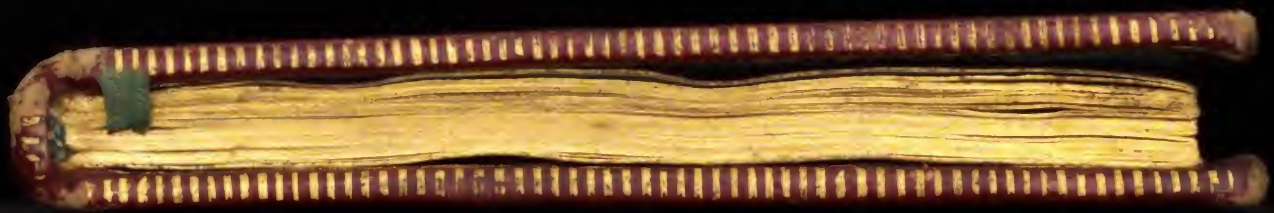


Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflr 165





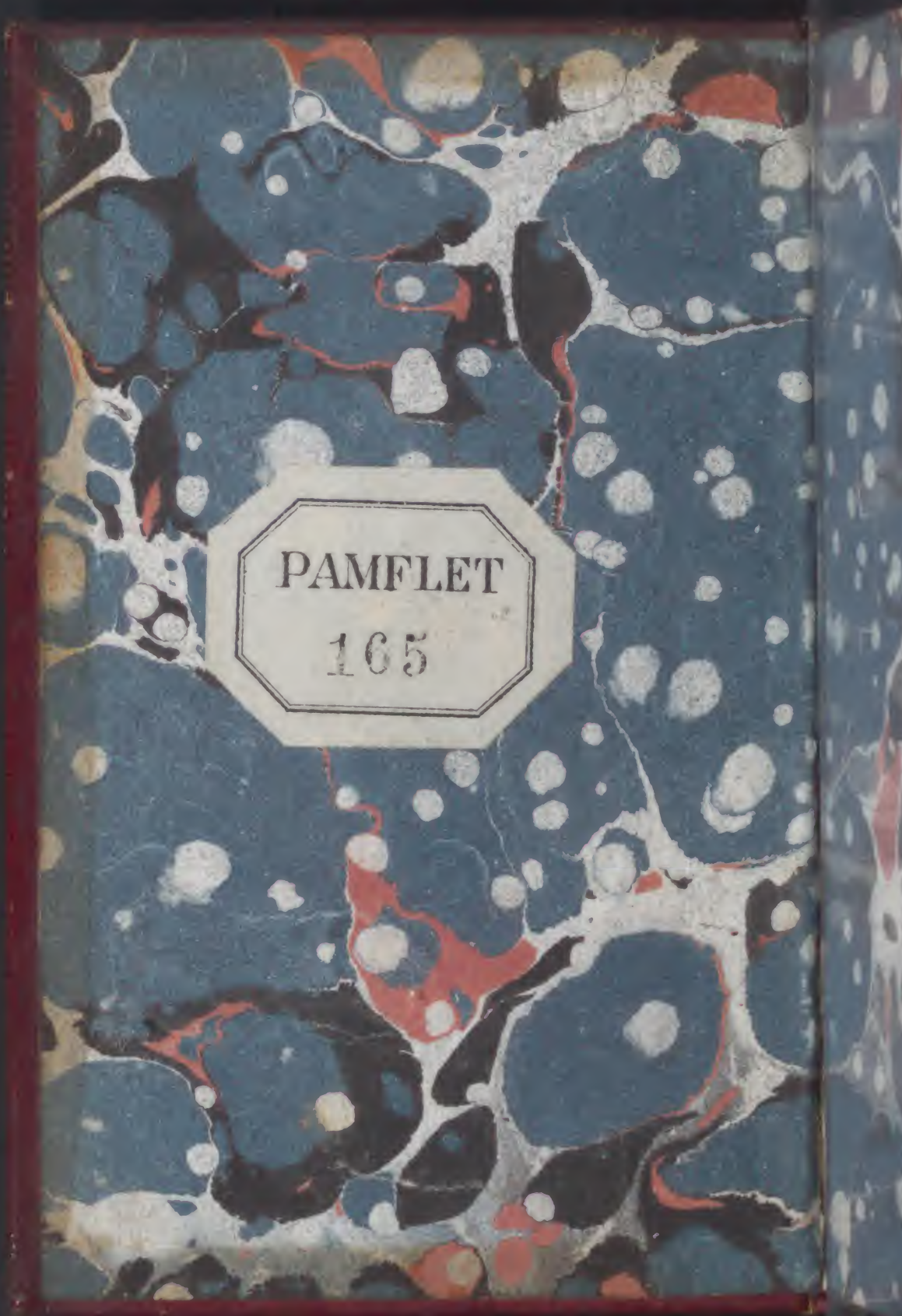
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pfl 165



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pfl 165



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflit 165



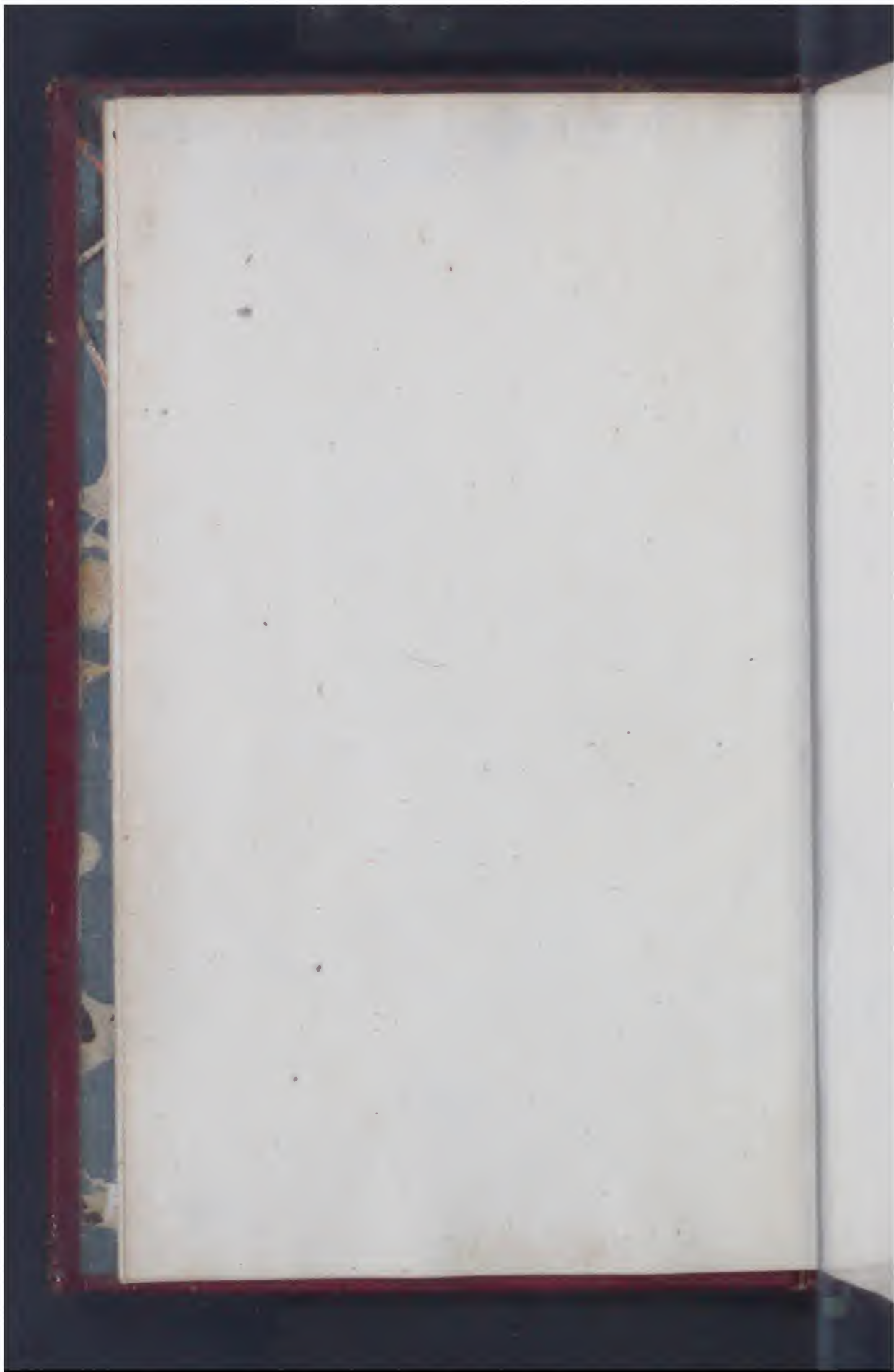


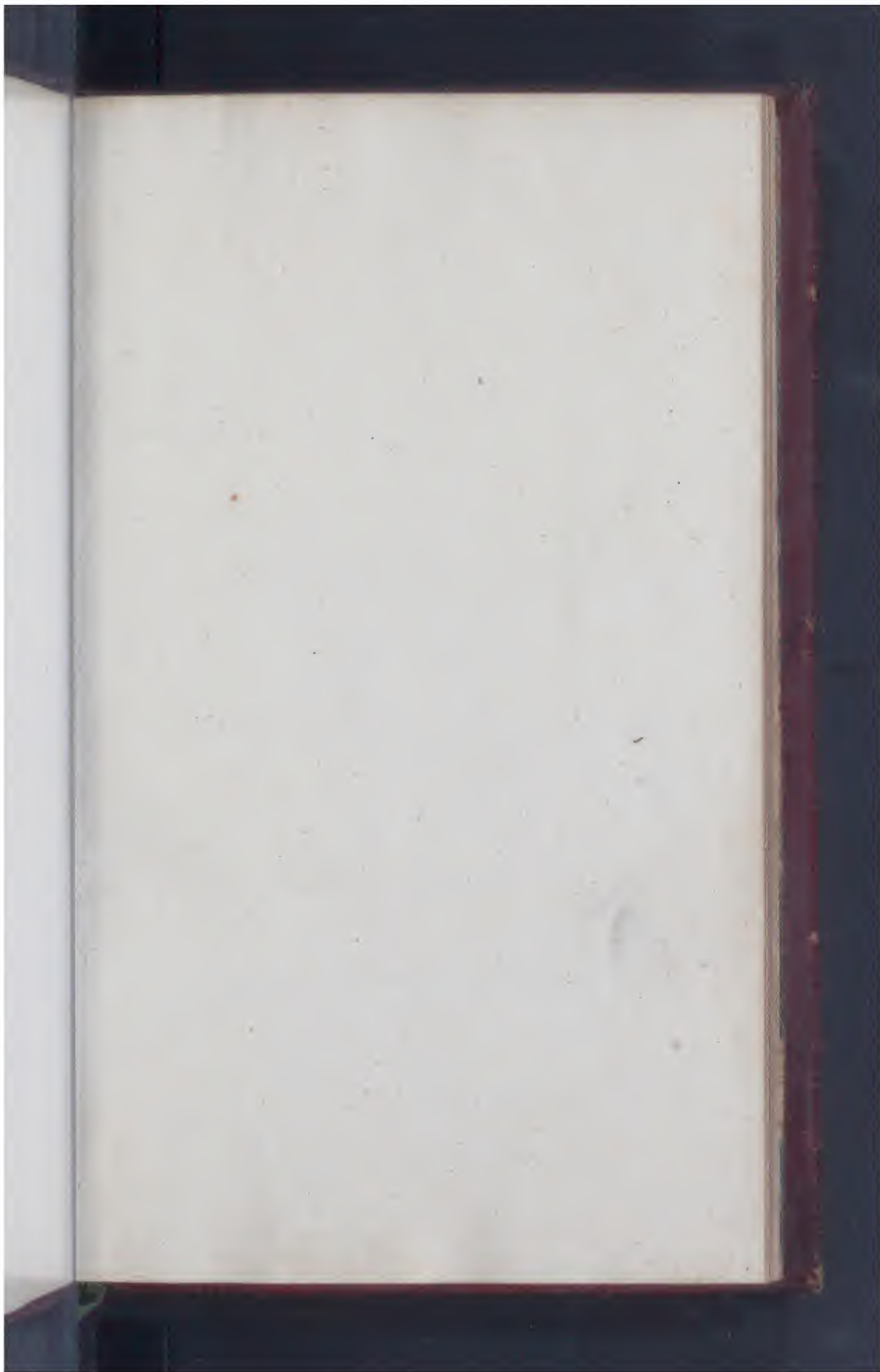
Biblioth: Gg: De Serwaiss ~~1166~~ 1166 f.

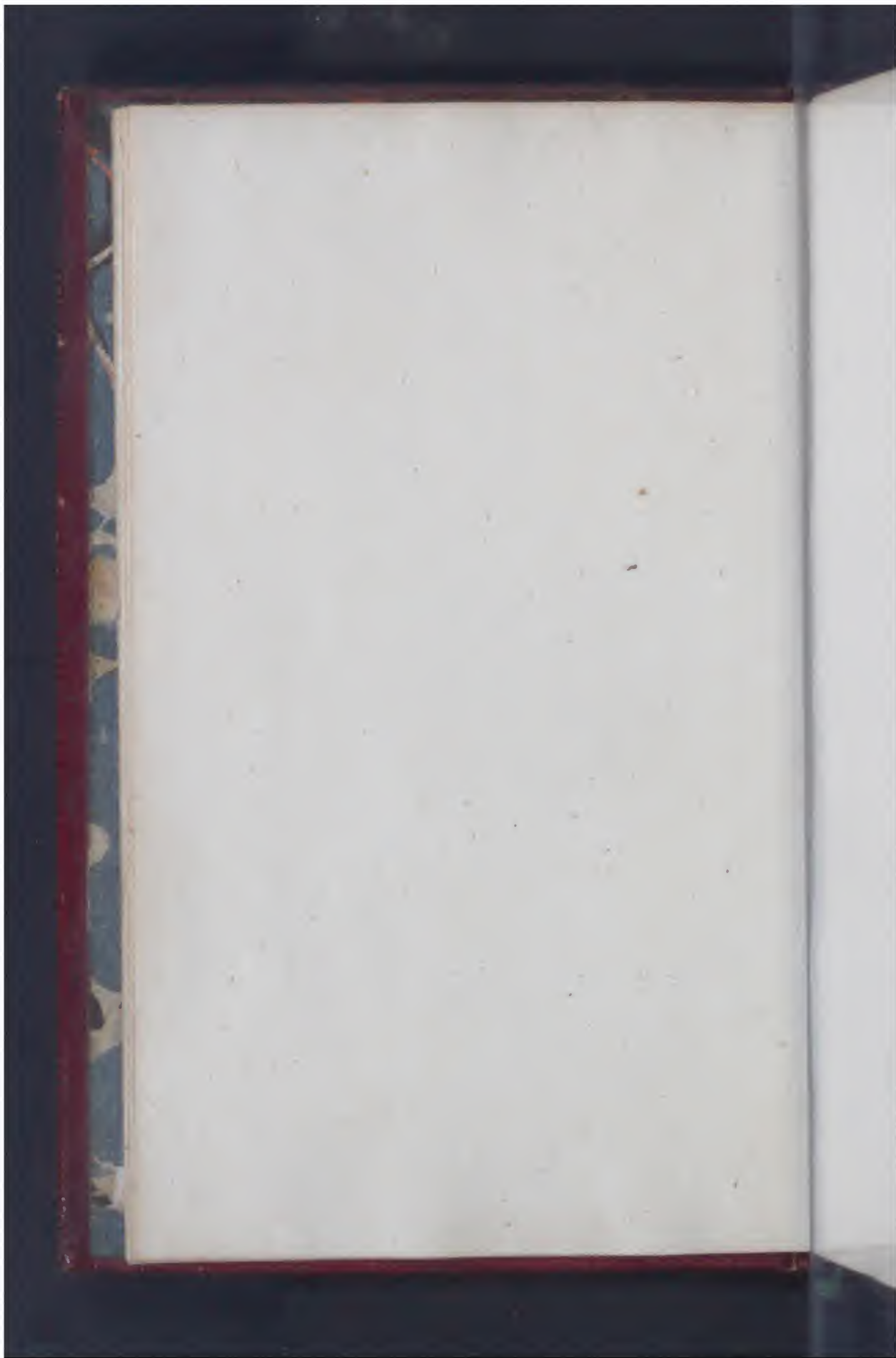
Boekbanden
1748 E 132.

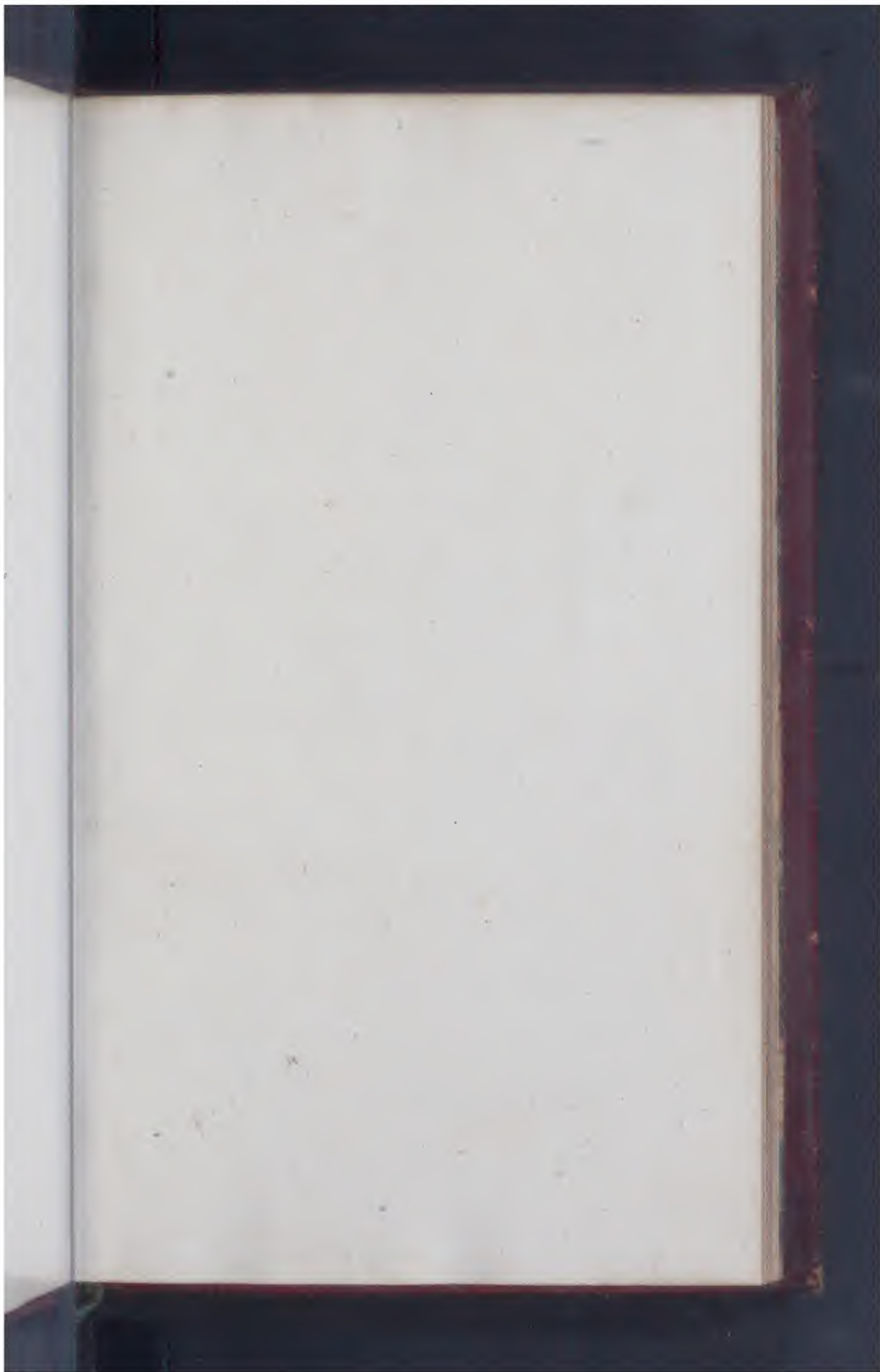
Handwritten musical notation on a five-line staff.

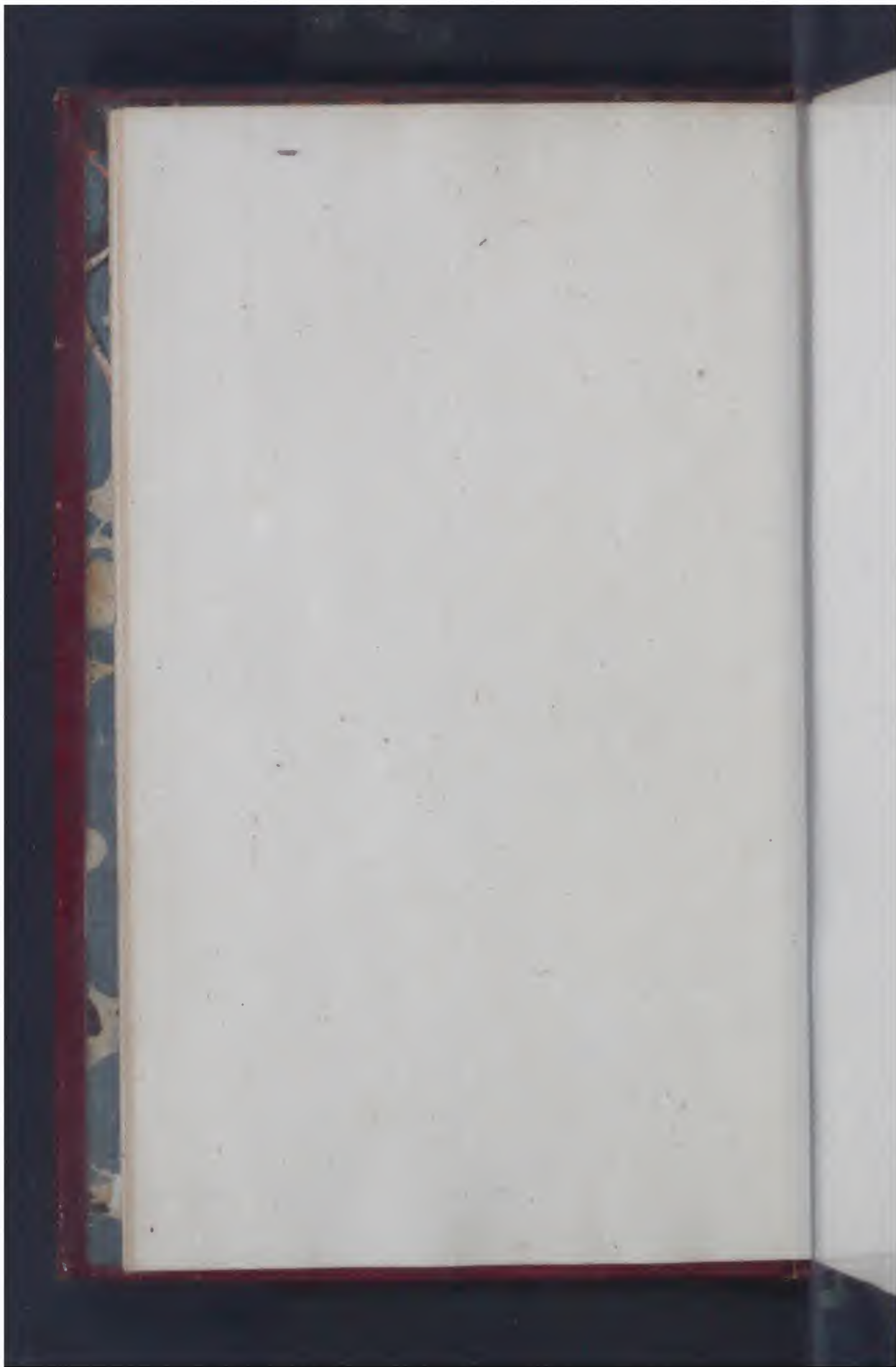
165

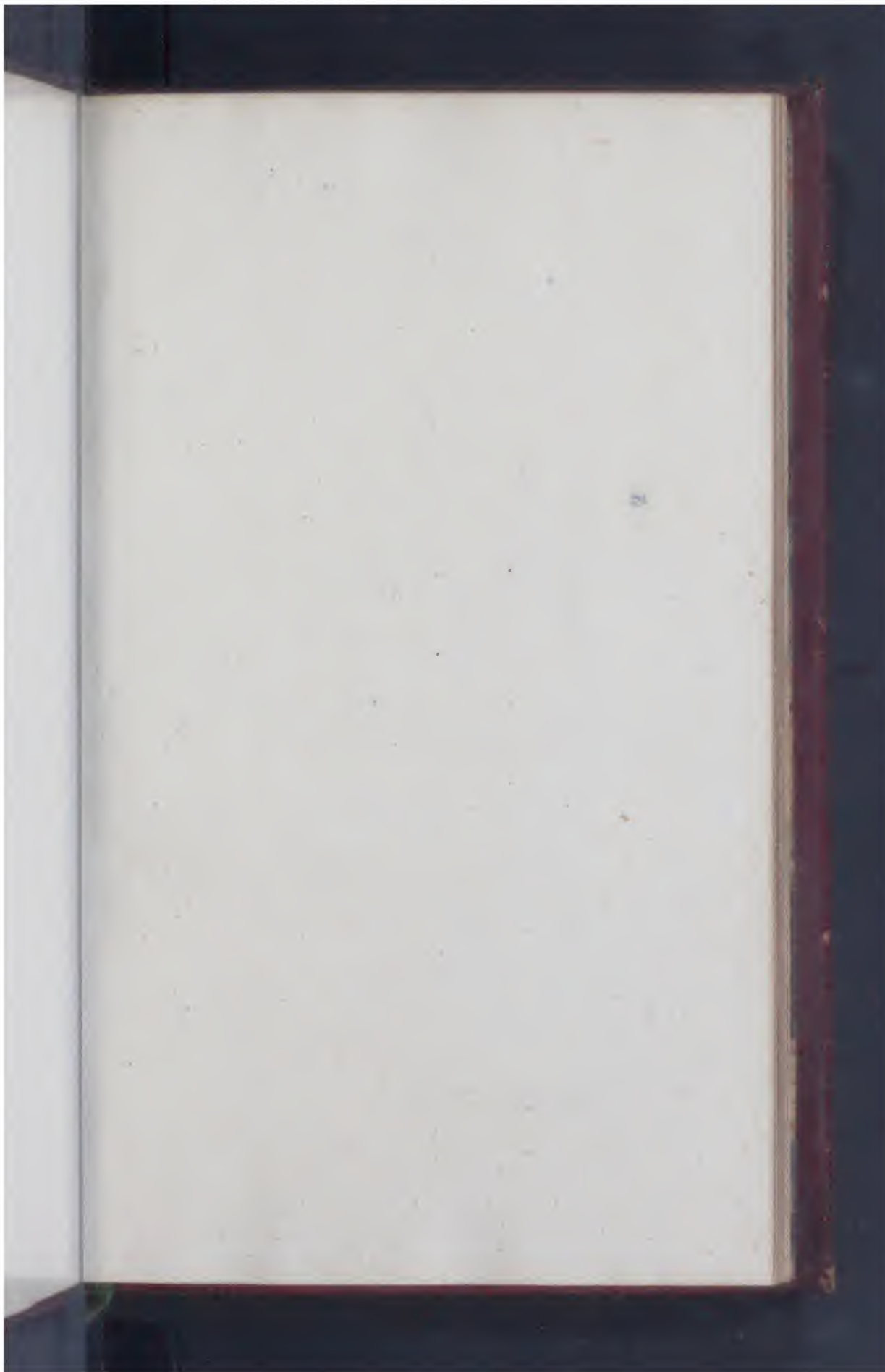


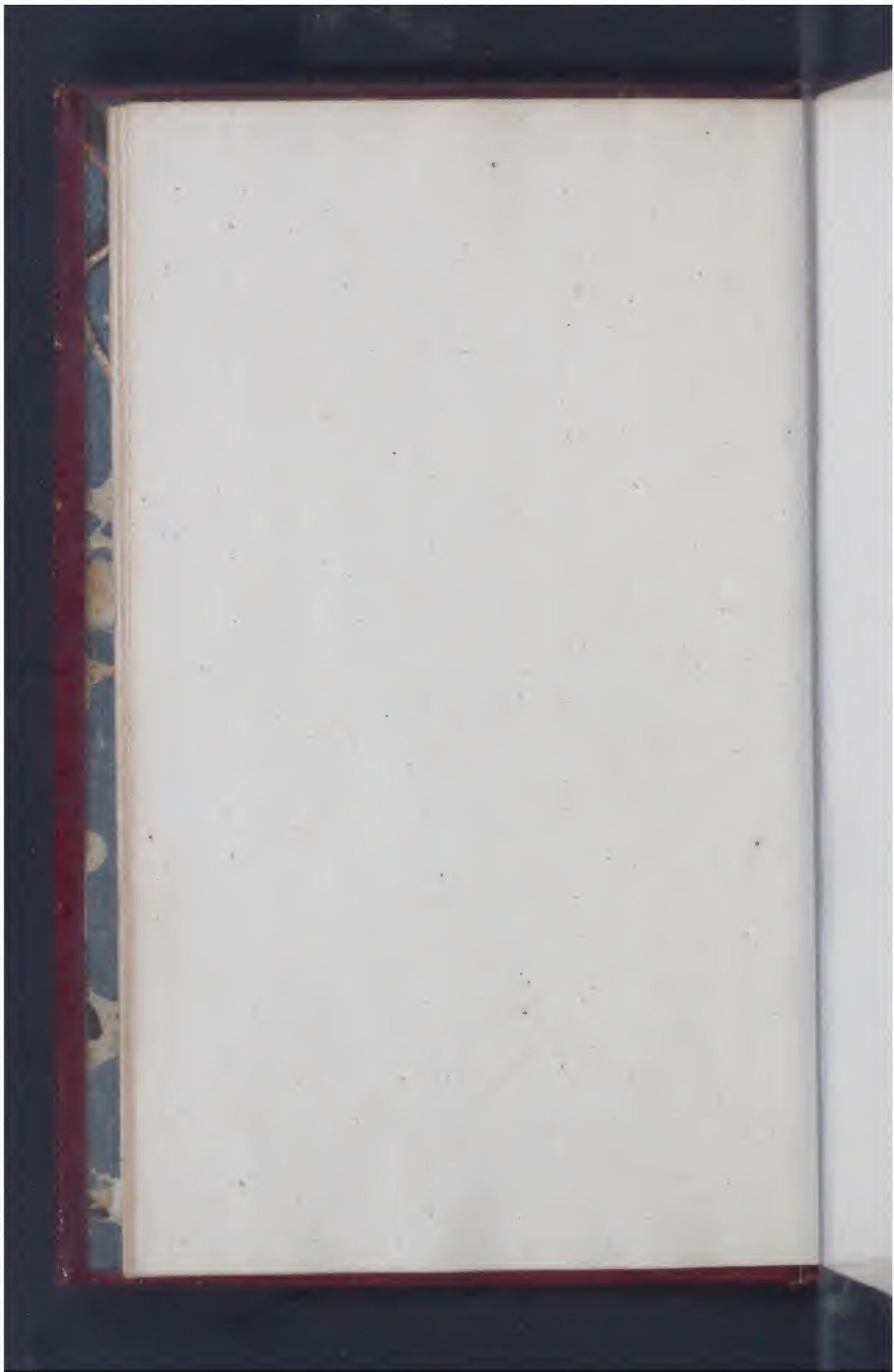


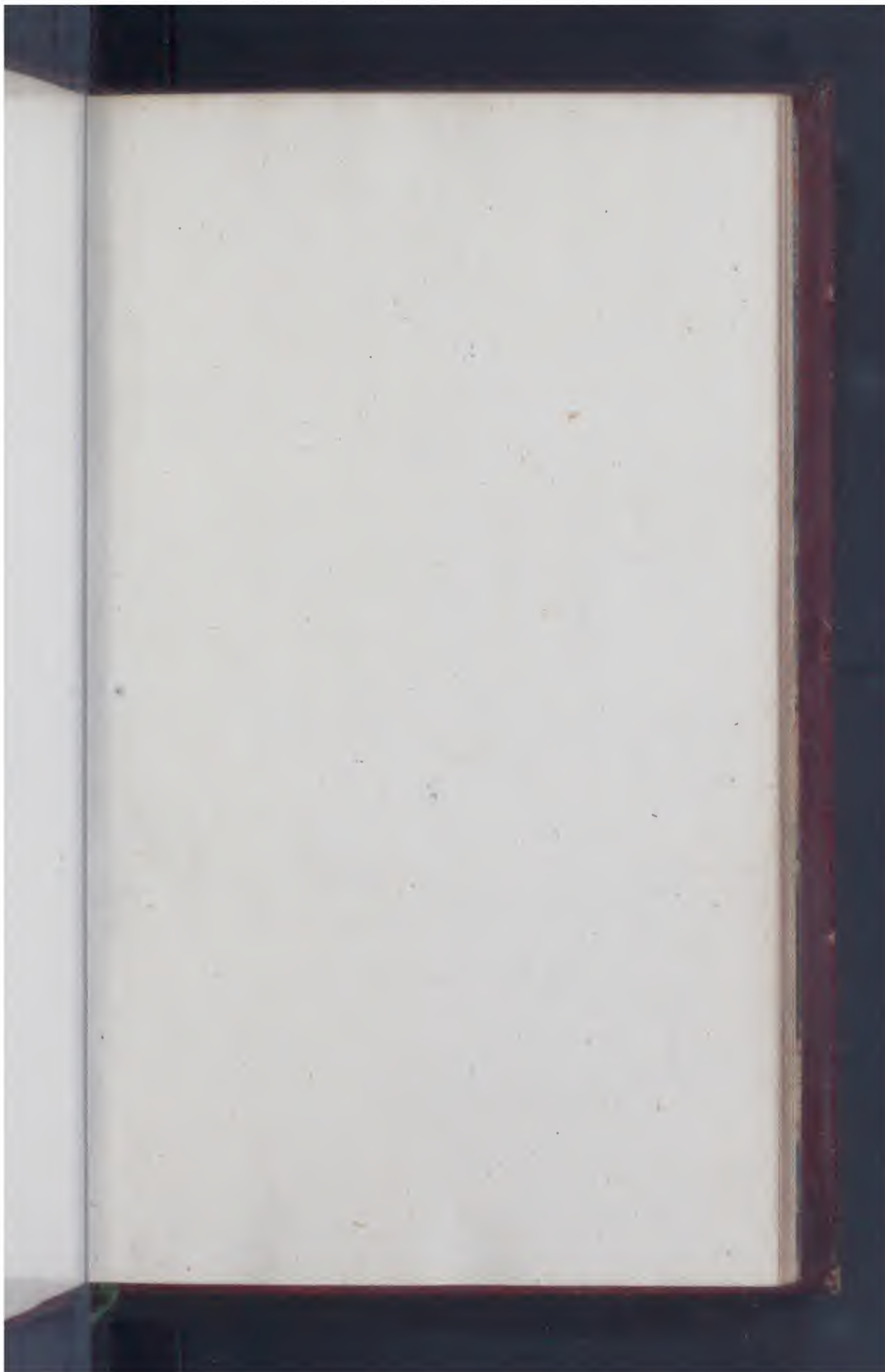


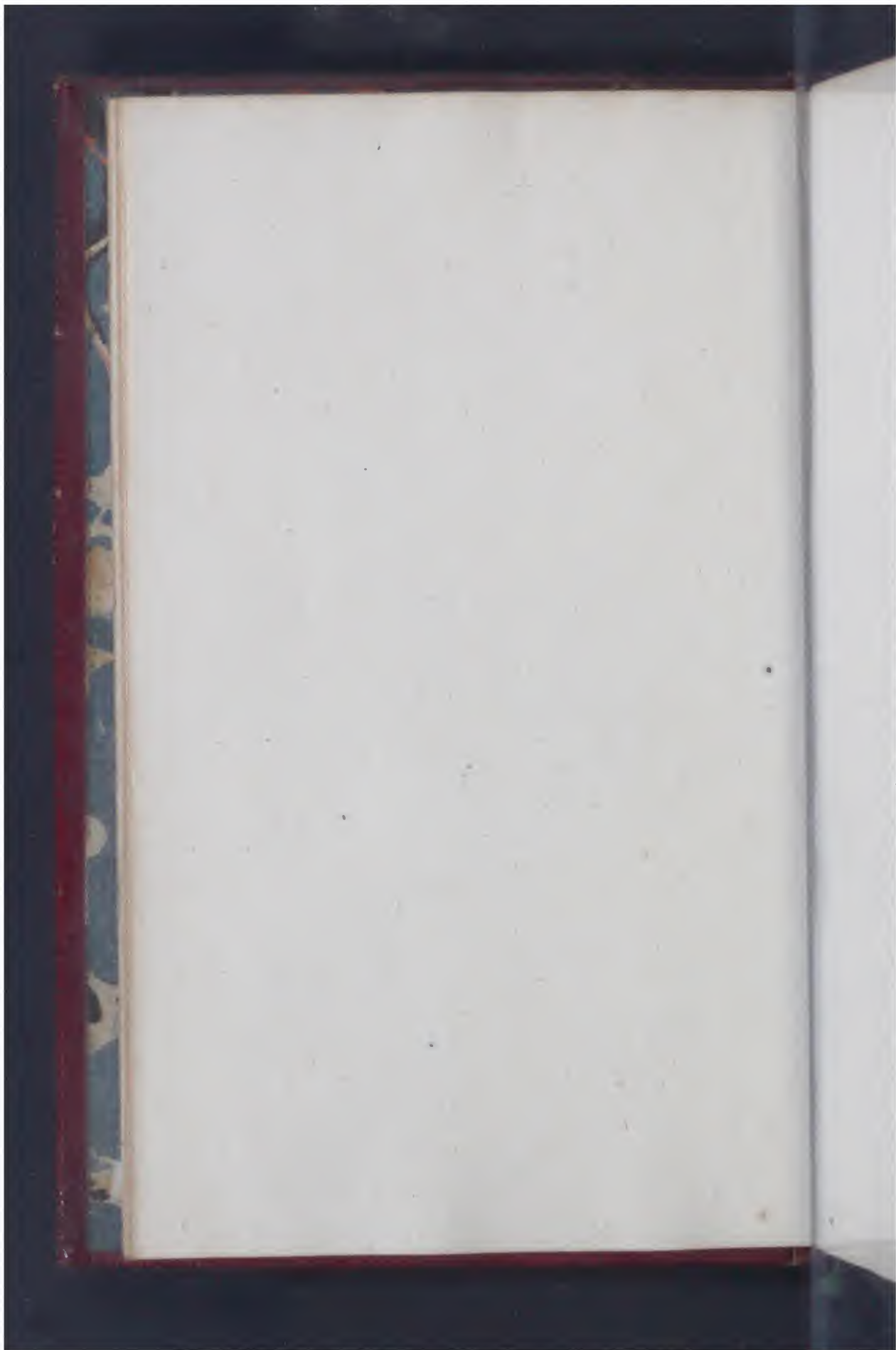


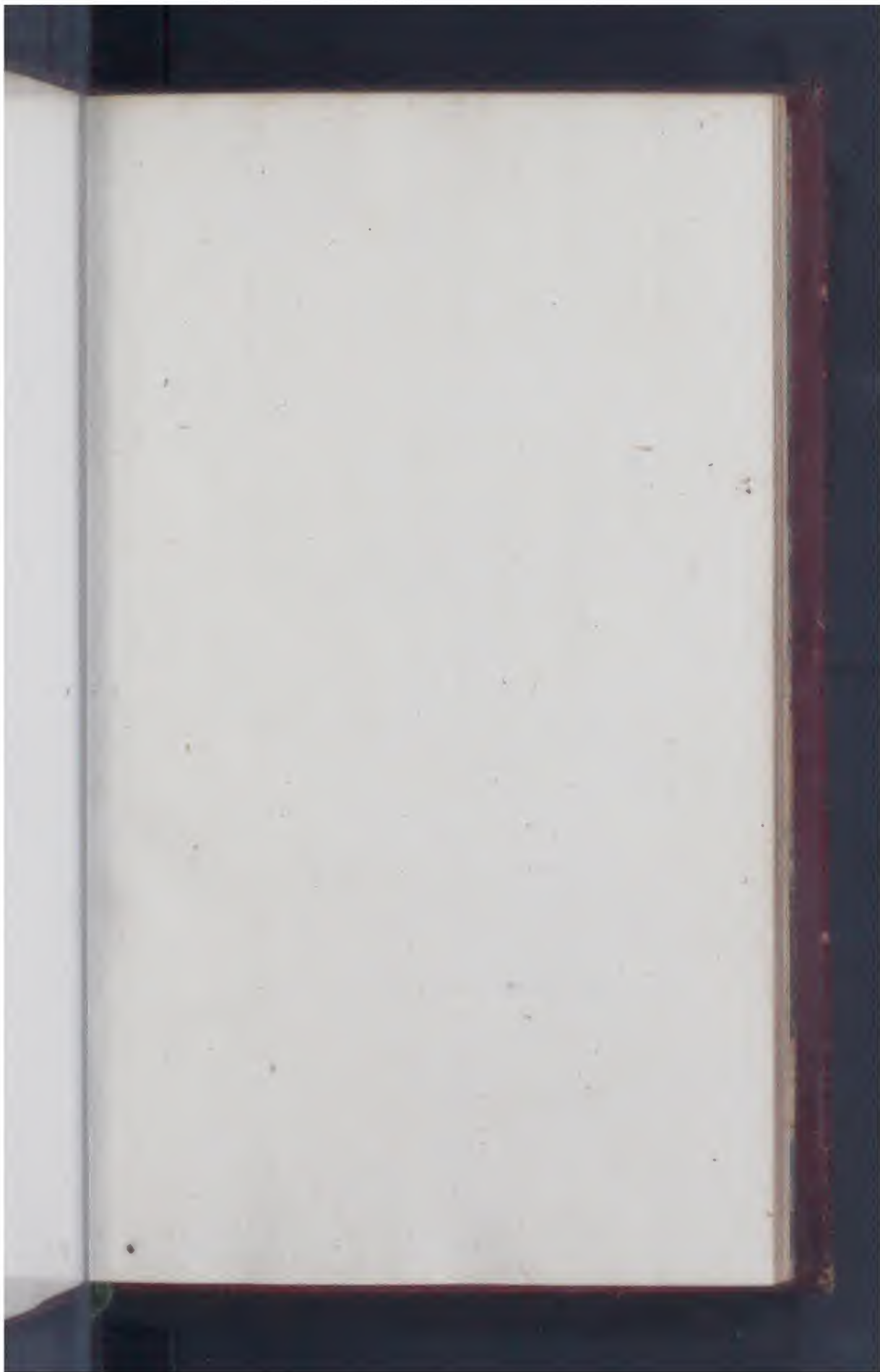


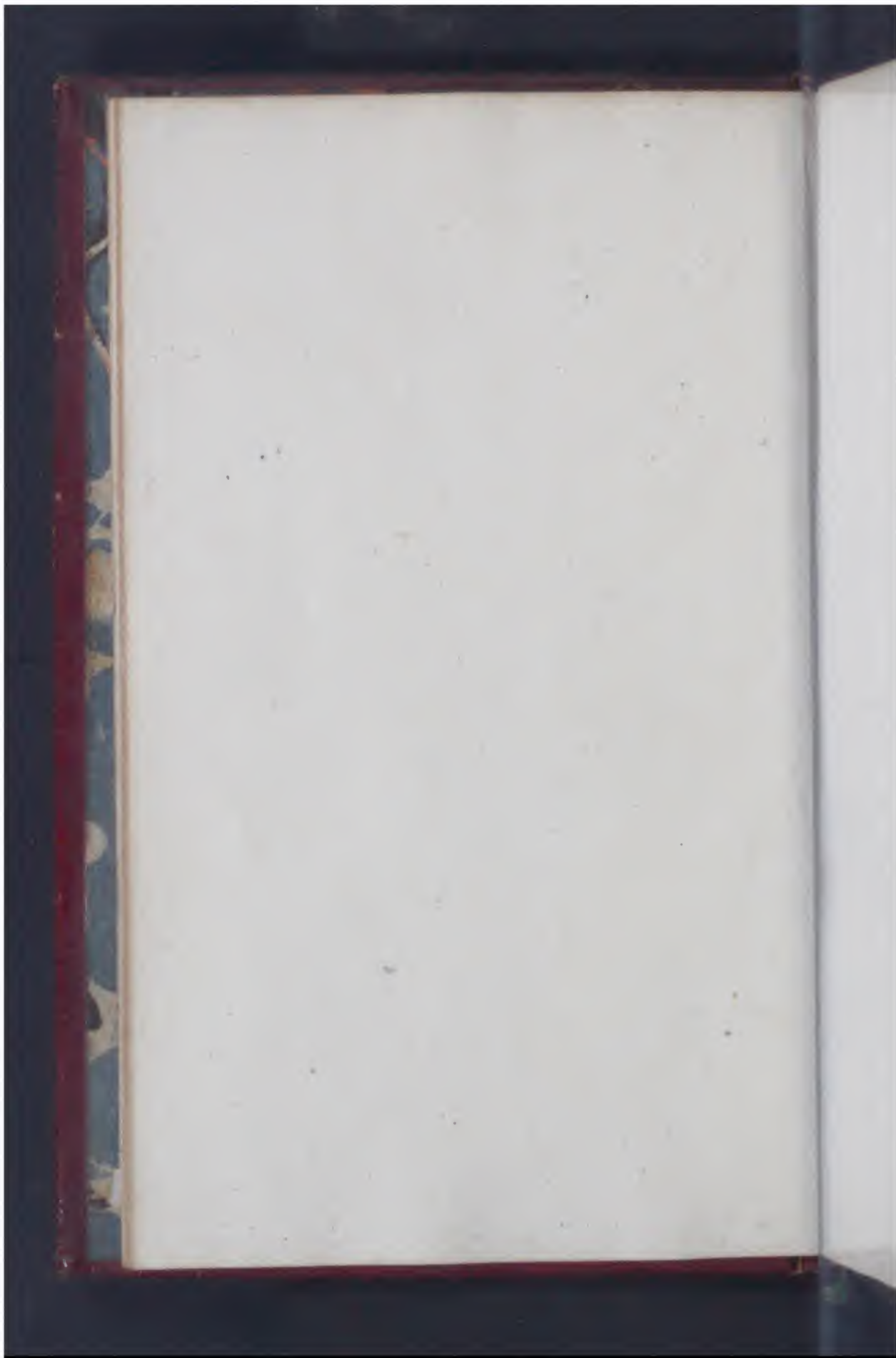


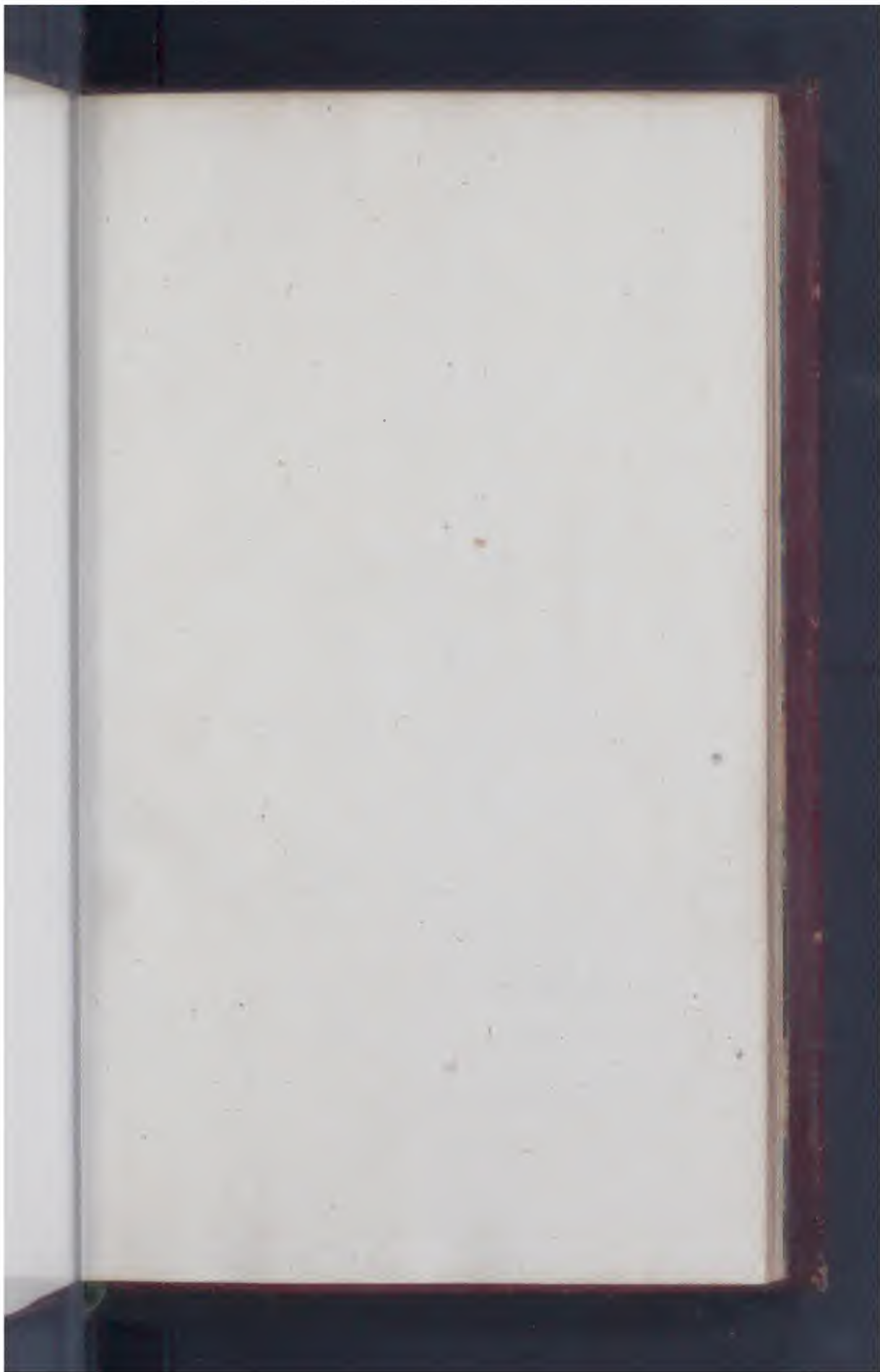


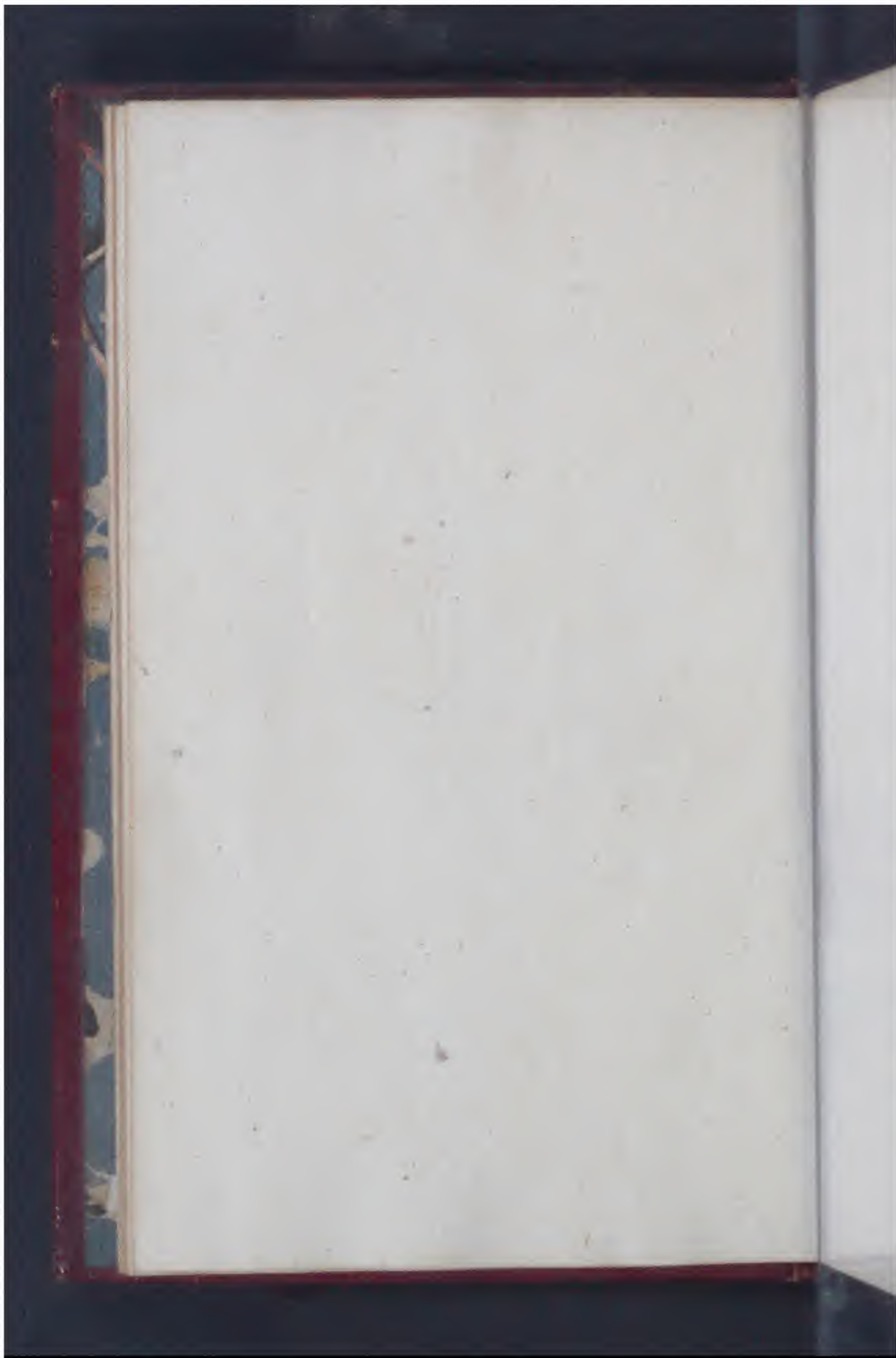


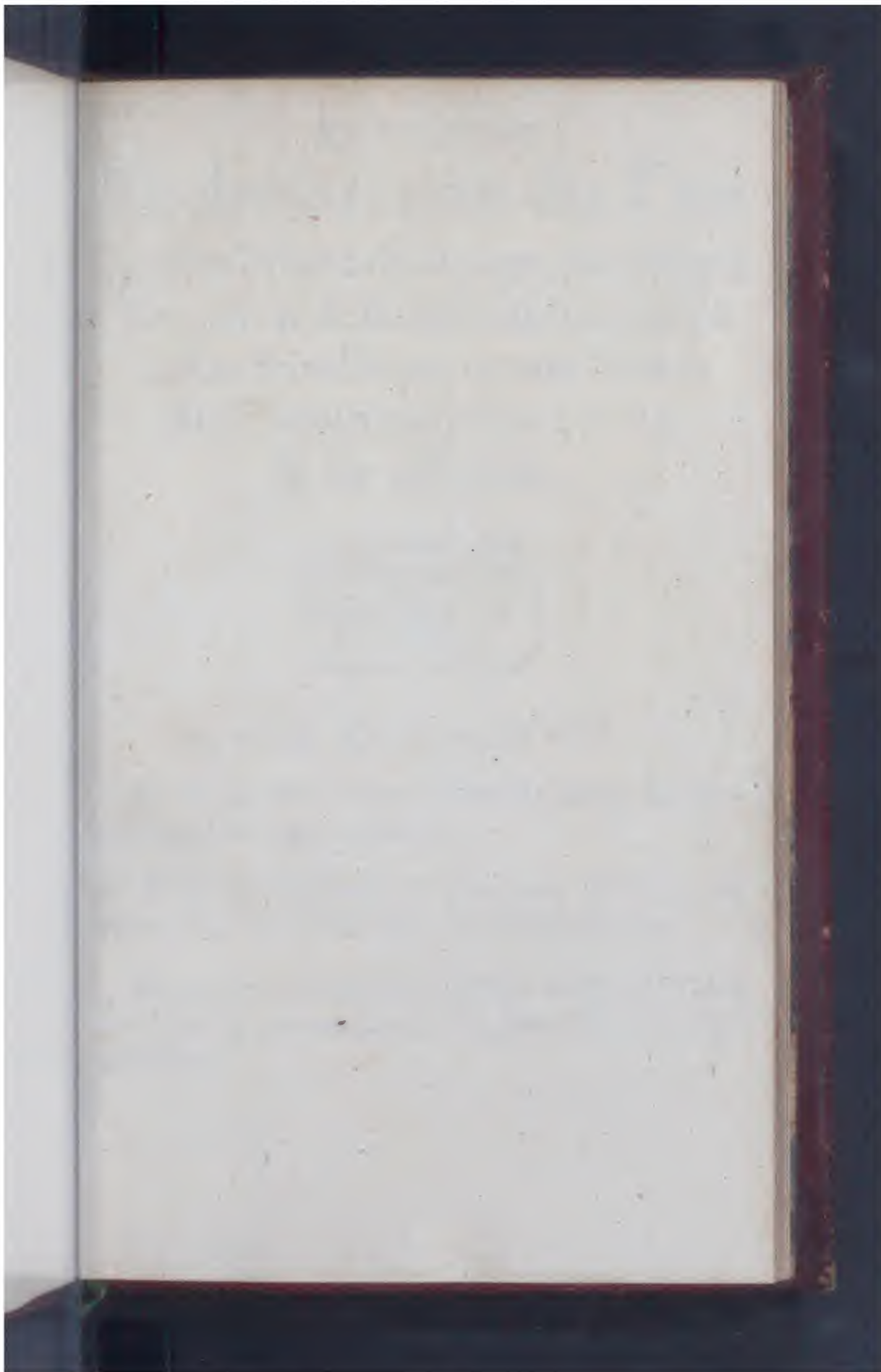


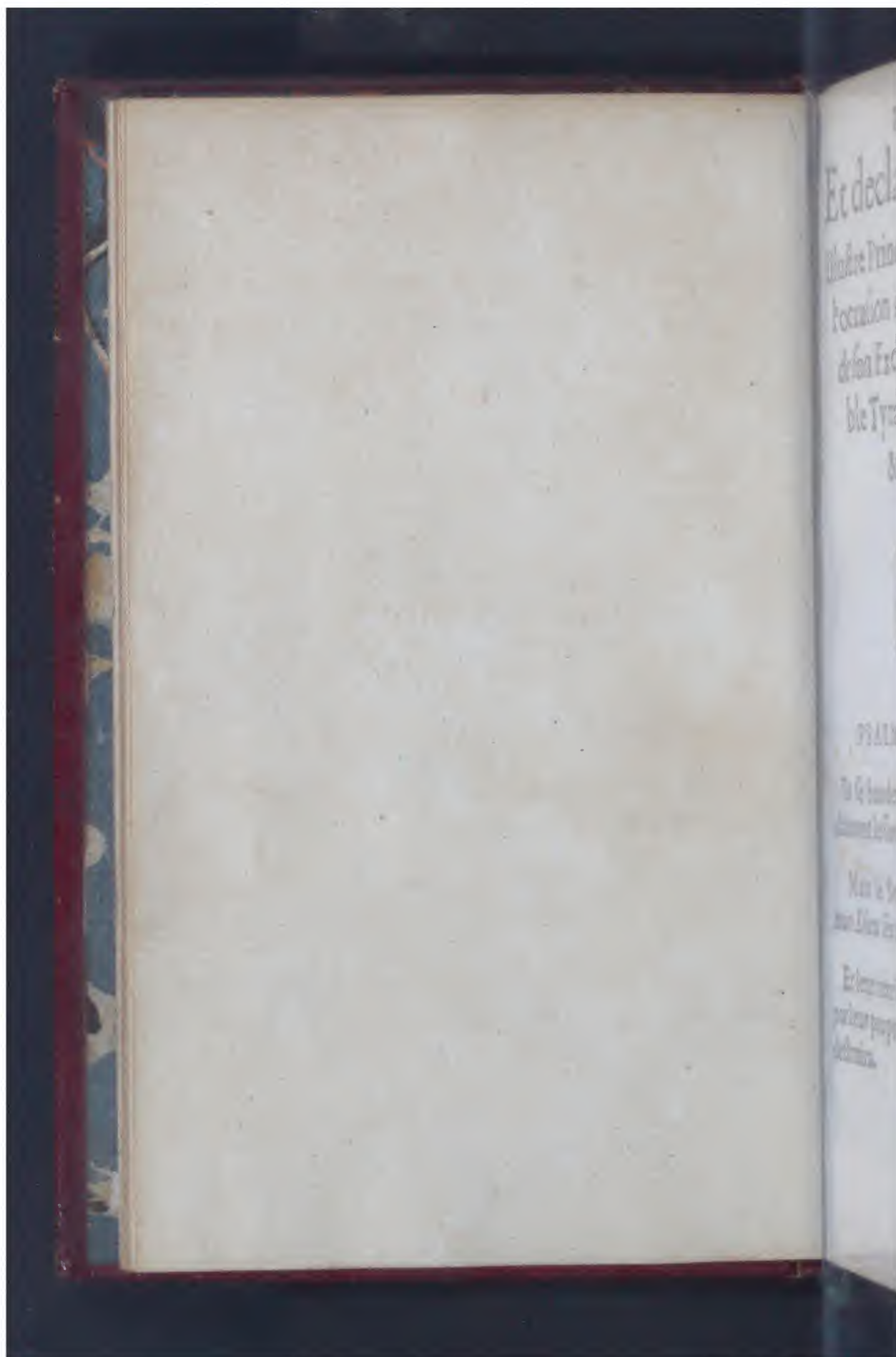






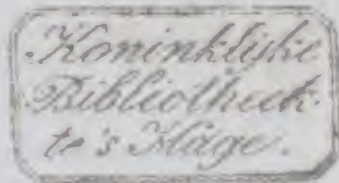






RESCRIPT

Et declaration du Tres
illustre Prince d'Orange, contenant
l'occasion de la defense ineuitable
de son Excellence, contre l'horri-
ble Tyrannie du Duc d'Alba,
& ses adherens.



PSALM. XCIII. ou XCIIII.

Ils se bandent contre l'ame du iuste, & con-
damnent le sang innocent,

Mais le Seigneur me sera pour defence, &
mon Dieu sera pour le rocher de ma fiance.

Et leur retribura leur outrage, & les destruira
par leur propre malice, Le Seigneur Dieu di-ie les
destruira.

1411
In nomine domini Amen
Hic incipit tractatus de

divinis nominibus
et de proprietatibus
eiusdem nominis
et de figuris
et de mysticis
et de occultis
et de secretis
et de rebus
et de personis
et de locis
et de temporibus
et de rebus
et de personis
et de locis
et de temporibus



et de rebus
et de personis
et de locis
et de temporibus
et de rebus
et de personis
et de locis
et de temporibus
et de rebus
et de personis
et de locis
et de temporibus
et de rebus
et de personis
et de locis
et de temporibus

NOVS GV

LA CLASSE

LA FLEU

LA FLEU

LA FLEU

LA FLEU

LA FLEU

LA FLEU

LA FLEU

LA FLEU

LA FLEU

LA FLEU

LA FLEU

LA FLEU

LA FLEU

LA FLEU

LA FLEU

LA FLEU

LA FLEU

LA FLEU

LA FLEU

LA FLEU

LA FLEU

LA FLEU

LA FLEU

LA FLEU

LA FLEU

LA FLEU

LA FLEU

LA FLEU

LA FLEU

LA FLEU

LA FLEU

LA FLEU

LA FLEU

LA FLEU

LA FLEU

LA FLEU

LA FLEU

LA FLEU

LA FLEU

LA FLEU

NOVS GVILLAVME PAR

LA GRACE DE DIEV PRINCE D'ORANGES, COMTE DE NASSAVV, CATSE-

nellebogen, Vianden, Dietz, Bueren, & Leerdam, Baron de Breda, &c. apres toutes deuée & amiables recōmandations, Don-nons à cognoistre à tous ceux qui ces presentes Lettres de declaration verront & liront,

COMBIEN que (selon nostre aduic) ne soit necessaire de declarer amplement en ce lieu, l'occasion qui nous esmeut & ensemblement à nos alliez, & confederez, à ceste nostre presente Deffense encommencee & entreprinse, nō pour plaisir qu'y prenions, mais plustost par inenitables occasions & contrainctes contre les irraisonnables & horribles pratiques, par ci deuant non ouyes, vſees & executees par le Duc d'Alba, ses adherens & troupe sanguinaire au Pais bas: Ne doutant aussi nullemēt, que tous gens de bien & d'honneur, nous tiendrons pour plus qu'excusables, qui cognoissent nostre courage, tant enclin à la paix, & par tel moyē les bōs offices, fidelité & diligēce, q̄ auons faite, durāt le temps des tumultez & seditions, employant corps & biēs à l'honneur & profit de sa Maieſtē, & de ses Pais: Veu aussi les confiscations, prinse, & detention de nos Pais, suiets & biens, les proclamations blasphematoires, & iniures faites & exhibēes à l'encontre de nostre Personne, contre tout droict & raison: & aussi qu'icelle nostre presente deffense, tant iuste & raisonnable (laquelle par la grace de Dieu eſperons de poursuiure outre) ne tend autre fin que en premier lieu, & principalement a l'augmentatiō de l'honneur de Dieu & de sa parole, au profit de sa Maieſtē Pais & suiets: & pareillement de la M. imperiale nostre souuerain Sire, & de son fils bien aimé, lesquels à l'aduenir comme vrais successeurs dudiēt Pais, y pretendent bon droict, en-

A.2.

semble à l'extirpatio de la grande, par ci deuant non ouyẽ,
& plus que Barbare fureur & rage du Duc d'Abe & ses ad-
herens, laquelle par vne longue espace de temps, ils ont v-
see & mise en effect.

Si est ce que nous auons trouuẽ bon de declarer par ce
present rescrit public, les occasions inuitables, par lequel
les nous & nos alliez & amis, auons estẽ cõtains & esmeus
prendre à main ceste deffense, principalement pour demõ-
strer nostre iustification, & pour oster le soupçon de re-
bellion, laquelle les iours de nostre vie, auons fuyẽ & hayẽ
mortellement.

Et premierement, nous n'ignorons pas, qu'il ne soit no-
roire a tout le monde, comment & enquelle maniere, par
les pratiques & menées du Cardinal de Granuelle, & au-
tres auaricieux & sanguinaires, lesquels sous le pretexte &
manteau de la Religion pretendue Catholique, ne cerchãs
autre chose, que diminuer l'honneur de Dieu, l'autorité du
Roy, & le bien du commun peuple, & n'aimãs rien plus que
leur propre & particulier profit, pompe mondaine, & le de-
gast, & destruction d'autres gens de bien, d'õt a finablement
a estẽ mis en auant l'insupportable Inquisition, & les in-
humains Placcarts de l'Execution d'icelle: nonobstant que
nous & autres nos cõfreres l'eussions voulu dissuader, voy-
ans & considerans les grans maux & inconueniens qui des-
ia en sourdoient, & par ci apres en pourroyent sourdre: n'
ayans esgard aux humbles prieres faites par nous à ce mes-
me effect, tels gens di-ie, depuis peu de temps ença, ont in-
roduictẽ & fourrẽe ladicte Inquisitiõ en ces Pais bas: D'õt
est aduenu, que sous couleur de telle Inquisition, les Inqui-
siteurs, & vrays hypocrites, ont procedẽ a toute outrance
contre les pures innocens & fideles, qui desirent viure se-
lon la pure doctrine de l'Euangile, & en premier lieu, par
cõfiscations de leur biens meubles & immeubles, par banis-
semens, tormens & tortures, par feu, eauẽ, & gibet, par poi-
son & autrement les despelchans en cachettes, & par autres

moyens illicites & irraisonnables.

Toutes lesquelles Tyrannies & persecutions, iusques à present ne sont en rien amoindriz, ni adouciz : mais qui plus est, depuis la malheureuse entrée dudit Duc d'Alba es Pais bas, de iour à autre s'est augmentée & creuë: tellemēt, que contre les pources gens iournellement s'inuentēt nouueaux supplices, executions & tormens, & tels, qu'à bon droit, non seulement les Chrestiens, mais les Turcs & Sarazins en deueroient auoir pitié & cōpassion : le me tais de raconter, les inenarrables iniures & villennies iournellement commises par les gens de Guerre, dudit Duc d'Alba, de sorte qu'il n'y ait homme de bien, qui n'aymast mieux choisir la mort mesme, que de veoir deuant ses yeux, vser enuers luy & les siens, telles cruantez & tyrannies.

Et veu que telles in humanitez, & tyrannies, vſees par ledit Duc d'Alba, & ses adherans, gens auaricieux & sanguinaires : Repugnent ric à ric, aux Contracts, Letres ſecl^{es}, & promesses, dressées entre sadite Maieſté Royale, & iceux Pais bas. Voire & au serment mesmes de la Maieſté iuré & promis : D'ont l'ont peut voir, & clairement entendre, que ledit Duc d'Alba, en abusant de sa charge obtenue de sadite Maieſté : seulement pour son auarice & conuoitise de sang : au dommage & interest de sa Maieſté, & à la destruction & ruine de son Pais, & fideles ſuiets : principalement, par ceste horrible fureur & Tyrannie, vſee par luy contre les pources gens, ce que sans doute, est contre la volonté du Roy, duquel (ſuiuant son accoustumée clemēce & douceur) iamais l'intention n'a esté telle. A quoy obuier & preuenir n'y a autre moyen, pour empescher telles inhumanitez, considéré pareillement que le passage & chemin à sa Maieſté nous est fermé, par les sinistres menées & pratiques de nos aduersaires, que par ceste nostre presente ineuitable defence.

Car combien, que par cideuant la Duchesse de Parme,

A. 3.

&c. alors Gouvernante Pour sa Maieſté eſ Pais bas, ait expreſſément permis & accordé la Predication de la parole de Dieu (& ce à fin d'euites les perils & dangers eminens, qui pour lors menaçoient ledict Pais:) avec promeſſe, que lon n'intenteroit rien de mal, contre ceux, qui auoyent ouy ledicts preſches, & parci apres les vouldroyent ouyr: Ce que par commandement de ſadite Alteze auons fait publier, par tous les Pais de noſtre Gouvernement: obligeant nous & nos perſonnes, que (ce que ſuſdict) ſeroit inuiolablement obſerué vers les ſuiets de ſa Maieſté.

Si eſt ce que nonobſtant tout ceci, ledict Duc d'Alba & ſes adherens, en premier lieu, ont cōtraint de ſortir du pais, beaucoup de bons & fideles Vaſſaulx & ſuiets de ſa Maieſté, & ce non pour autre occaſion, que pour auoir aſſiſté à telles preſches, & s'eſtre monſtré affectionnez à ce, qu'ils ont trouué, accorder avec la parole de Dieu.

Et incontinent apres les auoir inſinué, par impertinente Citation, & contre tout droit & iuſtice, ſans obſeruation d'ordre couſtume & vſage de Proces, ont procédé à l'encōtre d'eux, par conſiſcation & priſe de leurs biens, meubles & immeubles: & de fait ſous couleur de iuſtice, les en ont priuez.

Et eſt vray, que à cauſe de la Religion, beaucoup de notables gens de bien, & d'honneur, tels par feu, & glaiue, & tels par autres horribles moyès, ſans cauſe & raiſon, & voire horriblement, & plus que tyranniquement, en public & en cachettes ont eſté executez aucuns lon à fait mourir en eſtroites priſons, autres par torſures, & horribles peines & tormens, apres auoir ſouffert & enduré beaucoup de telles parcideuant non ouyès, tyrannies, y ont laiſſé la vie innocentement & ſans cauſe: comme encore iournellement & ſans ceſſe telles execrables & horribles executions s'exercent, & ce à la totale deſtruction de tout le pais, & ſingulier-

rement à la ruine des pources Chrestiens foulez, desquels en ces quartiers y en a grand nombre & quantité.

Et pour cest effect, n'ya pas long temps, que par tout le Pais bas, en vn mesme temps & en vne nuict par toutes les villes ont esté emmenez prisonniers, grande partie de ceux, lesquels ils ont tenu pour suspect de telle Religion, le tout contre les Priuileges, Loix, Contracts, & Franchises, que sa Maiesté mesme (comme dict est) s'est ingeré & accordé avec eux, & lesquels tous il a iuré & promis.

C O M M E aussi ils procedent violement au preiudice & interest deldits Priuileges, Contracts & Franchises à la confiscation des biens meubles & immeubles, faisans & traictans à leur bon plaisir les pources prisonniere, & s'approprians à eux mesme les biens de ceux, qui à tort, & cōtre droit & iustice ont esté chasséz, condemnez & tuez. Et par ce moyen ont reduits les Pais susdits, (lesquels toutesfois, & pour mieux demonstrier leur humble obeissance deuers sa Maiesté, cōme à leur Souuerain Prince & Seigneur, sans aucune tant soit petite resistance, s'en sōt saiziz) en extreme seruitude, & inenarrable misere & danger: & d'auantage le reduiront si à leur mauuais dessein & conuoitise de biens & sang n'est preuenue. Ne considerans la grande fidelité que ses Pais bas, en la contribution tant à la Royale Maiesté, qu'au feu son bié aimé Pere Charles de treshaute memoire, par tant de fois, si benignement, & de bōne volonté ont vsé & contribué, tant de notables dons, qui montent iusques à beaucoup de millions de florins, & vne infinie d'argent: & principalement pour les dernieres Guerres, ou ils contribuerent de si bon cœur, enuiron quarāte Millions de florins. Et qu'encore de brief ils ayent présenté à sadite Maiesté, trois millions de Florins, à fin d'obtenir permission de prescher la Parole de Dieu, & auoir l'exercice d'icelle, selon les Escritures des Prophetes & Apostres.

A.4.

Et combien que parci deuant, par l'aduertissement & sollicitation de Madame la Gouuernante susdite, sa Maiesté ait promise à la Requeste, présentée de la par de tous les Seigneurs, & Gentils-hommes, pour l'abolissement de l'inquisition & Placcarts d'execution, que ils ne se doutassent en rien, & toutesfois il est tout notoire, que sous la presente domination tyrannique du Duc d'Alba, au detrimement & moquerie de la promesse de la Maiesté. Plusieurs notables personnages, qui se sont fiez aux promesses tant de sa Maiesté que de son Alteze la Gouuernante, ont esté prins & iettez és prisons obscures, les biens delquels, & aussi de ceux qui se sont fuiz, sans exception de Religion, & contre toute Iustice, Coustumes, Status, Loix & Ordonnances, ont esté prins & confisquezz. De sorte qu'il semble aduis, que à la fin, personne ne sera exempt, de quelque Religion, puisse il estre moyennant, qu'il ayent à prendre quelques biens.

Et nonobstant que nous, quant à nostre personne, & durant le temps de nostre Gouuernement, voire aussi des le temps que sommes venus en aage d'homme, n'ayons eu chose en plus grande recommandation, que l'establissement & augmentation de l'autorité, puissance & force de sa Maiesté, l'entretenement de la paix, repos & tranquillité, tant du Pais, comme des suiens, ensemble, que tout malheur, dommage & Interest, à nostre pouuoir, & tant qu'a esté possible, fust osté & destourné d'iceux.

Comme parci deuant assez long temps, sans espargner nos biens propres, voire aussi au grand danger de nostre vie (ce que soit sans vantise) à nous monstre par effect.

SI est ce que maintenant, sans auoir esgard à ce que dit est, Nous aussi bien qu'autres gens incoupables, tant de haut que de bas estat, par vne impertinente Citation & blasphematoire Proclamation, sous couleur, come si nous

eussions voulu intéter à la superiorité de la Maiefté Royale d'Espaigne, & comme ayant commis *Crimen rebellionis*, sans aucune precedente suffisante, & raisonnable sentence, par violence, nous ont priné de tous nos Pais & suiets, biés meubles & immeubles : lesquels iusques ce iourd'huy, ils nous detiennent par violence, contre tout droict naturel, tant humain que diuin.

Et est bien de merueilles, de quelle audace nos aduersaires osent proposer, que nous ayons intenté à l'autorité de sa Maiefté, avec vouloir, de nous saisir des ses Pais. Veu, que sans autre excusation, le contraire est assez notoire, par la volontaire resignatiō faite par nous, de nostre charge & gouuernemēt du Pais de Hollāde, Zelande, & Vtrecht, ensemble par l'abandon des principales Villes & Fortresses de ce quartier la : & puis pour nous oster de tout soupçon, nous ne nous sommes pas retirez secretemēt, mais publicquemēt, & à la veué d'vn chacun, vers les Alemagnes.

Ce que nous n'eussions pas ainsi fait, si nostre courage, intétion, ou entreprinse eust esté inclinée à rebllion (cōme nos aduersaires, pour couerture de leur horrible tyrāniē, à tort nous mettent sus) Et nous plairoit bien, voire tres-humblement nous prions, que les principaux Capitaines, Officiers, Iusticiers des Villes, Fortresses & Chasteaux qui pour lors, suiuant nostre Couuernement nous estoient re-commandez, (& ce pour plus ample declaration de la verité) soient diligemment interrogez & ouys, si par nous onques ont esté requis, de nous vouloir rendre, ou ceder aucune Ville, Fortresse ou Chasteau, pour nostre particulier profit, de ce que, & non seulement de tels points, mais aussi de toutes les affaires du Pais bas, trouuerez plus ample declaration en nostre Iustification, nouuellement de par nous mise en lumiere.

Mais si nous qui auons faits tant de bons, & fideles ser-
uices à sa Maiesté, sans espargner corps ni biens, (ce que
soit dit sans iactance) & encores de present sommes enclins
de cœur en faire d'auantage, soyons à ceste heure recom-
pensez de telles Accusatiōs, blasphematoires (contre Dieu
& Iustice) & que d'auantage nos aduersaires nous assailēt
par tāt de sinistres pratiques nous est insupportable à souf-
frir, comme tous gens de bien peuuent facilement cognoi-
stre par eux mesme,

Par toutes lesquelles susdites Tyrannies & plusieurs au-
tres innombrables violences, nos aduersaires & leurs ad-
herens n'en sont aucunement rassasiez: mais depuis peu de
temps ença, pour plus euidentement monstrier leur rage, &
inhumanité ont fait prendre & enleuer de la ville de Lou-
uain, nostre trescher fils le comte de Bueren (la ou nous
l'auions miz pour continuer ses estudes, & à fin de tant
mieux pouuoir parci apres seruir à sa Maiesté) Et ce en in-
tentation de le faire mener en Espagne, cōme ils ont fait.

Oltre ce, que ledit Duc d'Alba, depuis peu de temps
ença, & pour demonstrier plus clairement sa Tyrannie &
sanguinaireté, à fait prendre & tyranniquemēt mourir pl^{rs}
de soixante Gentils-hommes & Nobles, & autres notables
& riches personnages, & Bourgeois de la ville de Bruxelles,
& vne infinité d'autres villes, les biens desquels il a confis-
quez & prins: contre tout droit & Iustice. D'ont est à pre-
suposer, qu'il cuide totalement destruire & aneantir toute
la Noblesse, & l'Aigle mesmes.

Mais tout ce que dit est, ne l'a peu saouler, ains que plus
est, les deux Comtes, le feu Comte d'Egmont, & le Comte
de Horne, de bonne memoire, non obstant que par cideuāt,
ayant si fidelement seruis, & de toute leur puissance au feu
de treshaute memoire l'Empereur Charles, en tant de
gnerres,

guerres, & à sa Maïesté d'Espaigne mesmes par tant & si longues années, & si grands despens & en dâger de leurs corps, comme tout le monde scait, & ores sans estre ouys, & sans aucune forme de Procez accoustumé en telles choses, ce qui repugne, & est contraire, non seulement aux droits escrits humains & diuins, mais encore à tous Ordonnances & Statuts de l'Empire, Tyranniquement les à fait mourir par Gleue, & encores au plus grand deshonneur & blasme, non seulement des Seigneurs iustifiez, ains de leurs notables amis & parës, apres l'execution faite, à fait dresser leurs testes (pour vn spectacle à tout le monde) sur des bastons & fourches.

Et en outre, incontinent apres ladite execution faite, ont esté prins prisonniers de nouueau, plus de deux cents personnes.

Laquelle Tyrannie, & parci deuant non ouyë persecution, & fureur dudit Duc d'Alba, a causé telle frayeur enuers vn chascun, qu'encores briuelement & freschement, vne infinité de gens, tant de l'vne que de l'autre Religion, se sôt retirez & enfuis, voyans & considerans que telle Tyrannie s'exerce contre tous, sans acception de Religion.

Et se vante encore publiquement ledit Duc d'Alba, de poursuiure & chercher par tout, & de tout son pouuoir, voire iusques en leur liët, non seulement nous, mais aussi tous ceux qui (par grace diuine) sont eschappez de sa Tyrannie, comme les exemples iournellement nous en viennent deuant les yeux.

Et entendu, que par la est assez manifeste, l'intention & entreprise du Duc & de ses adherens auaricieux & sanguinaires, à sauoir, de priuer non seulement nous, & tous autres gens de bien, de nos biens temporels, que Dieu nous a donnez : mais qui plus est à la totale destruction de nos
corps

corps & biens, & finalement par l'extirpation de la vraye doctrine de l'Euangile, & confirmation de la leur Papistique, Idolatre & horrible, nous priuer des biens Spirituels, qui toutesfois sont à preferer aux temporels. Tellement qu'il y a peu d'espoir, que sa Maiesté, selon sa naturelle clemence & douceur, y prendra quelque esgard, en consideration, que nos aduersaires, par leurs ruses accoustumées, n'ont pas eu de vergongne d'inciter sa Maiesté contre son propre fils vnique, iusques à le faire garder en prison: & pareillemēt que nos plaintes & rescrit ne sōt pas rendus à sa Maiesté, comme ils deuroient, ni aucune audience nous est prestée pardeuant luy.

Et suiuant ce, auous esté contraincts & esmeus, ensemble nos alliez Seigneurs & amis, pour l'entretènement & defēse de nous & des Pais bas, & singulierement aussi pour la Maiesté Imperiale, nostre Souuerain Sire, & son fils bien-aimé, y pretendāt Interest & droict pour l'aduenir: & finalement, pour le profit de tout l'Empire, ensemble de pitié & compassion que nous auons des plaintes qu'auons receuēs d'une partie des bons suiets de sa Maiesté, d'entreprendre au nom de Dieu ceste defēse, contre la fureur & rage dudit Duc d'Alba & ses adherens, comme le seul & extreme moyen, voyant, que toutes voyes par douceur, n'ont de rien serui, & eussions mieux aymé nous en deporter (si possible eust esté) ce que facilement se peult cognoistre, par nostre plus que trop longue patience, sans en faire autre plus longue recherche.

Par laquelle susdicte defēse, nous appellons Dieu à tesming, que ne pretendons autre chose, sinon l'augmentation de la gloire de Dieu, l'introduction de la Parole & l'auancement d'icelle, & que sa Maiesté & ses Pais, & suiets, soyent reduits à leur premier estre, & que pour l'auenir à luy & à ses vrayz successeurs soit rendu en tout, & par tout
bonne

bonne & deuë obeïssance: afin que par la ayant osté la grã-
de Tyrannie du Duc d'Alba & ses adherens, & deliurez les
dits Pais des Soudarts estrangers, puissent estre gouuer-
nées selon leurs Priuileges, Contrac̃ts, Ordonnances &
Statuts, que sa Maiesté mesme leur a iurez & promis: & que
les pures Chrestiens, dechassez, persecutez & prisonniers,
puissent retourner à leurs femmes, & enfans, ensemble a
leurs biens & meubles, qui leur ont esté enleuez, & prins
par force & violence: & que finalémēt nostre personne (la-
quelle iour & nuict secretement ou publiquement lon ta-
sche de surprendre, voire iusques au liēt mesmes) ensem-
ble de nos biens, nous soit faite deuë assēurāce & restitutiō.

Et si sur ce nous obtenons deuë assurance (comme dict
est) nous nous declarons & offrons par ces presentes, que
non seulement nous ne nous deporterons de ceste nostre
defēse, par no^r entreprinse: mais qui plus est, nous dōnons à
cognoître à tout le monde, que nostre intentiō n'a iamais
esté autre, que porcurer l'auancemēt de l'hōneur de Dieu,
de sa Maiesté, ensemble le profit & vtilité du Pais, & l'aug-
mentation & accroissement d'iceux.

Et suyuant ce, nous n'attendōs pas moins, de tous ceux,
foyent de haut ou bas estat, & qui ont vn vray cœur d'Al-
leman, aymans l'honneur & vertu: & au contraire, haïssans
toute Tyrannie & effusion de sang innocent, & principale-
ment de ceux de nostre vraye Religion Chrestienne, & qui
desirent de la confesser de cœur & de bouche, que indubi-
tablement ils prendront à cœur celle horrible & enarra-
ble Tyranniē, non encore ouyē en aucuns Pais de toute la
Chrestienté. Considéré singulierement le grand danger &
peril (si Dieu par sa grace & autre moyen ni pouruoyast)
auquel tout l'Empire pourroit indubitablement tomber:
& que non seulement, se laisseront persuader à la defense
& continuation d'icelle horrible tyranniē, & par consequēt
à l'op-

à l'oppression & extirpation de nostre Religion Chrestienne, & l'extreme persecution en corps & vie, honneur & biens de tant de bons & fideles gens incoupables, & alterez à la vraye parole de Dieu, mais que plustost estimeront & tiendront ceste nostre ineuitable & quasi par contrainte defense, non autre, que Chrestienne, raisonnable & permise, & comme estant entreprinse pour occasions de grand poids & ineuitables: & par la lon nous doit (comme estant membre Natif, mesme de l'Empire, & de pitié que lon doit auoir des poures Chrestiens, desolez & persecutez) donner tout bon conseil secours & ayde, & tascher quant & nous à ce, premierement, que ceste horrible & non parciueuât ouye tyrannië soit en diligence & à bon escien abolie & extirpée, & que d'oresenauant les poures Chrestiens dechassez & persecutez par violence soyent defendus & maintenez: & non, comme iusques à present & encores contre Dieu, raison, droir & iustice, oppressez, persecutez, & martyrisez, & si miserablement desfaitz & tuez par beaucoup de diuers moyens, comme par feu, & par eau & ce seulement, pour la confession de la vray Religion Chrestienne.

Cecy faisant, chascun à part soy, fera vn œuvre de Chrestien, louable & agreable à Dieu: comme tendante à l'augmentation de la Parole, & à la consolation, profit & bien de tant & de si bons Chrestiens, persecutez, oppressez, & prisonniers, & finalement causera au Pais, ensemble à tout l'Empire d'Alemaigne, vne bonne, continuelle & durable paix.

En quoy nous nous offrons, & semblablement nos allies Seigneurs & amis, le deseruir en diligence enuers tous, & chascun selon son estat, & selon nostre pouuoir: & puissions parillement le recognoistre enuers iceux tels, les iours de nostre vie.

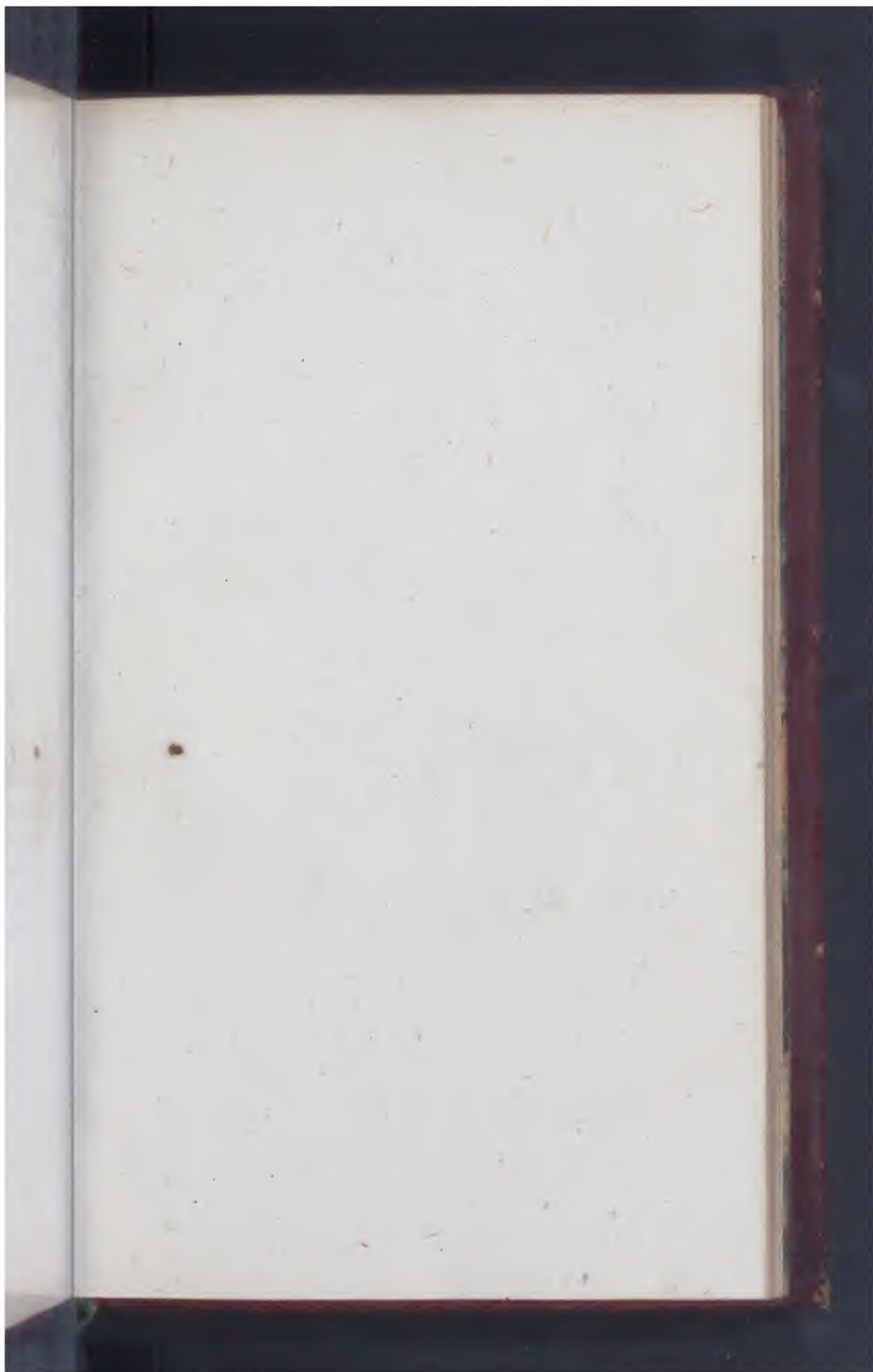
Le Seigneur D I E U toutpuissant, vueille, selon sa bon-
ne volonté, diriger & mener cest affaire comme la sienne
propre, la conduisant à bonne & raisonnable fin & issuë.
A fin que nostre bon Roy puisse (comme ne doutons, qu'
en son temps ne fera) cognoistre, & s'appercevoir des des-
loyales & dangereuses pratiques & menées, desquelles
ces Autheurs de persecution & Tyrannie se seruent:
& pareillemen de quelle bonne volonté, nous
nous sommes tousiours monstré enuers sa
Majesté, & encores present faisons.

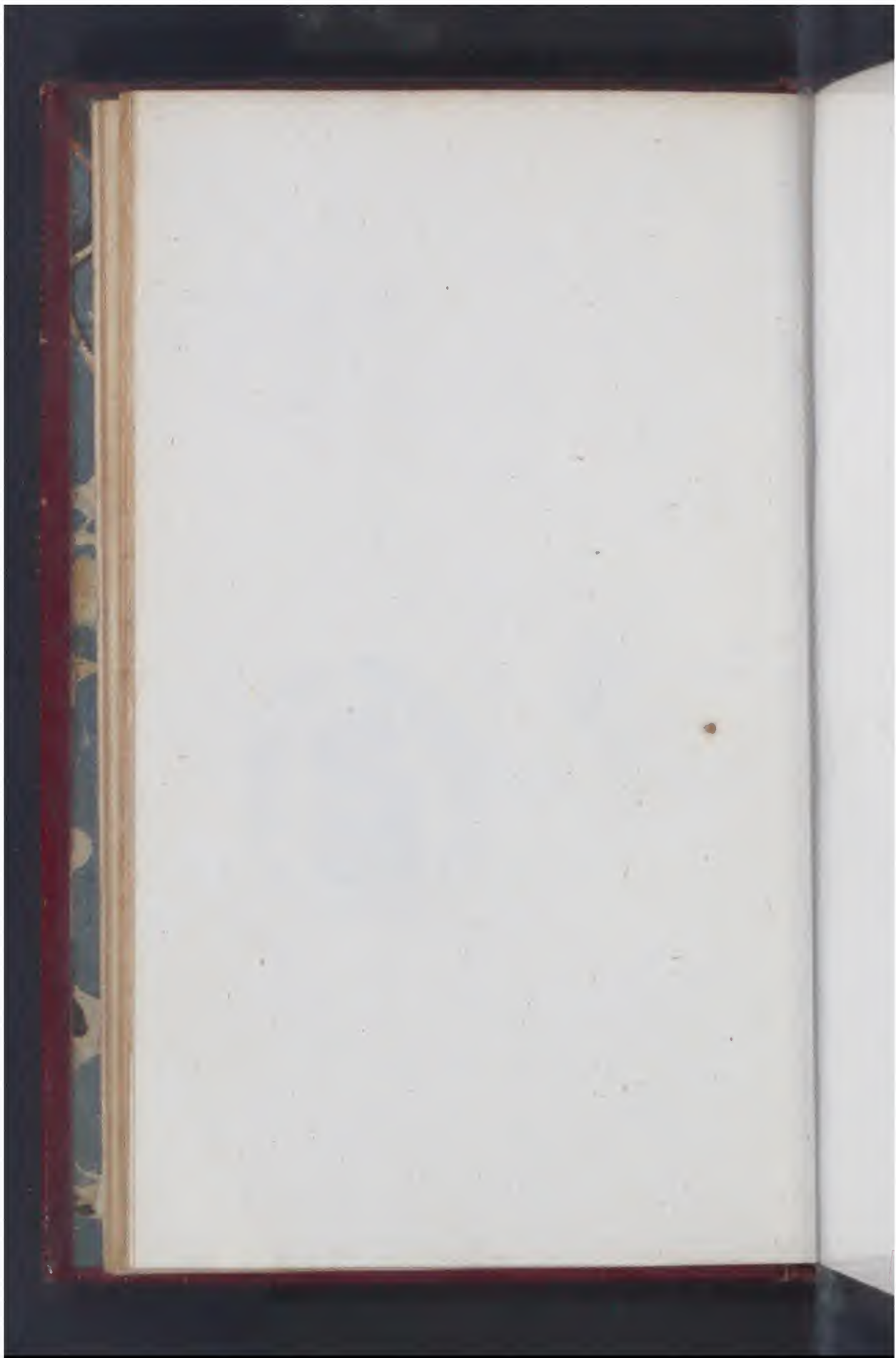
Donné le 20. de Iuillet.

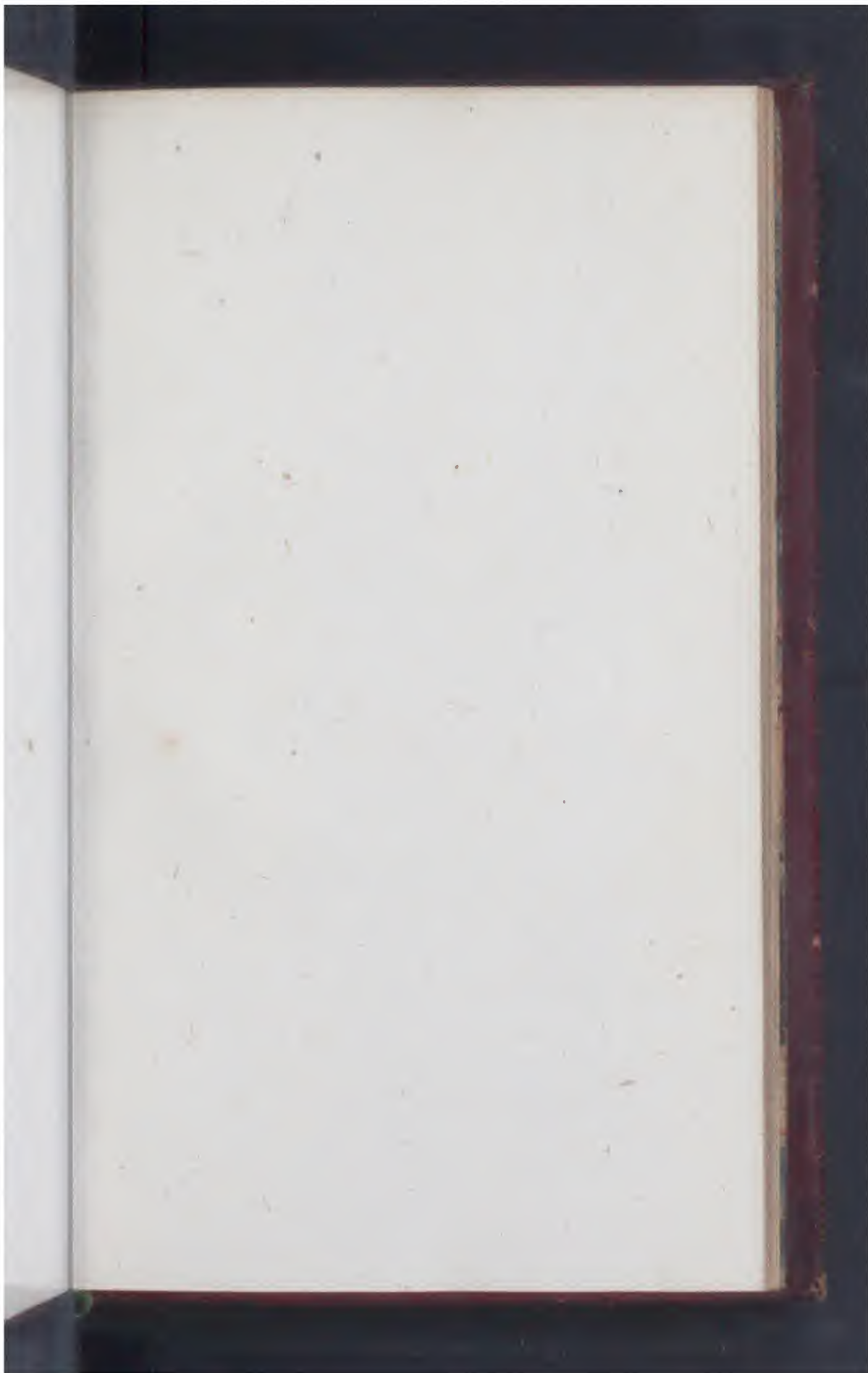
1 5 6 8.

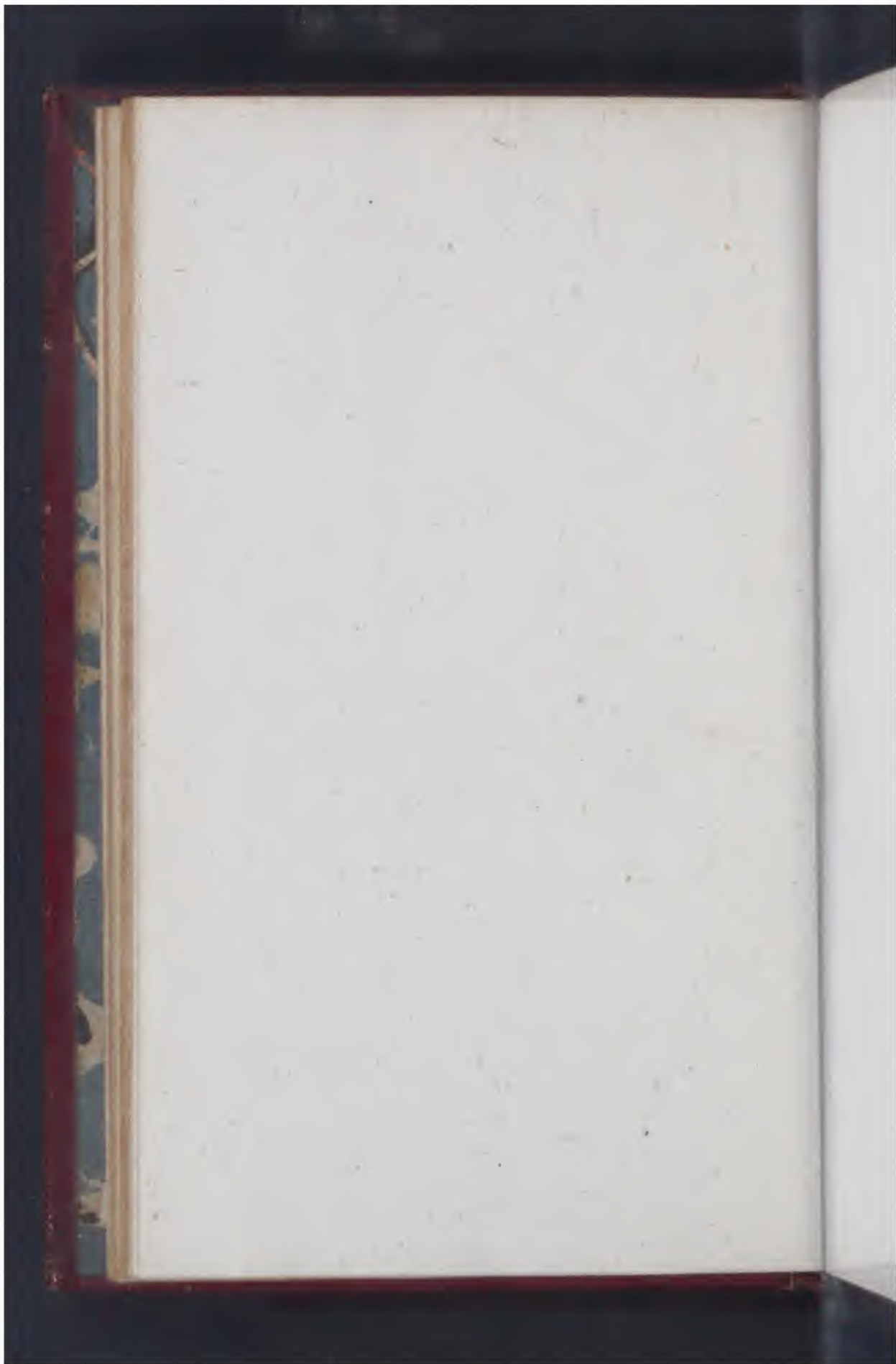


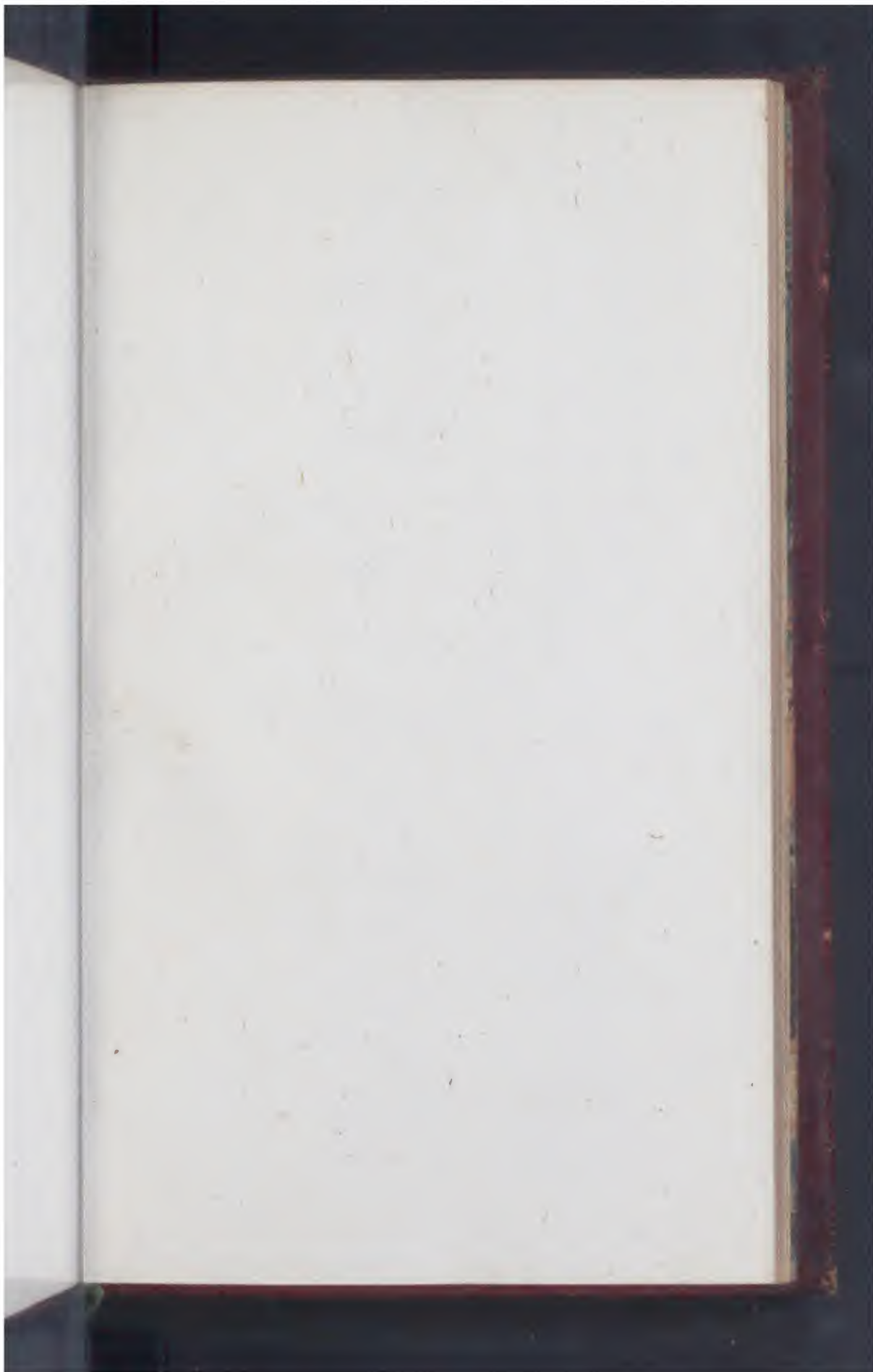


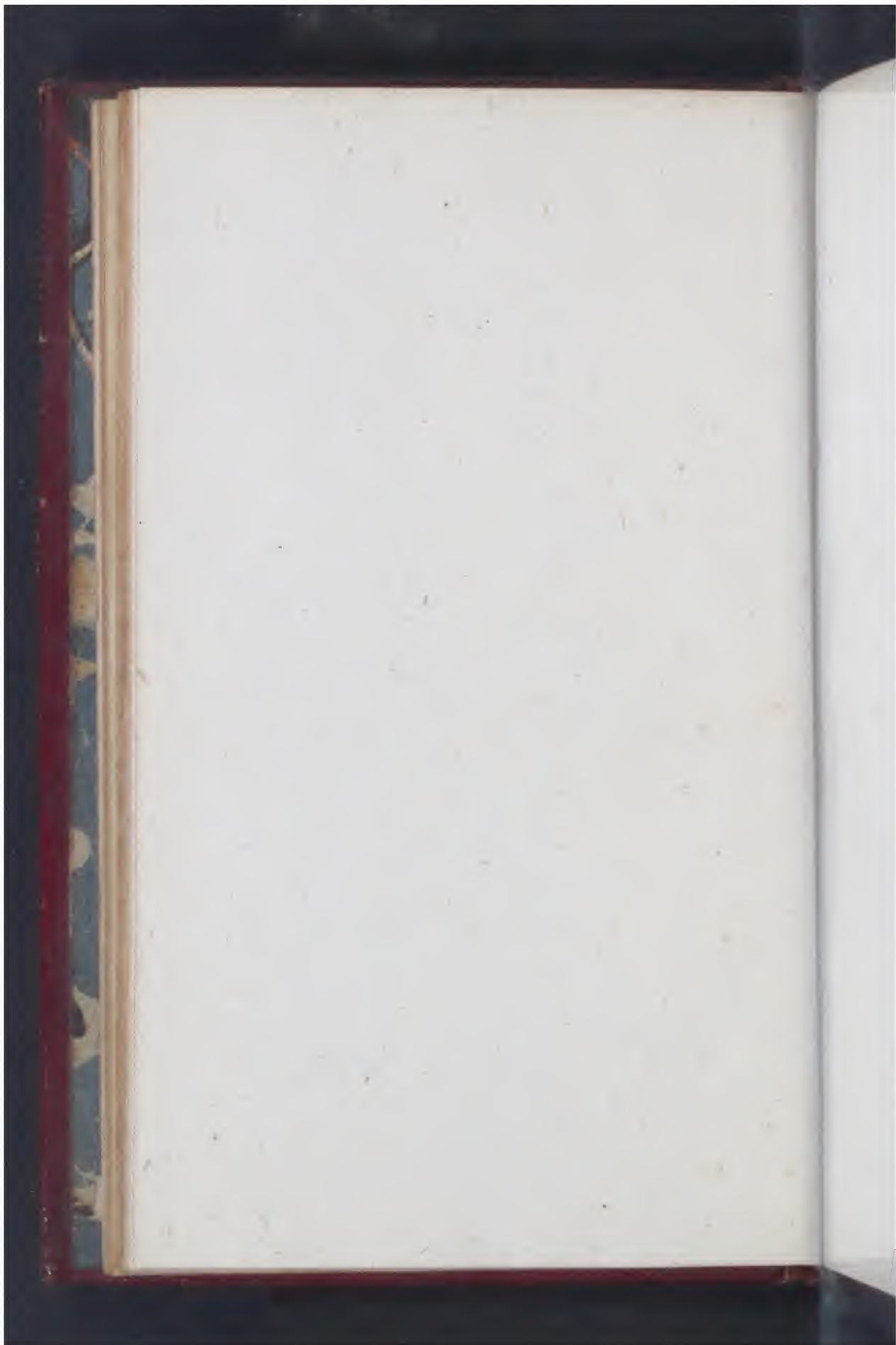


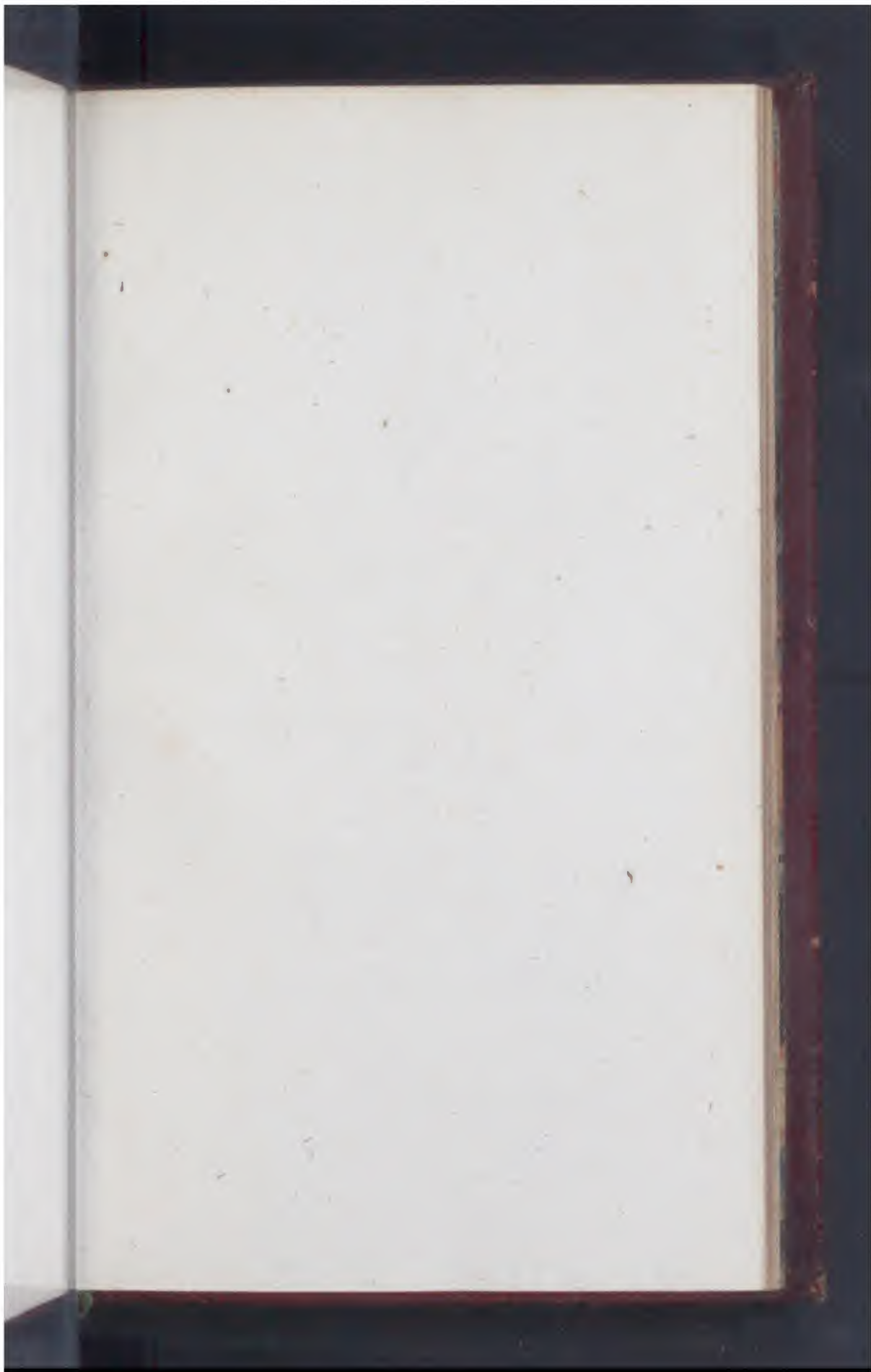


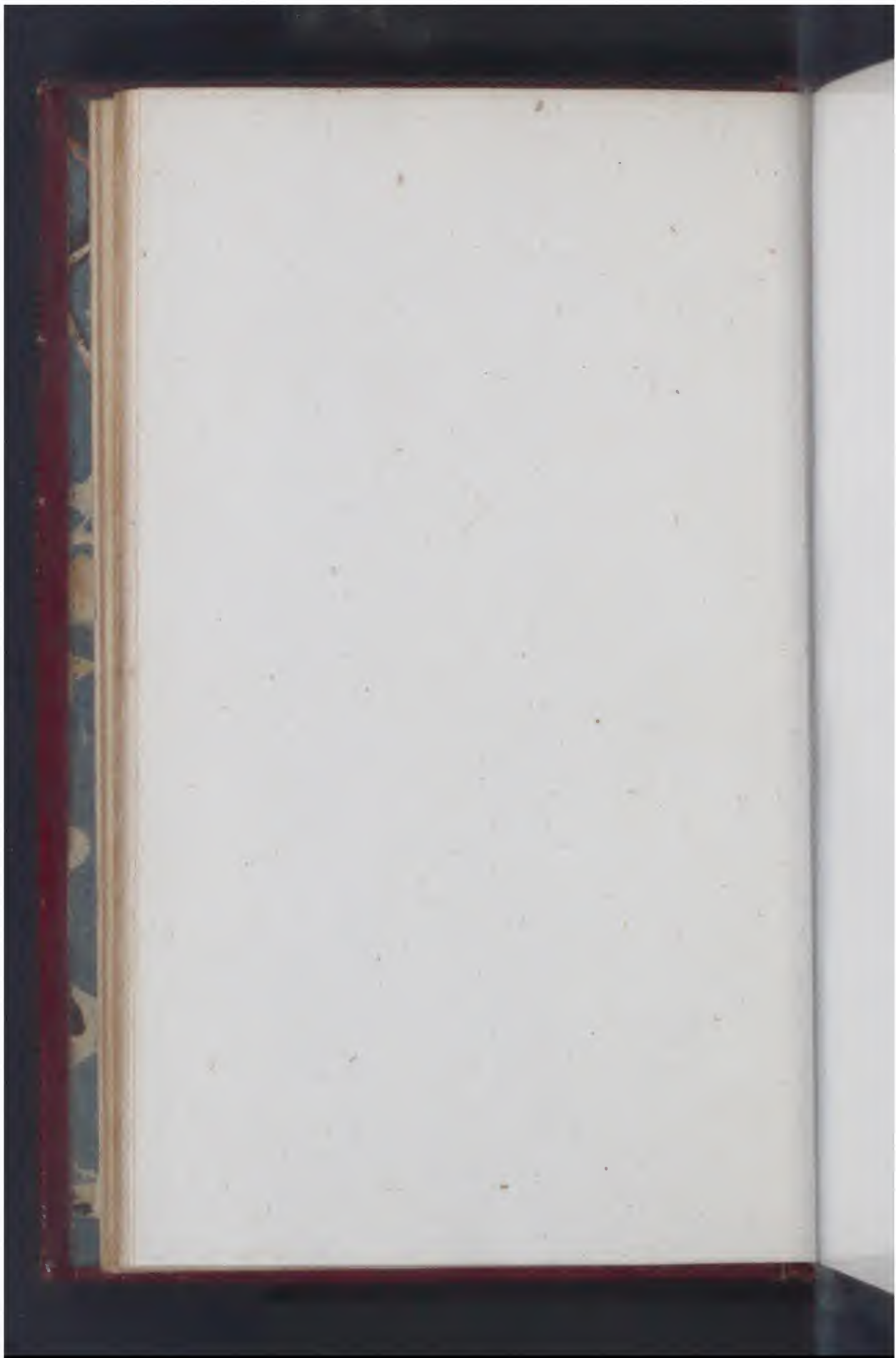


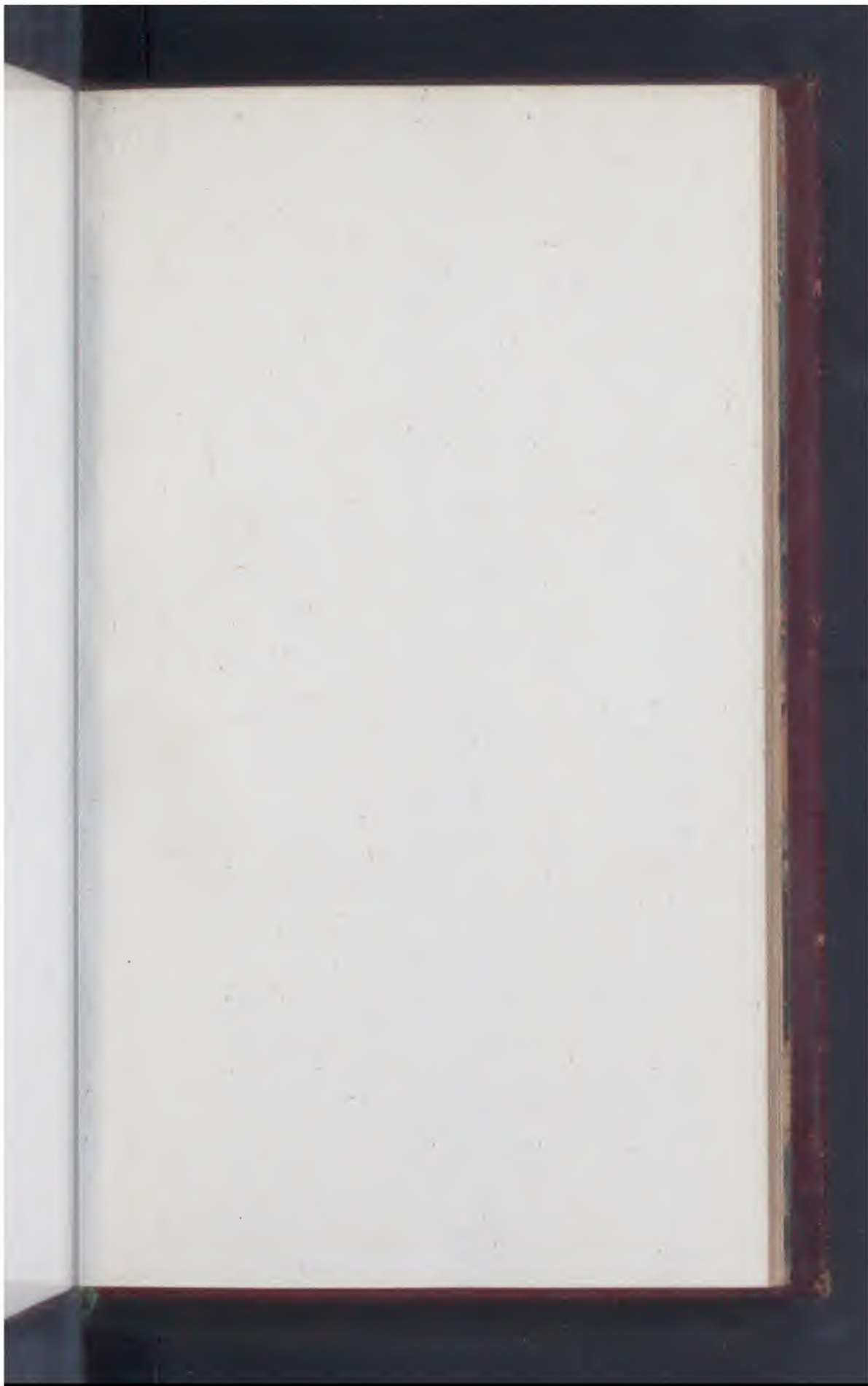


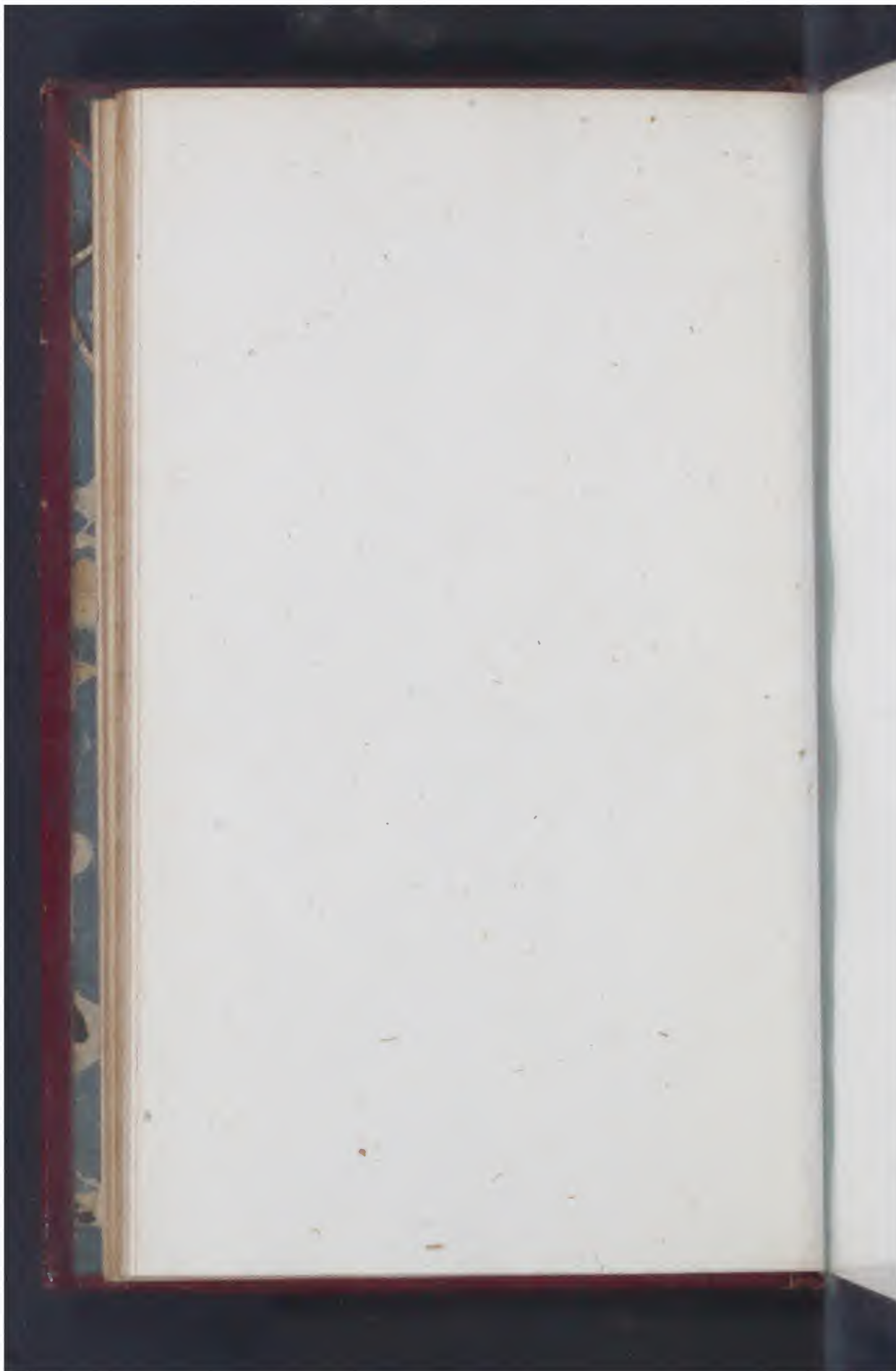


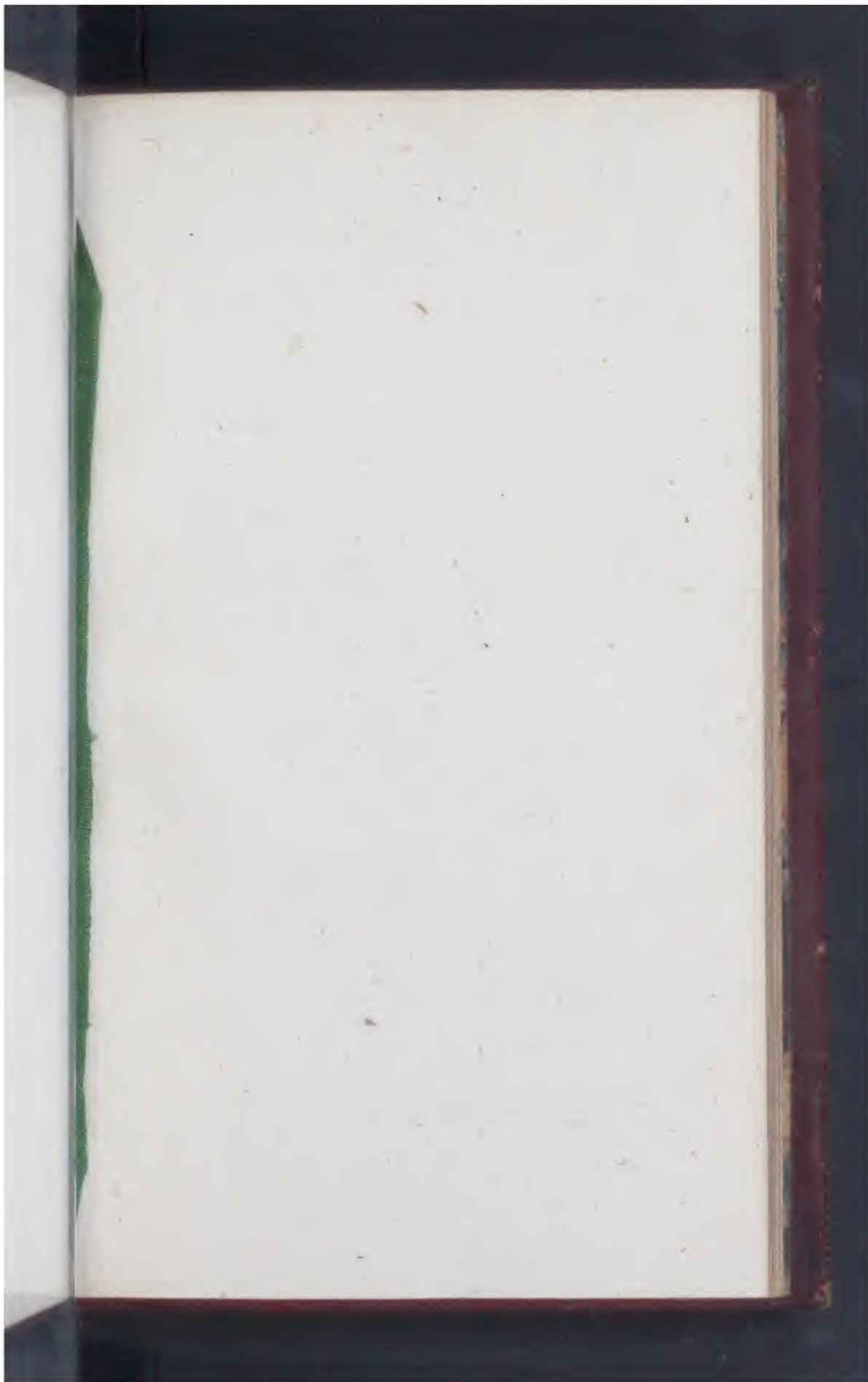


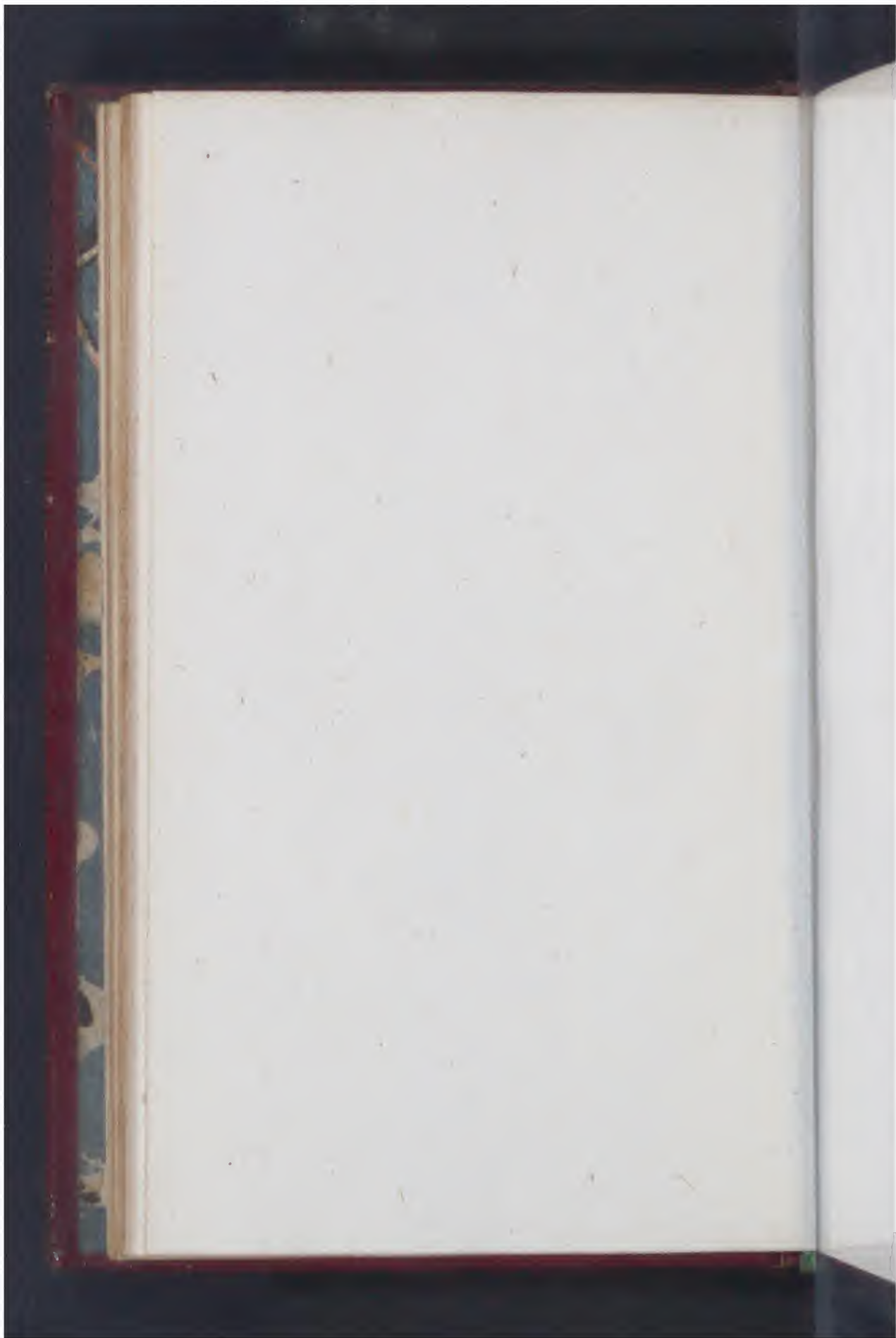


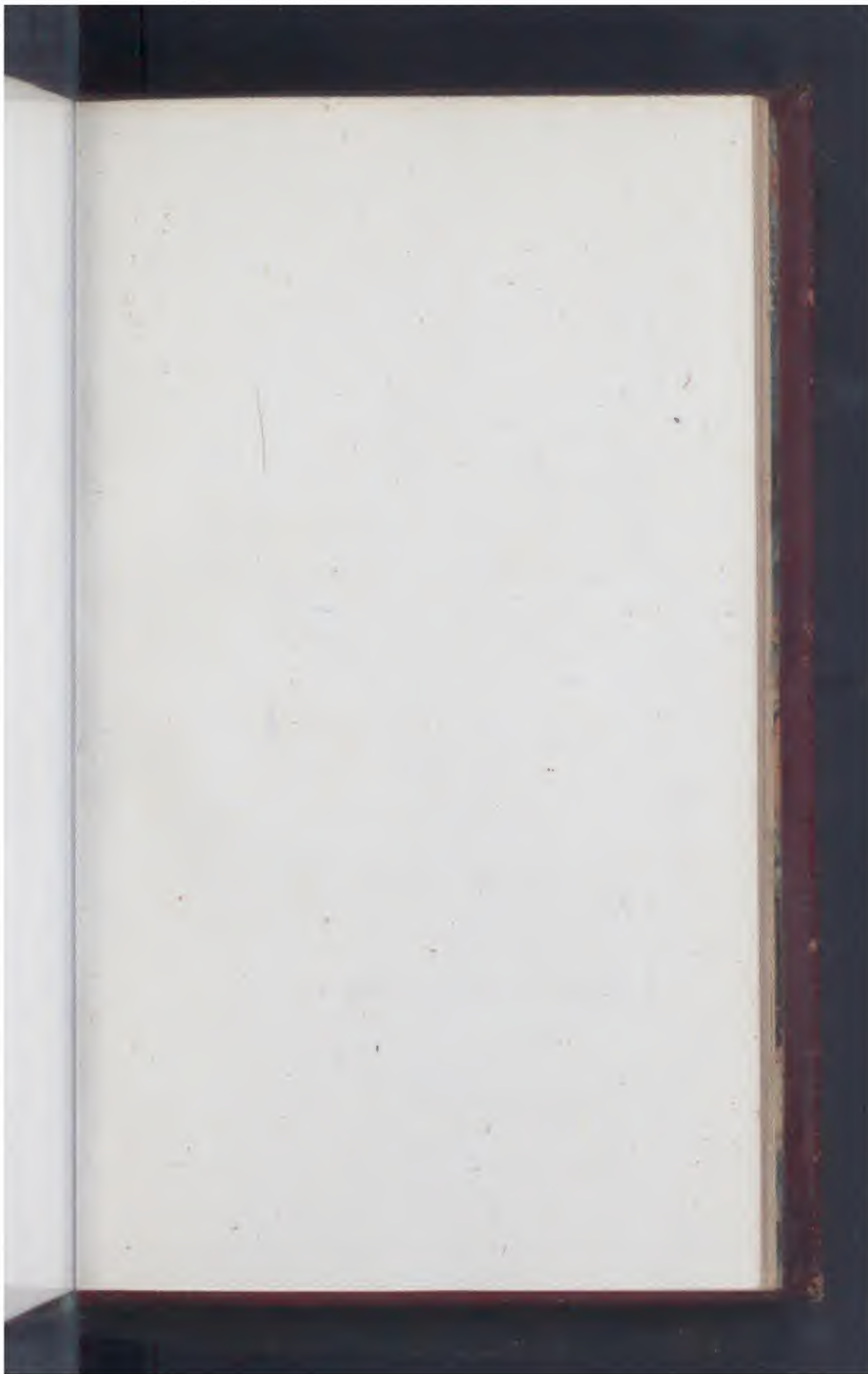


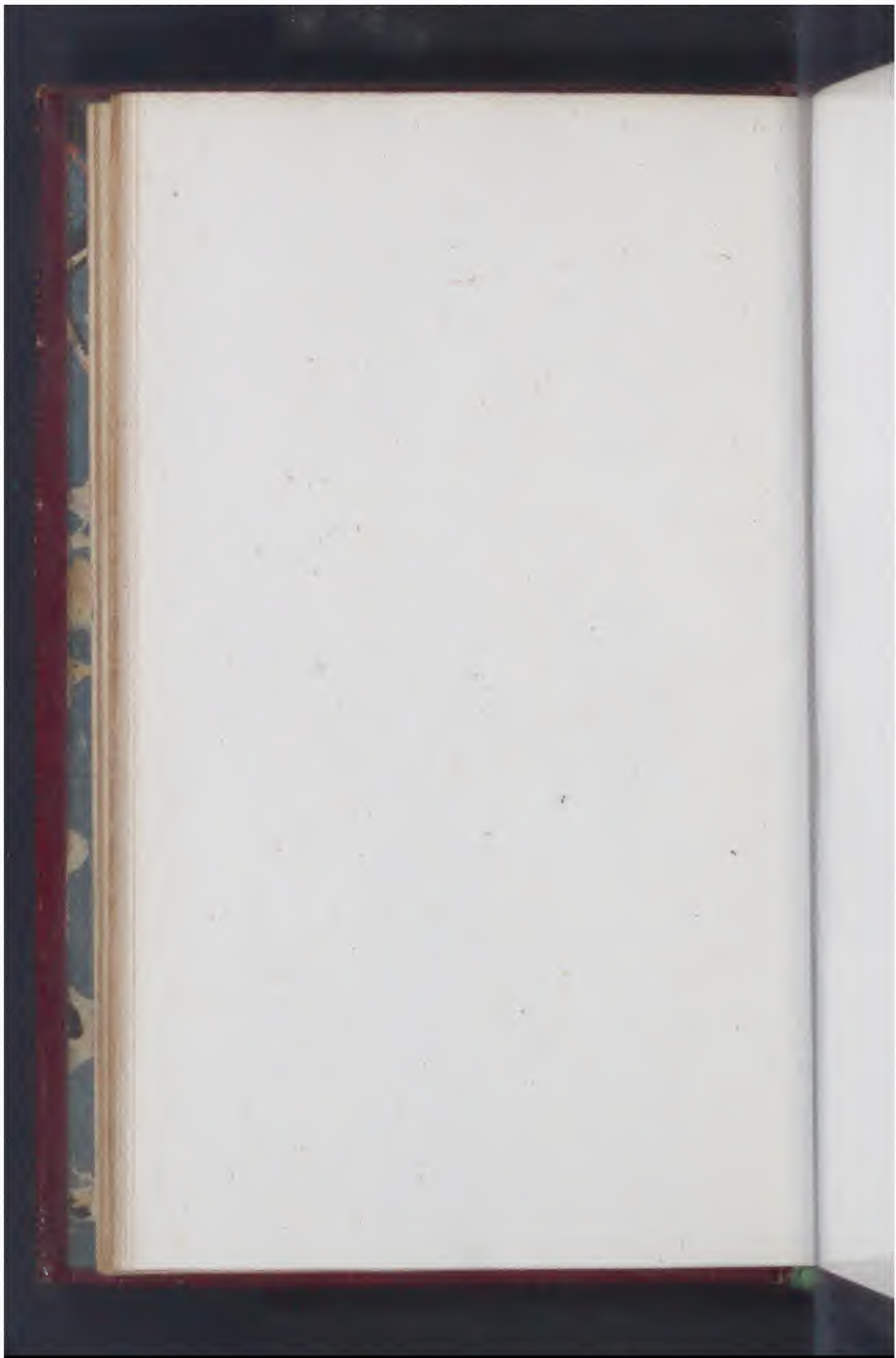


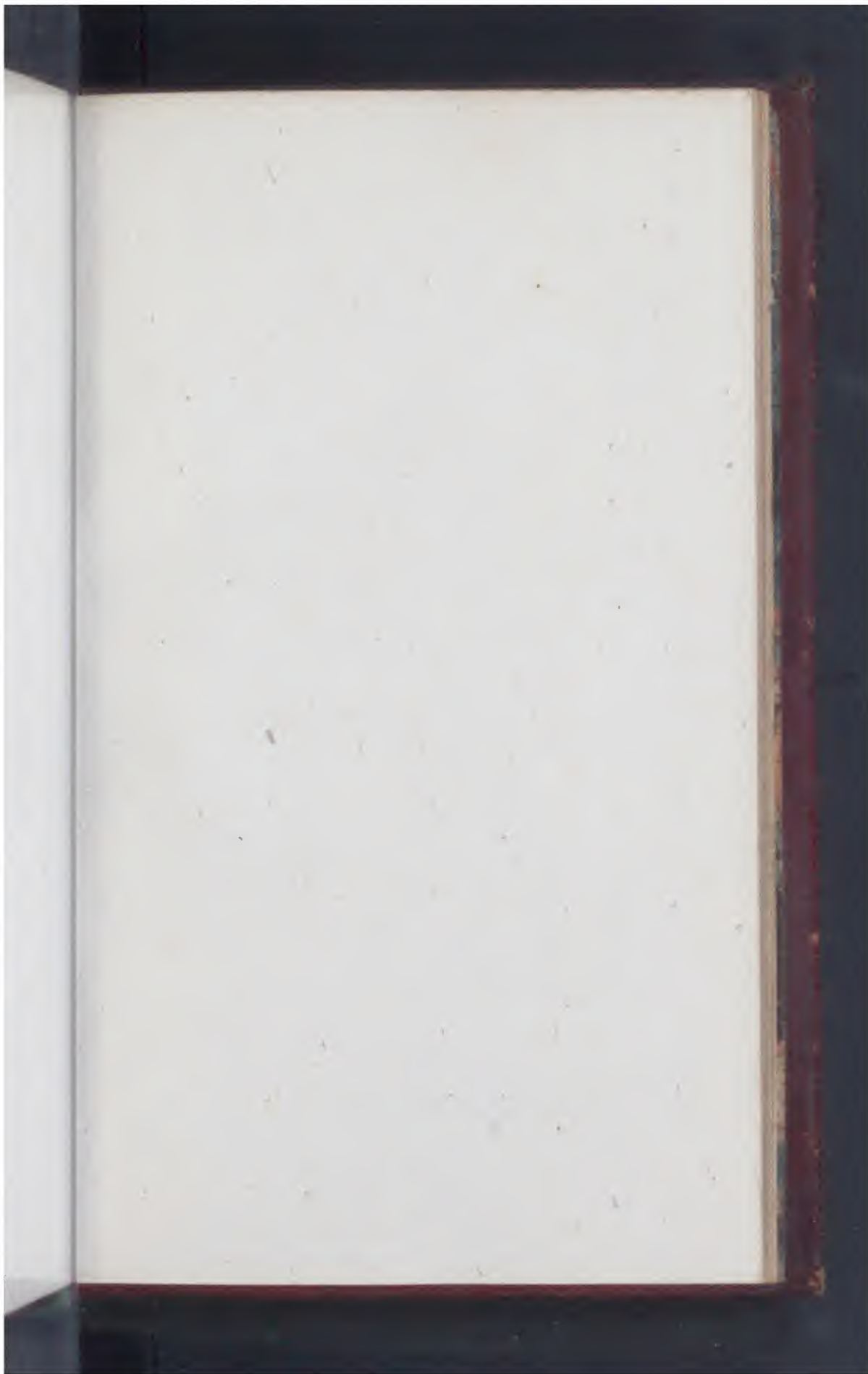


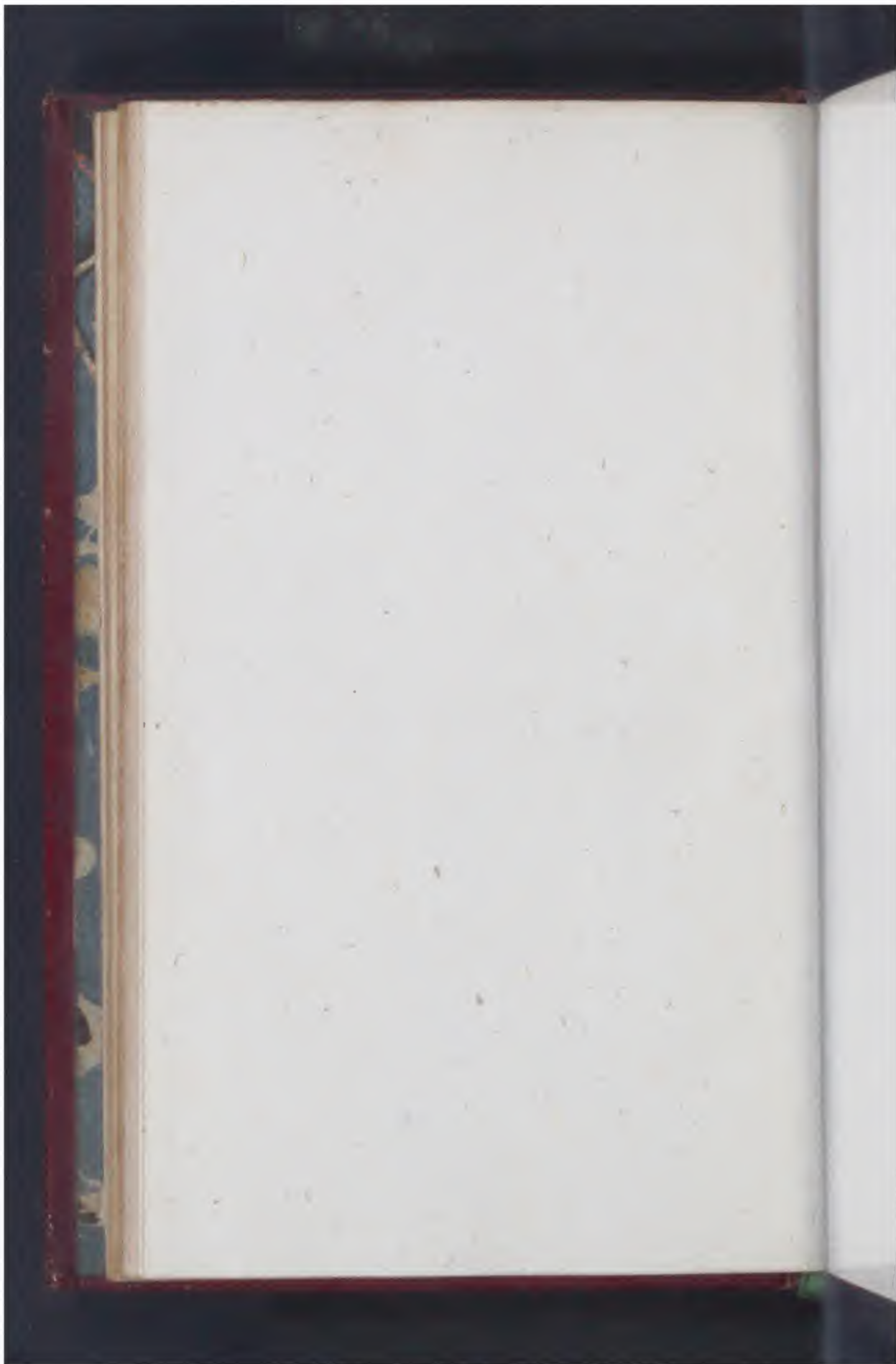


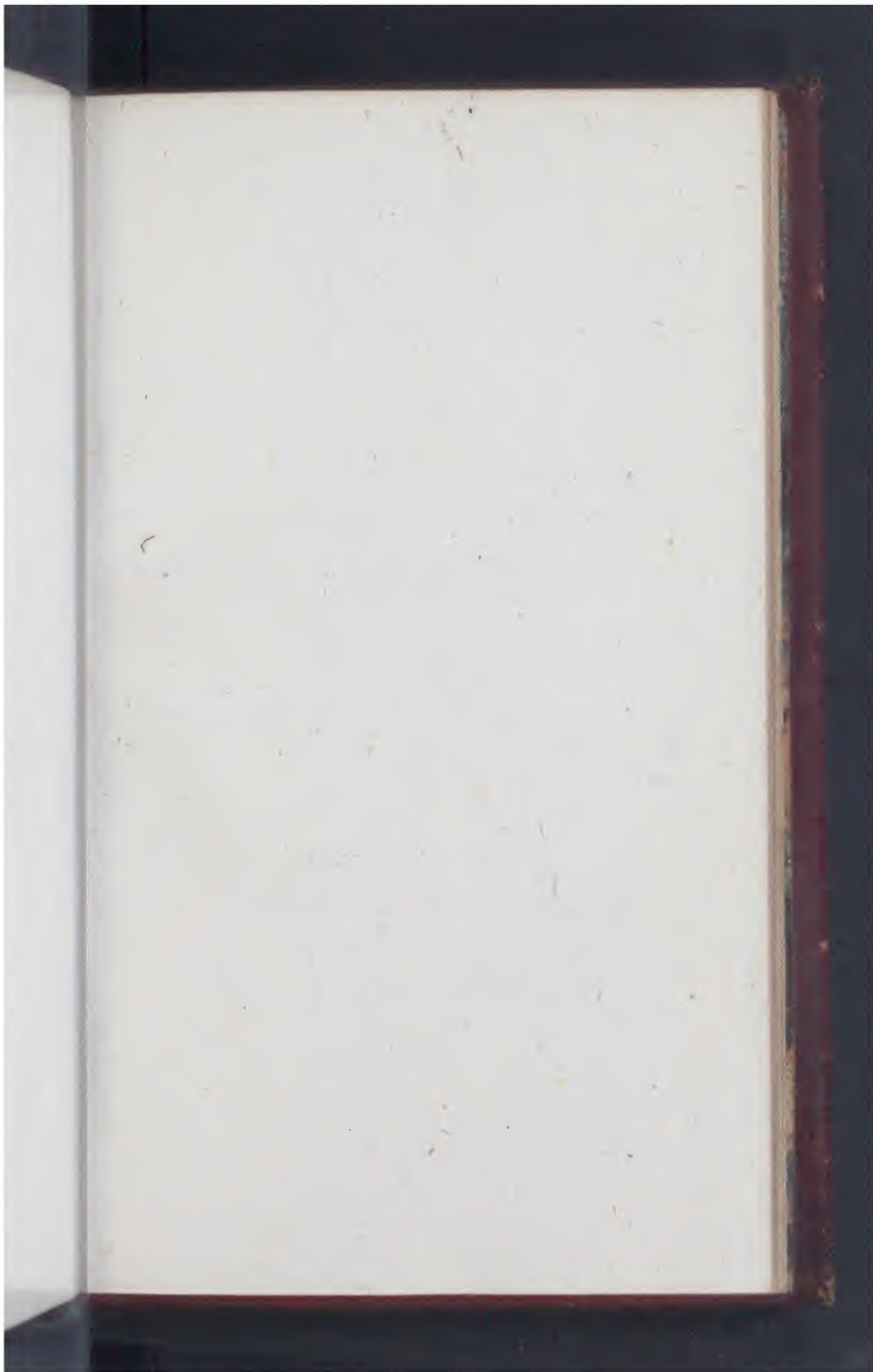


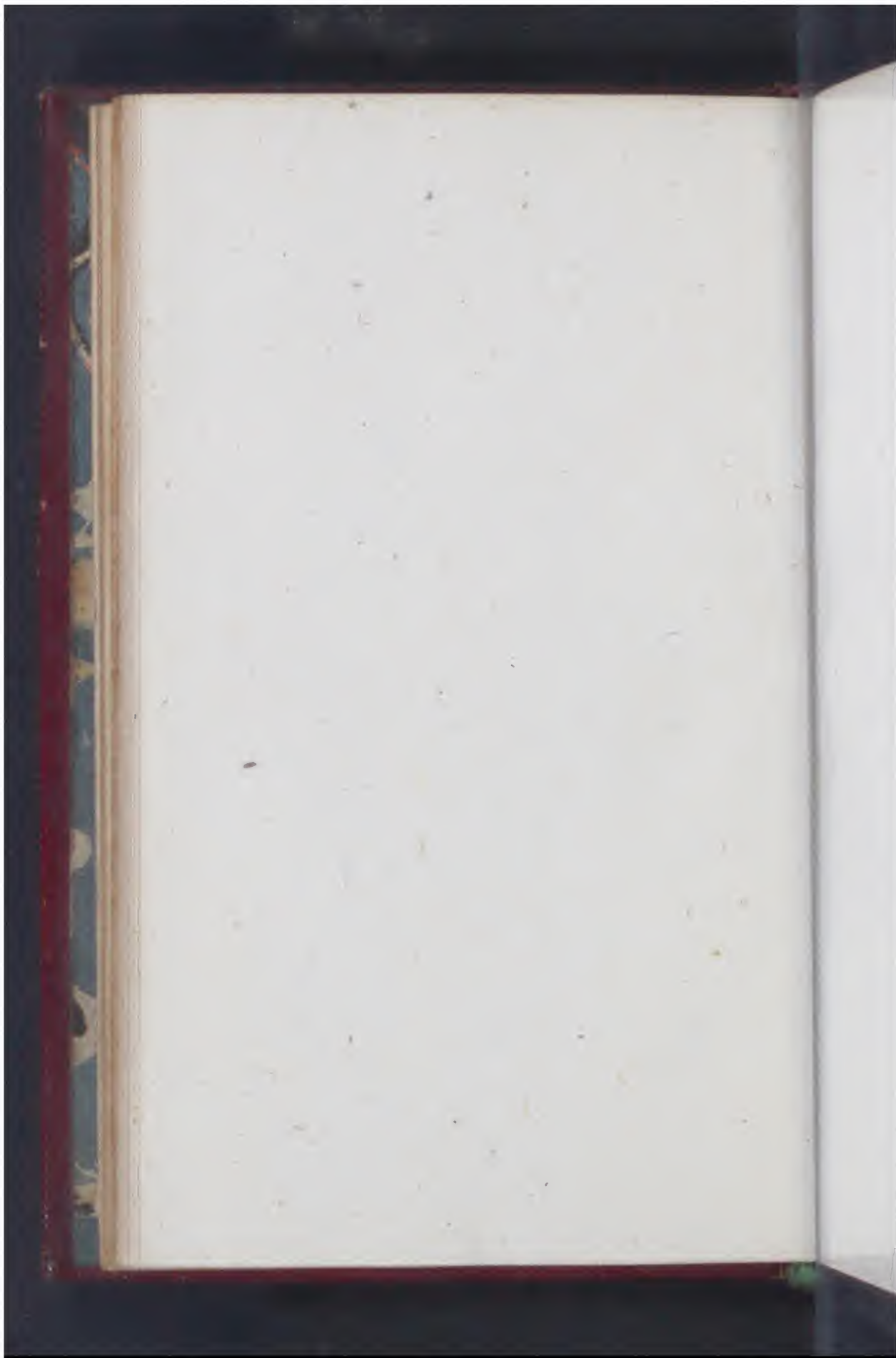


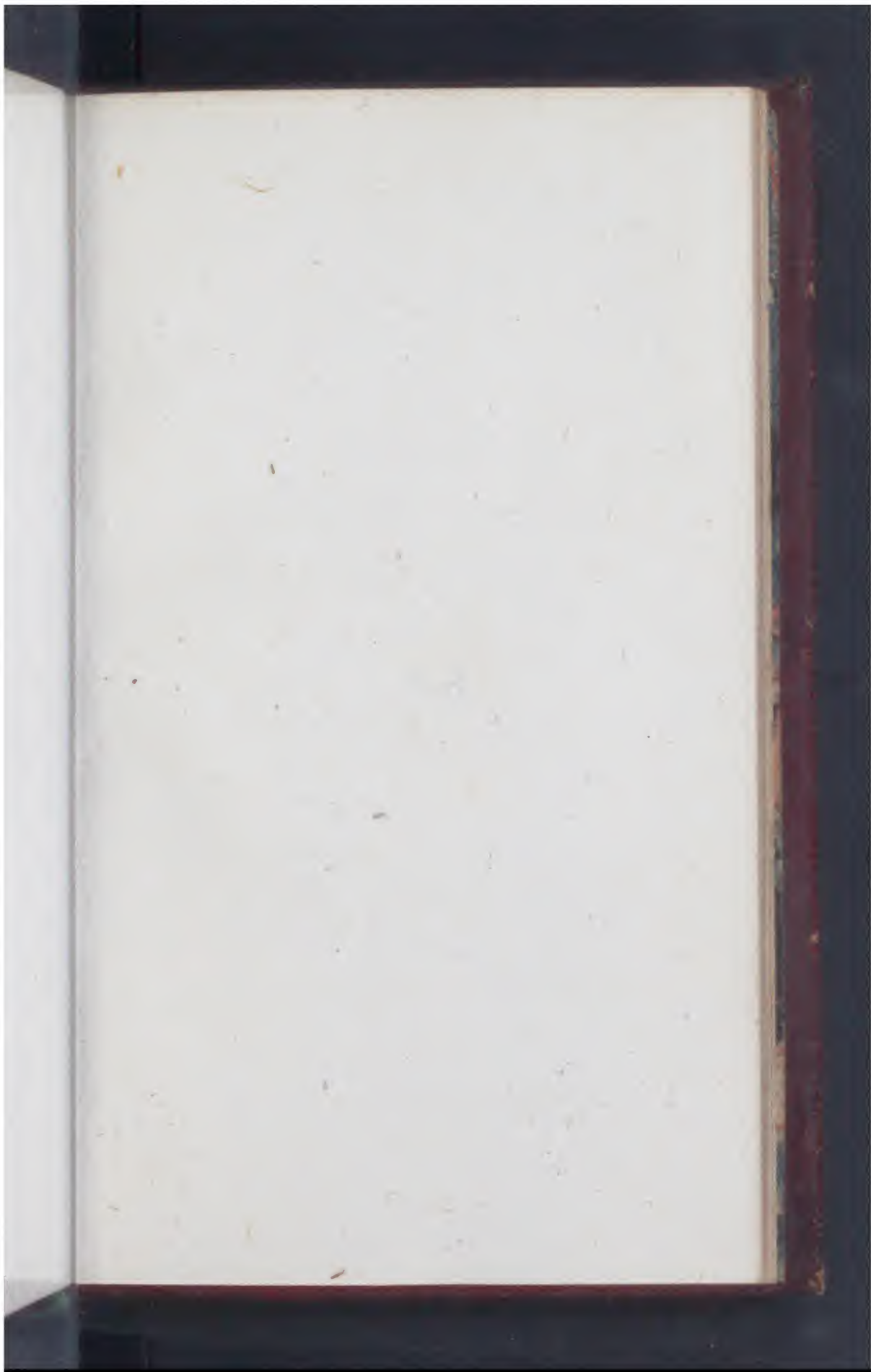


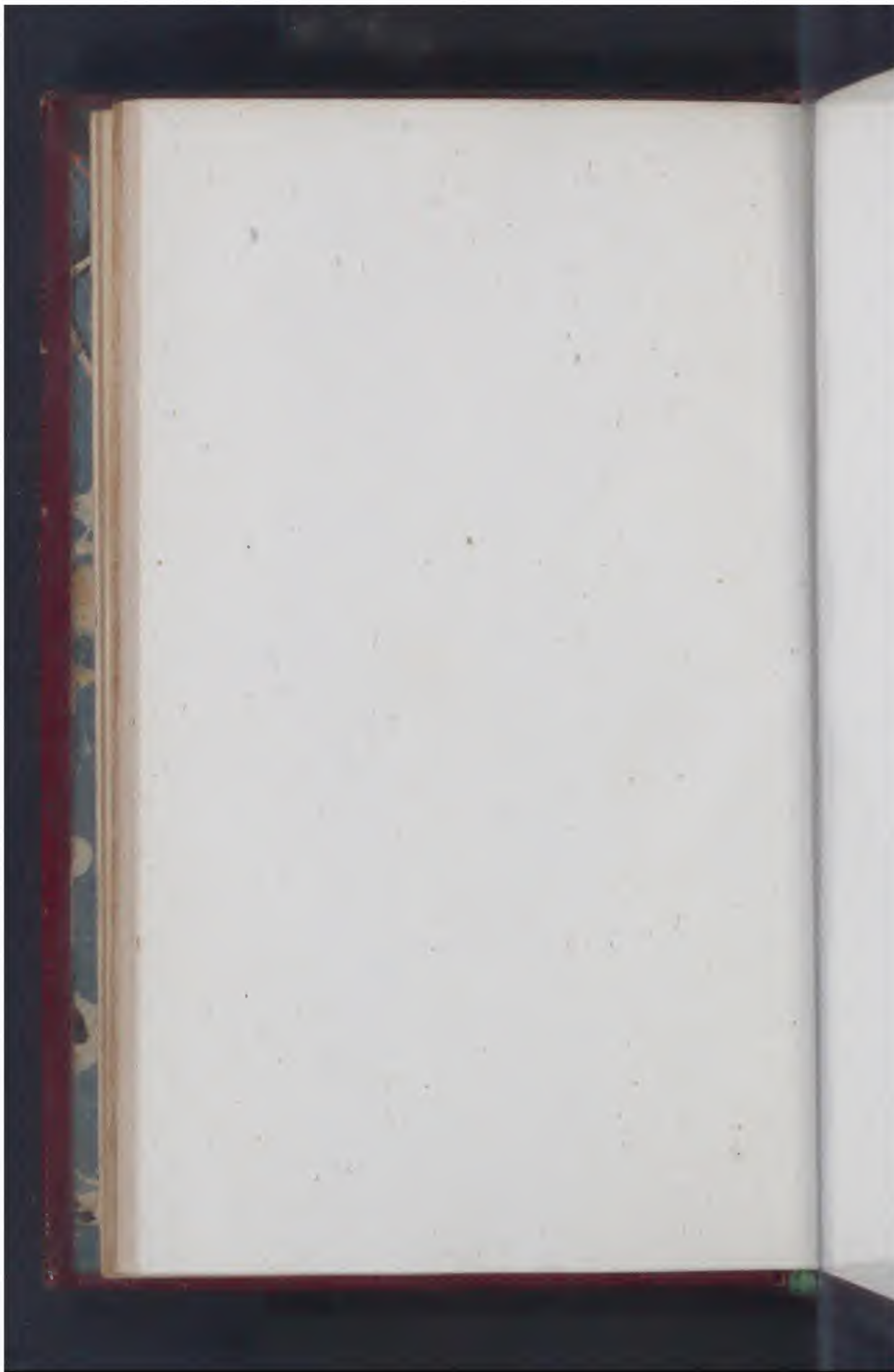


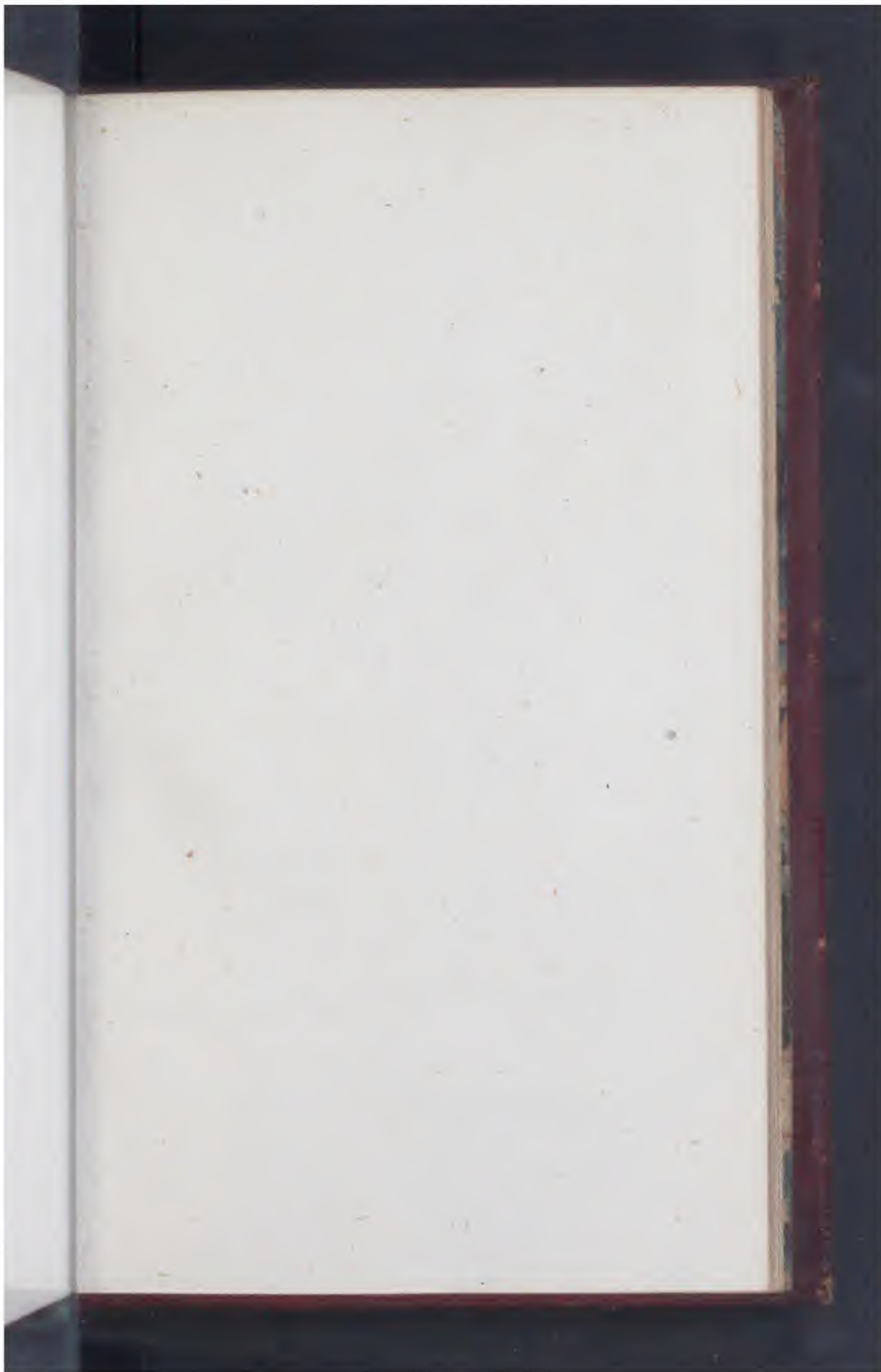


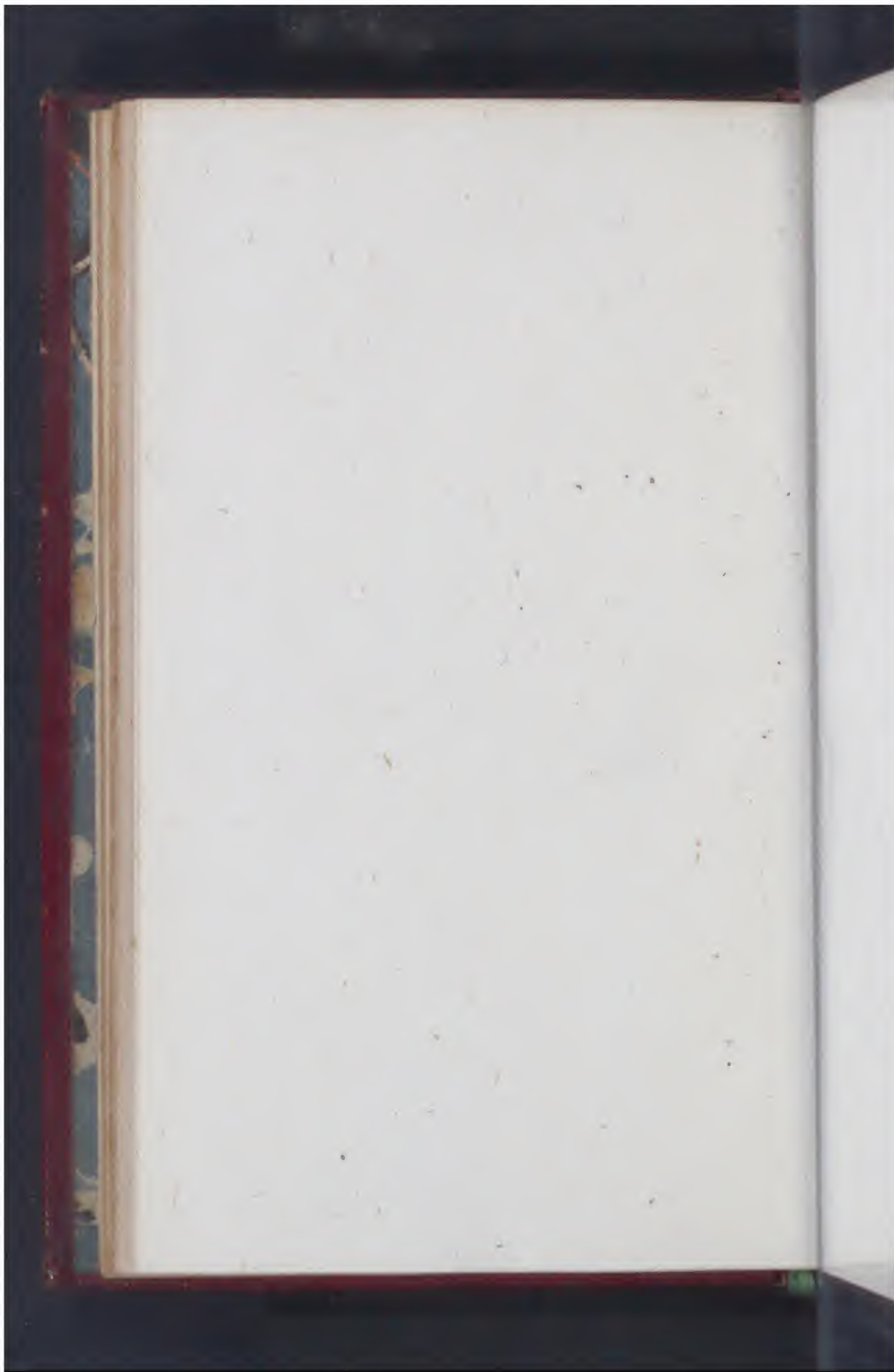


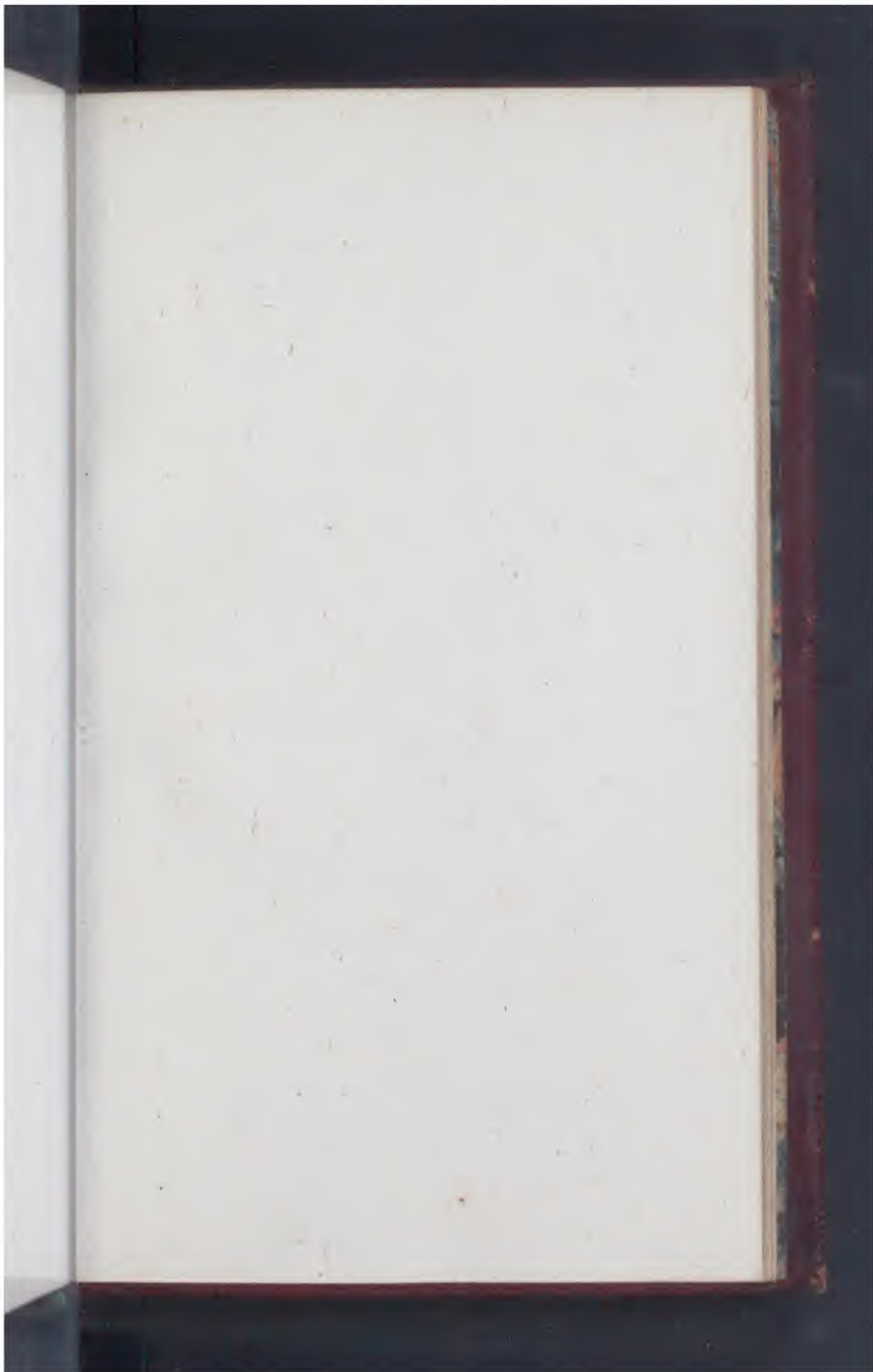


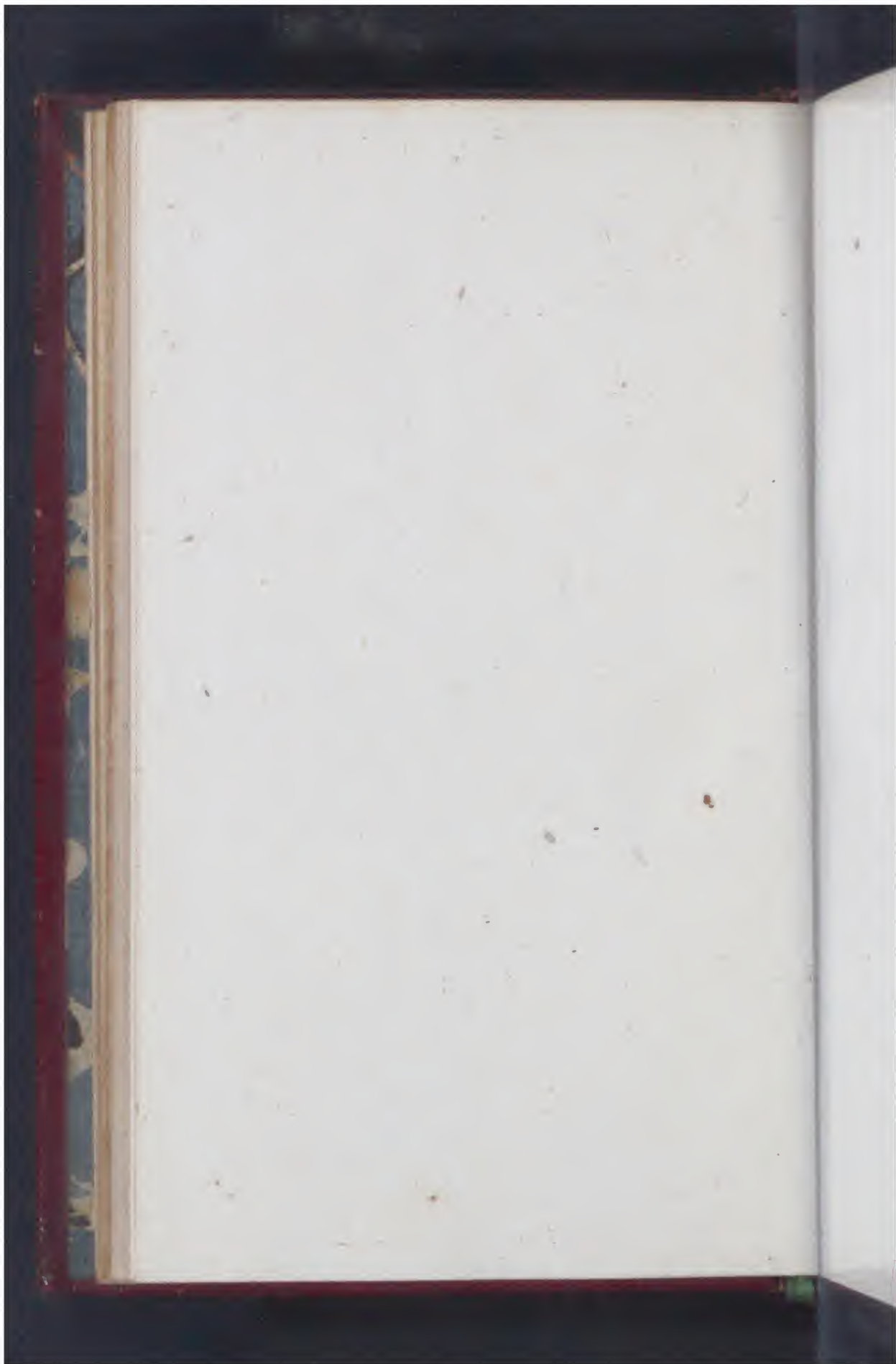


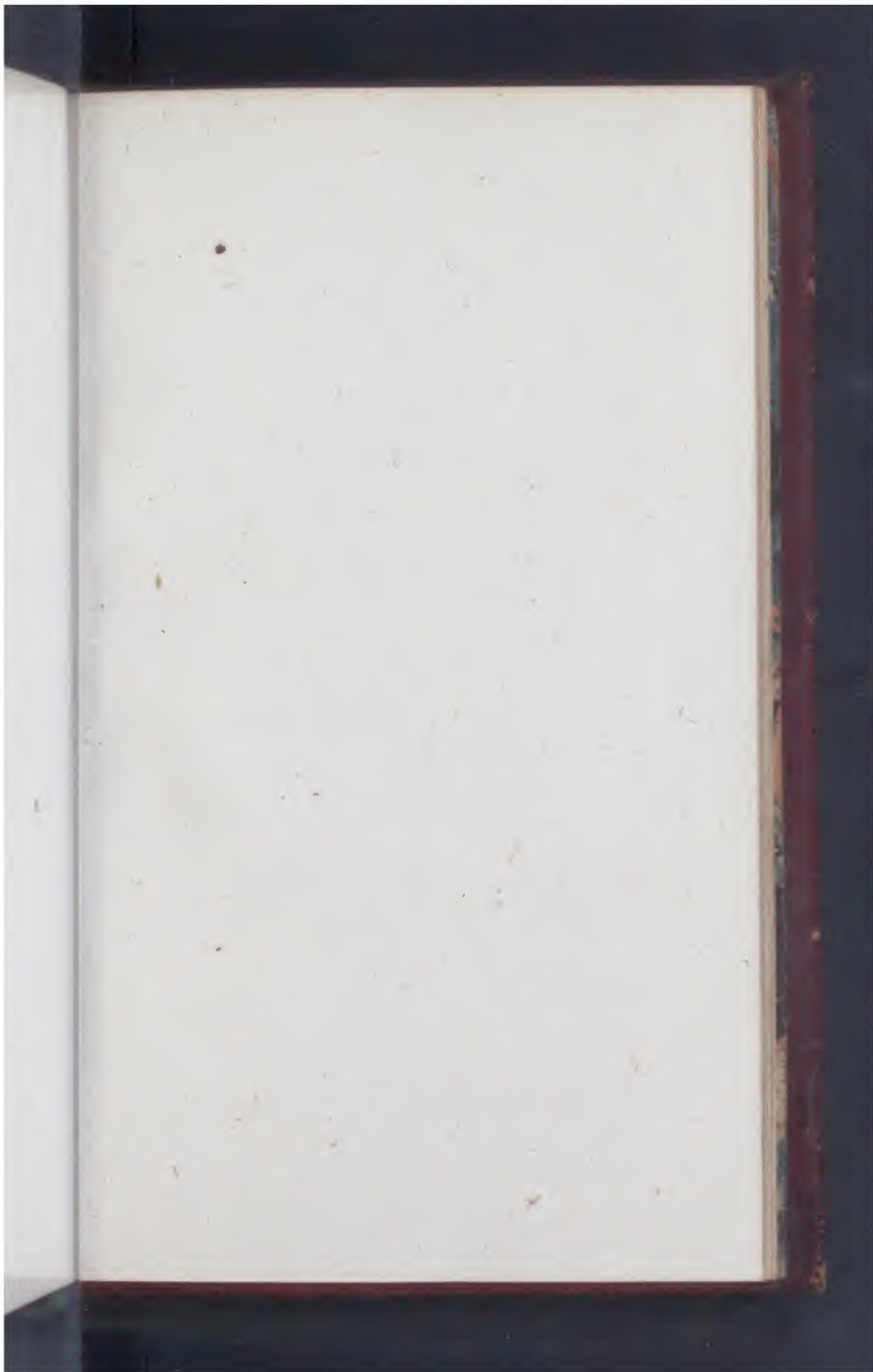


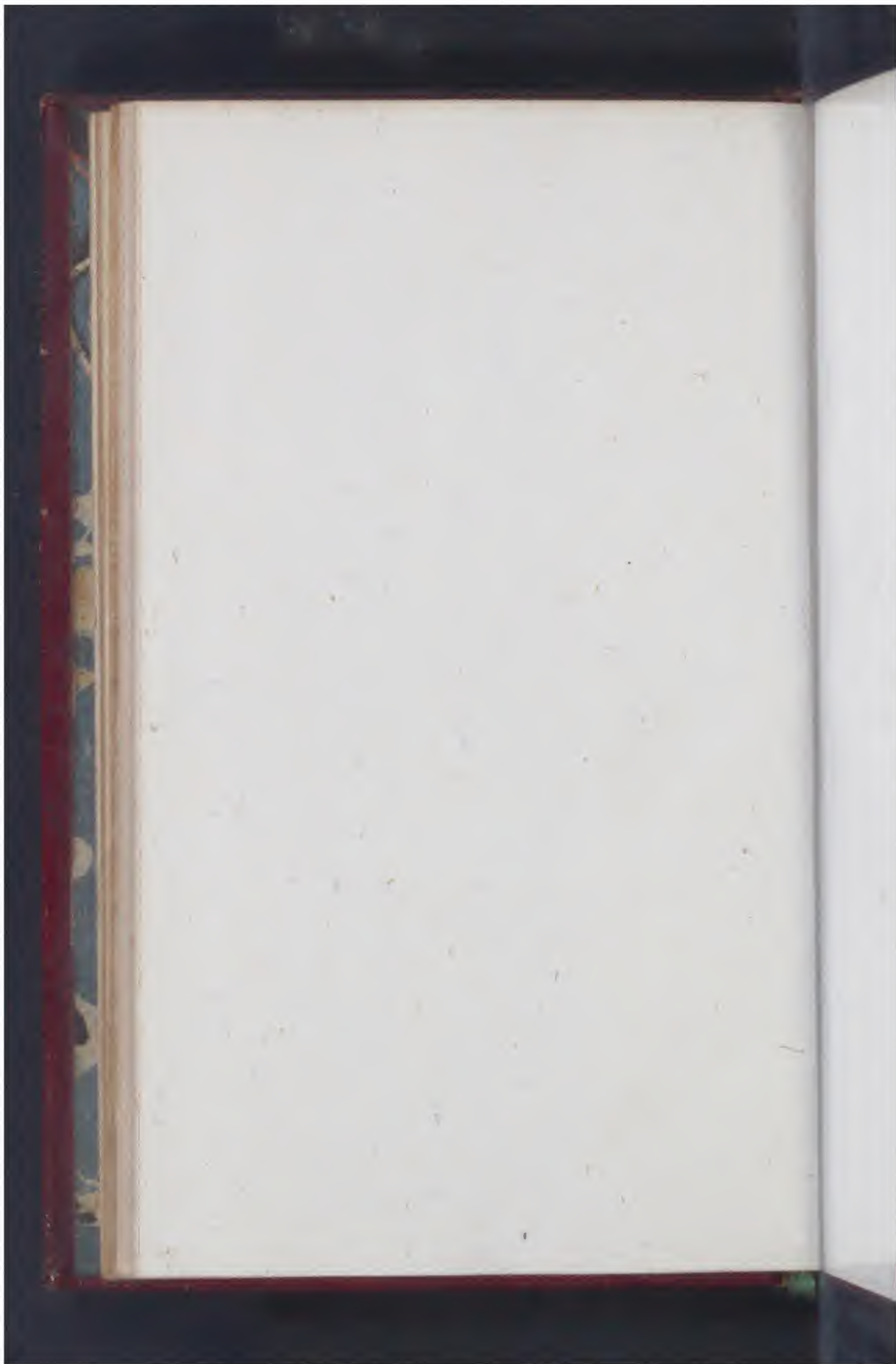


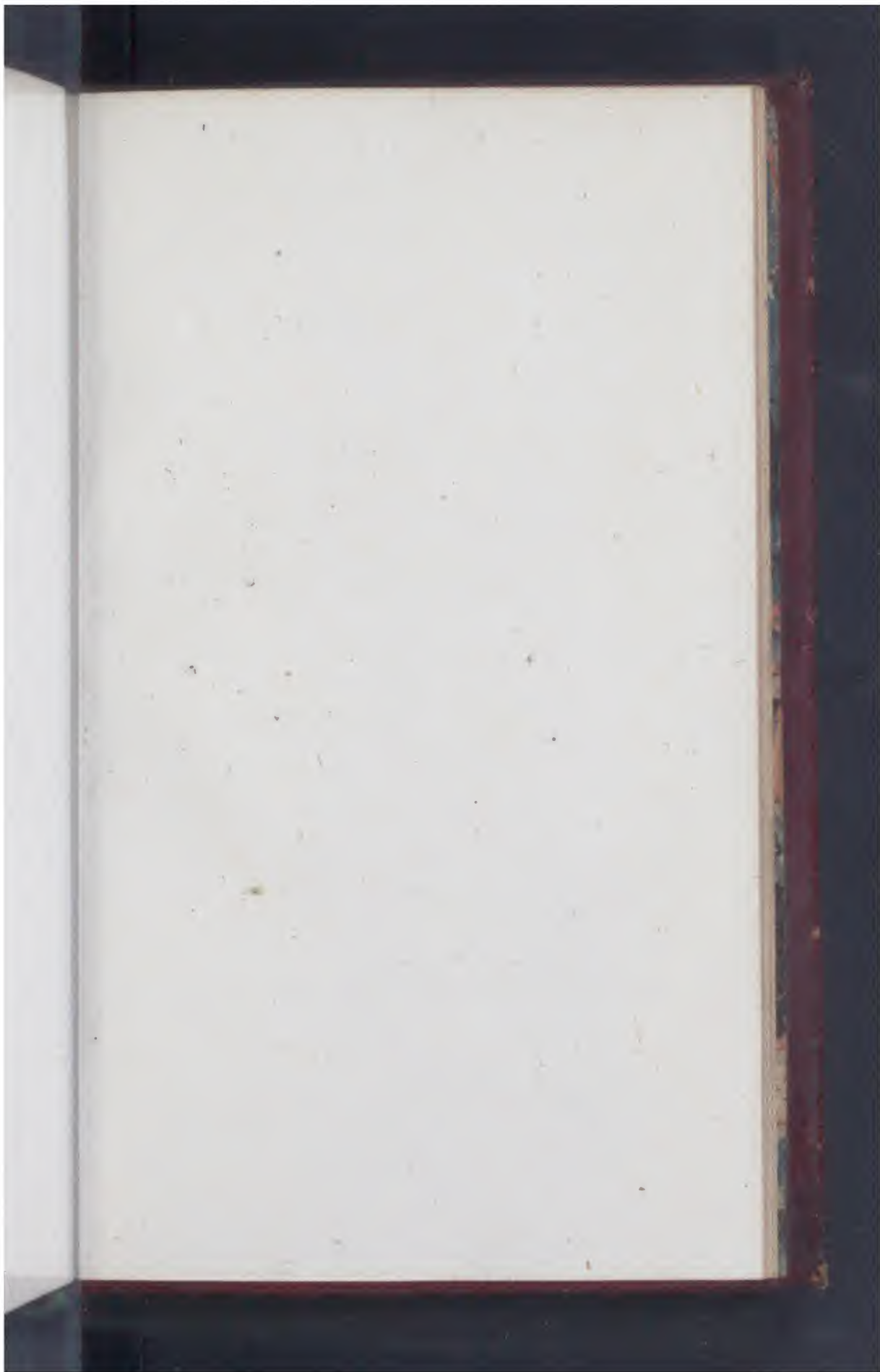


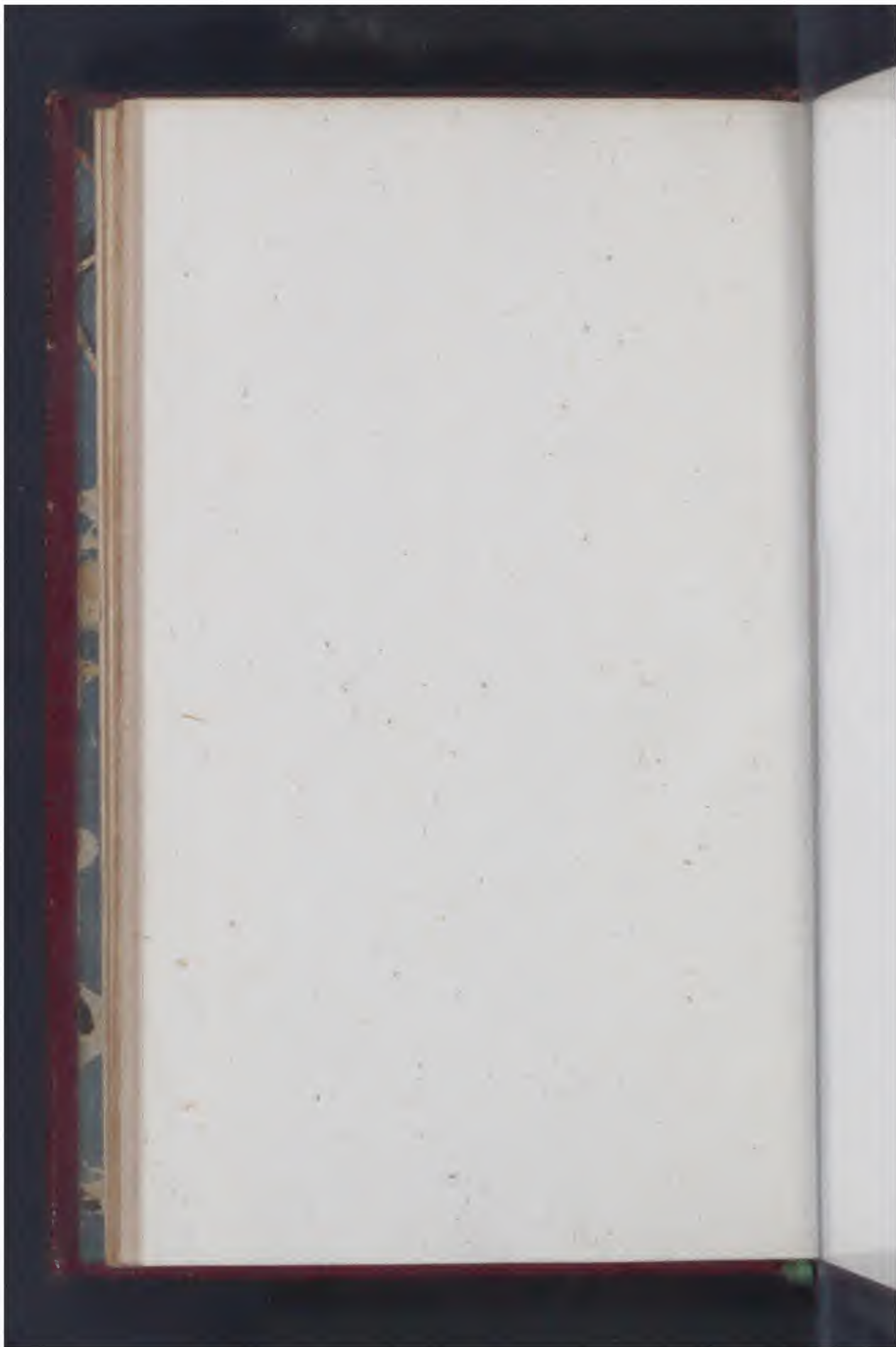


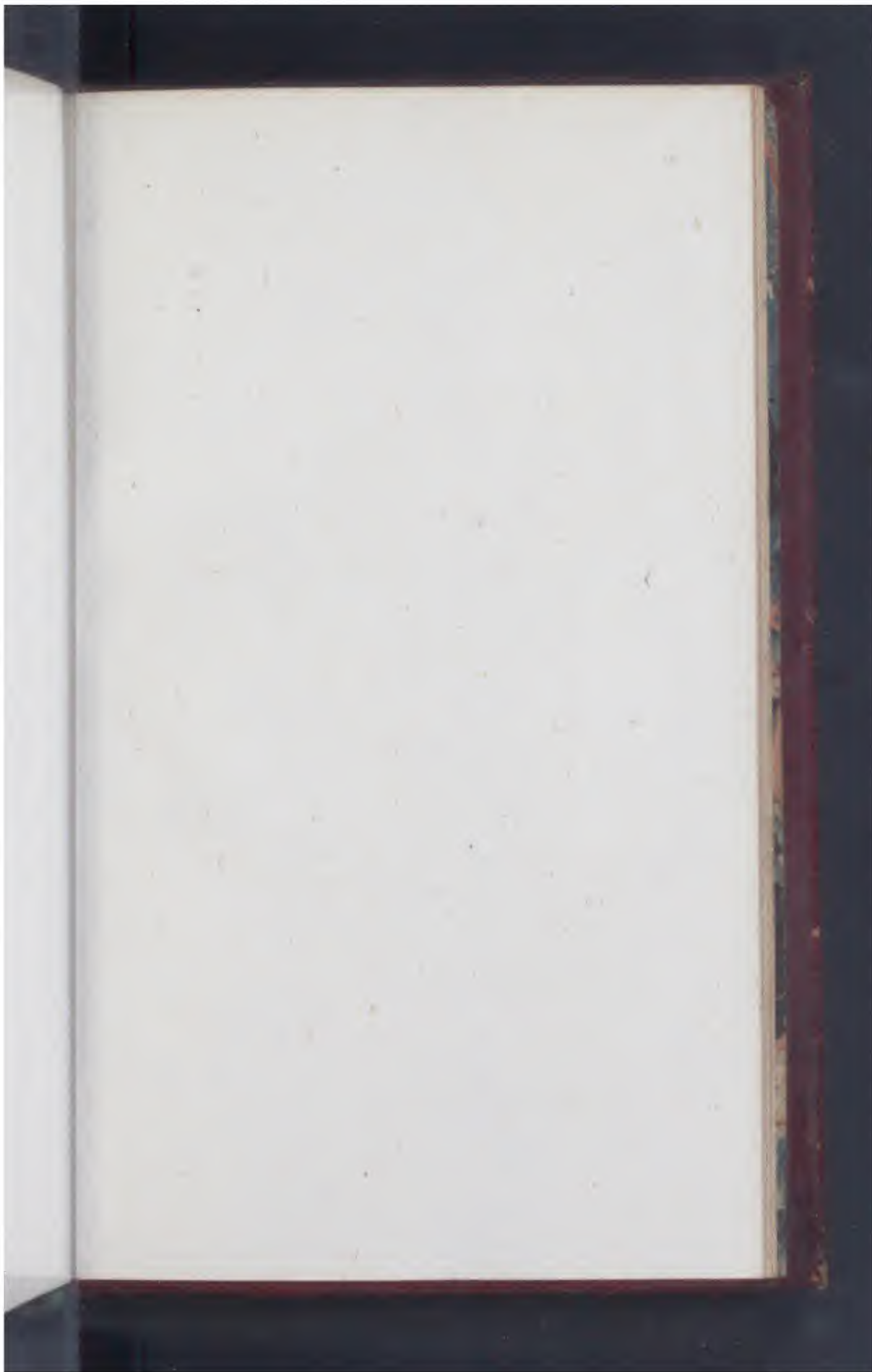


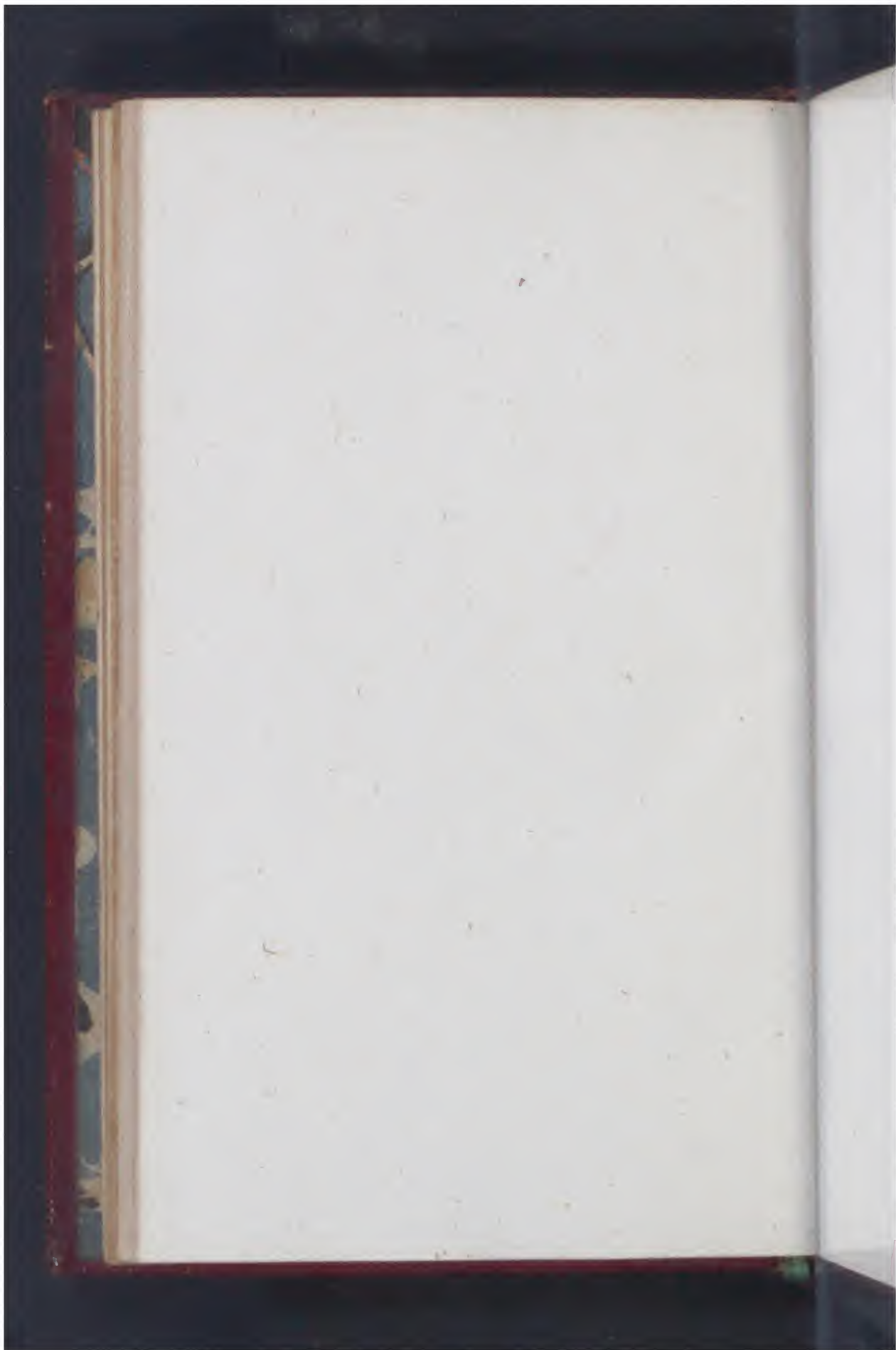


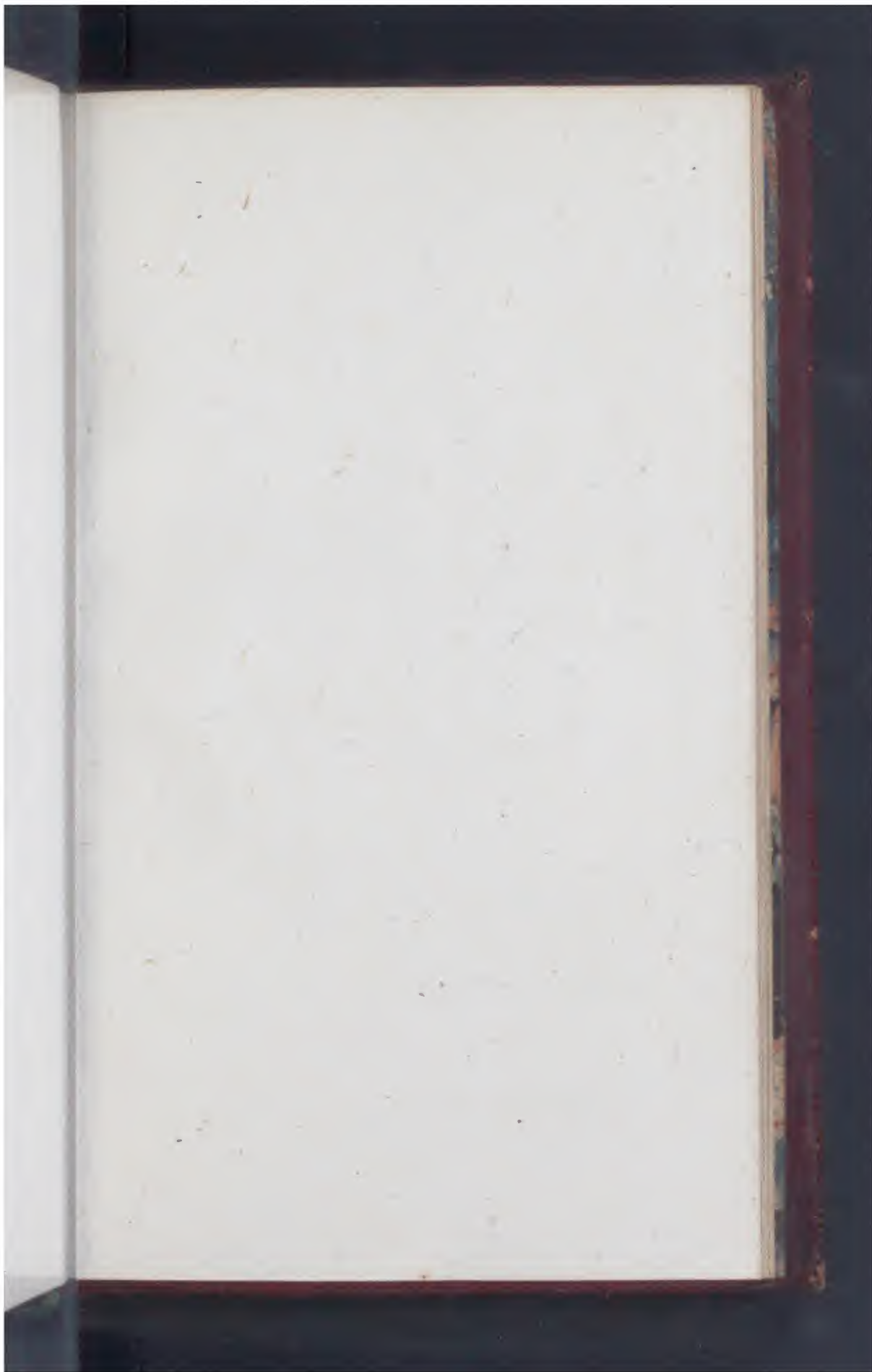


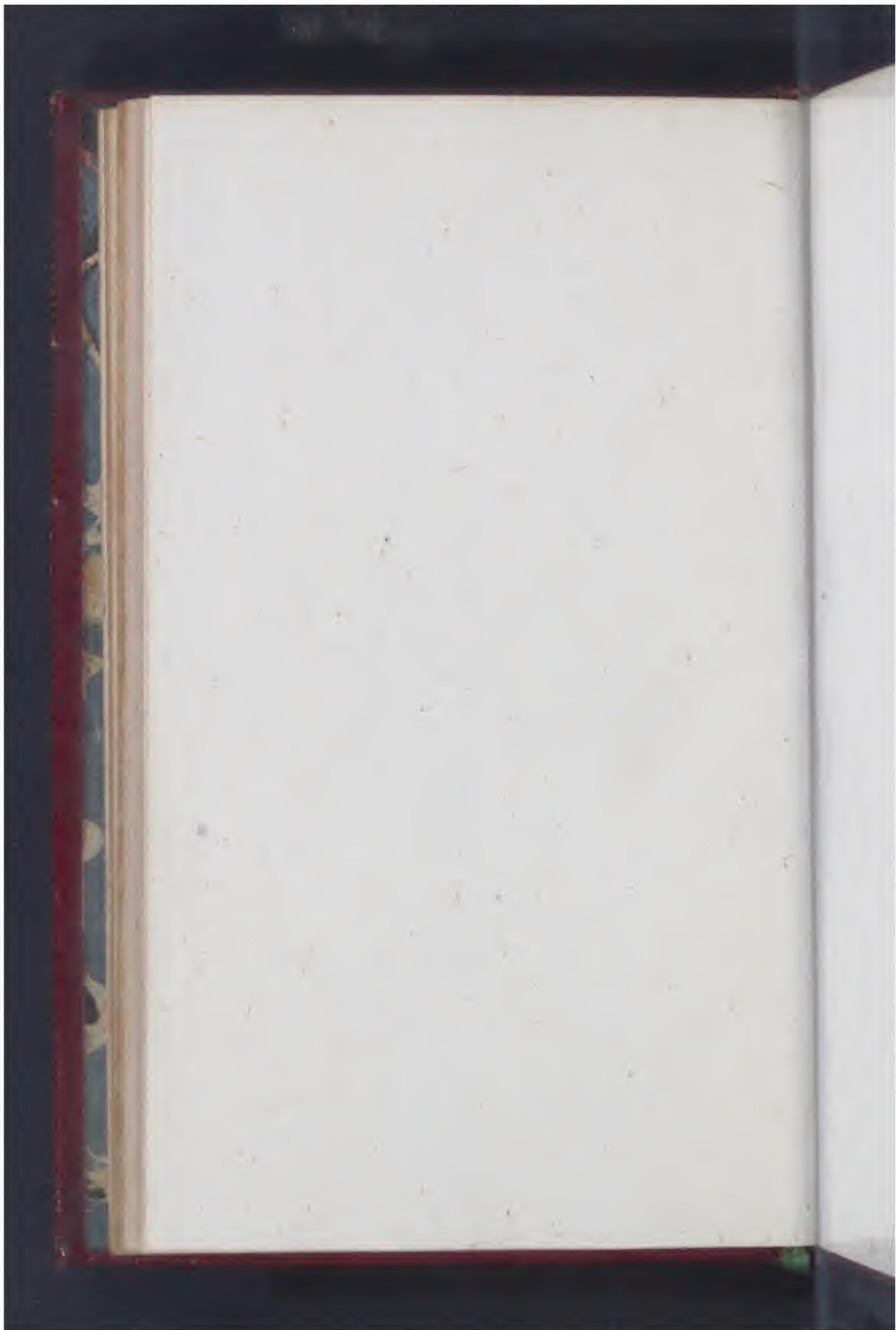


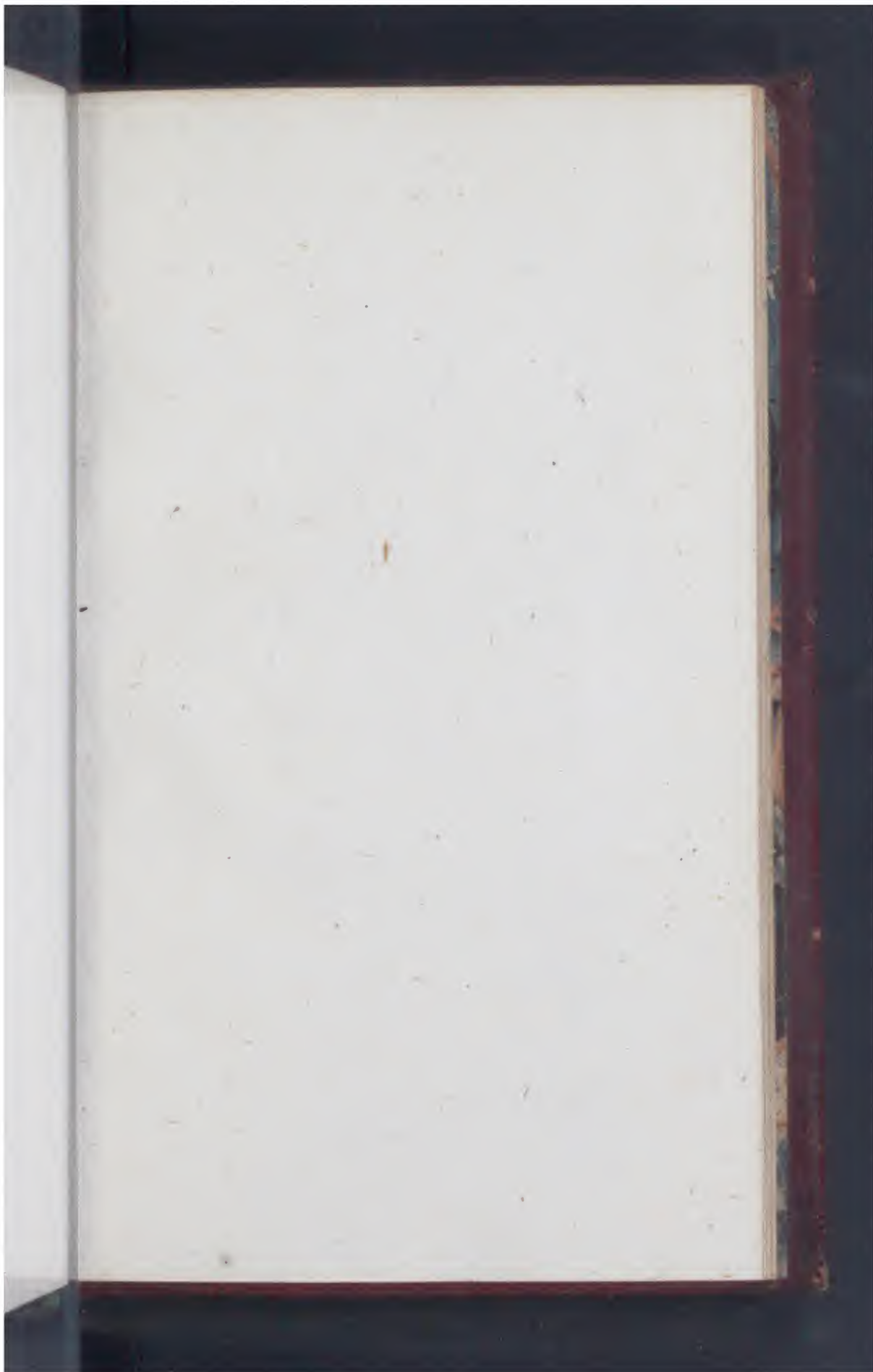


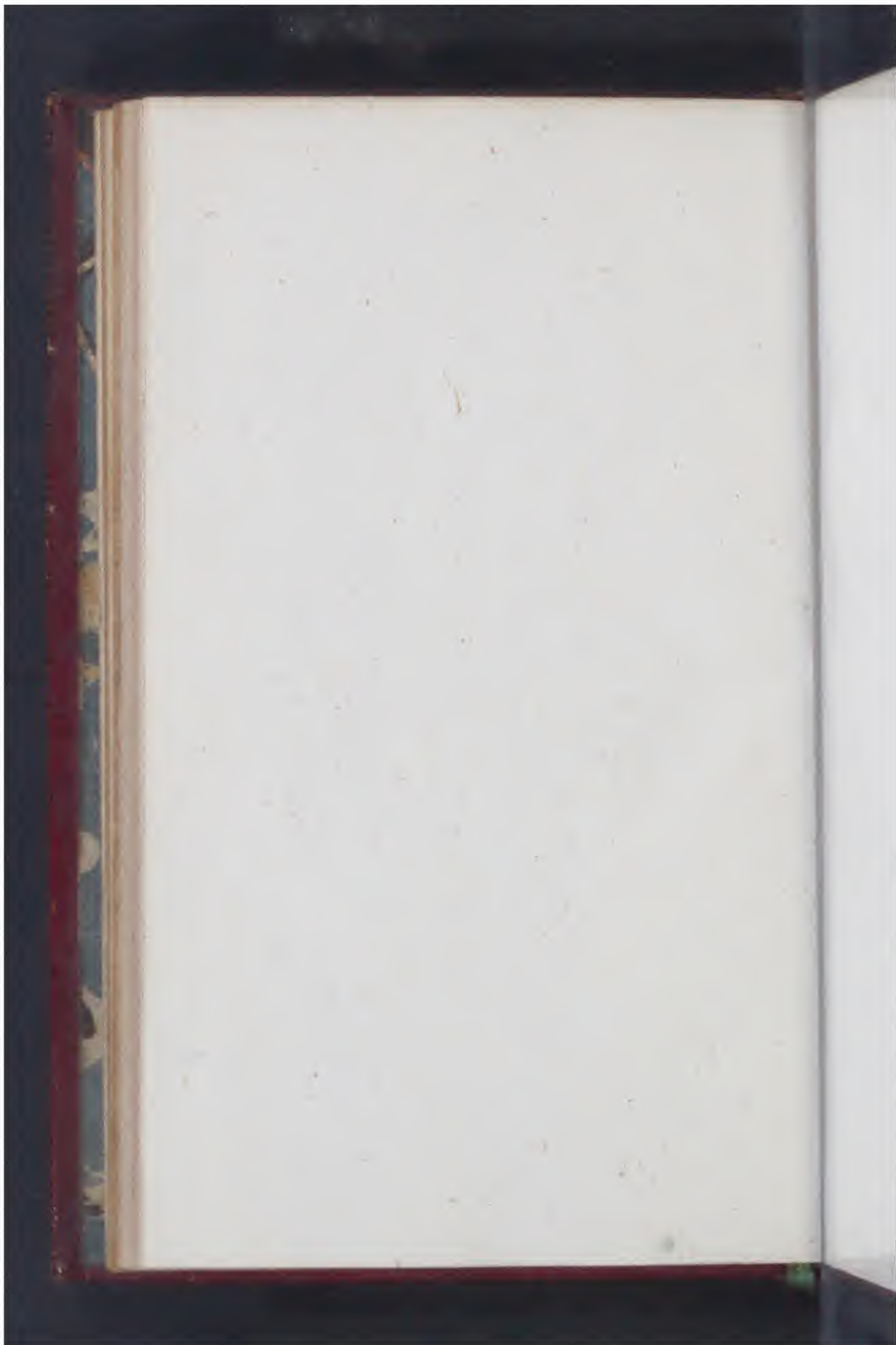


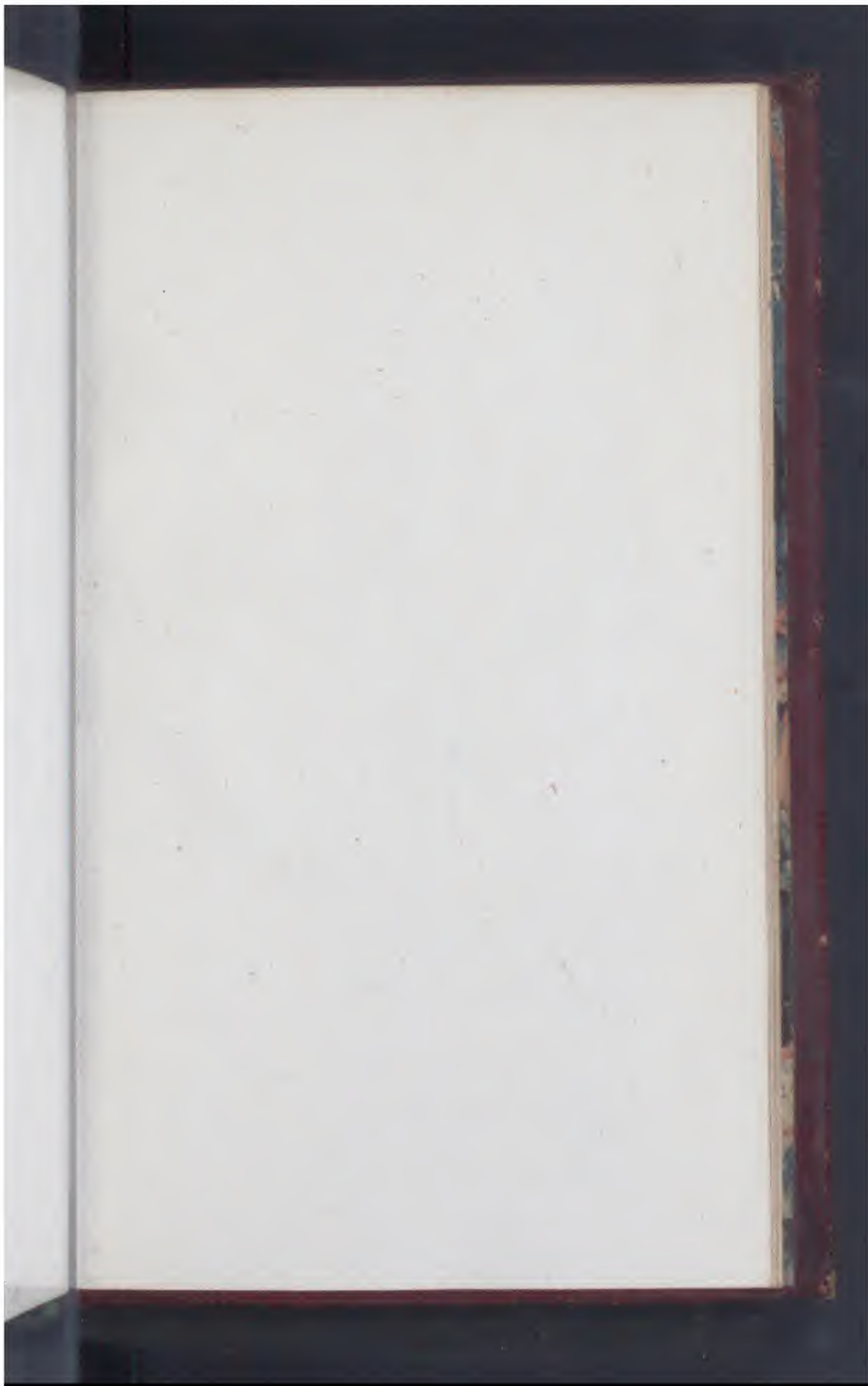


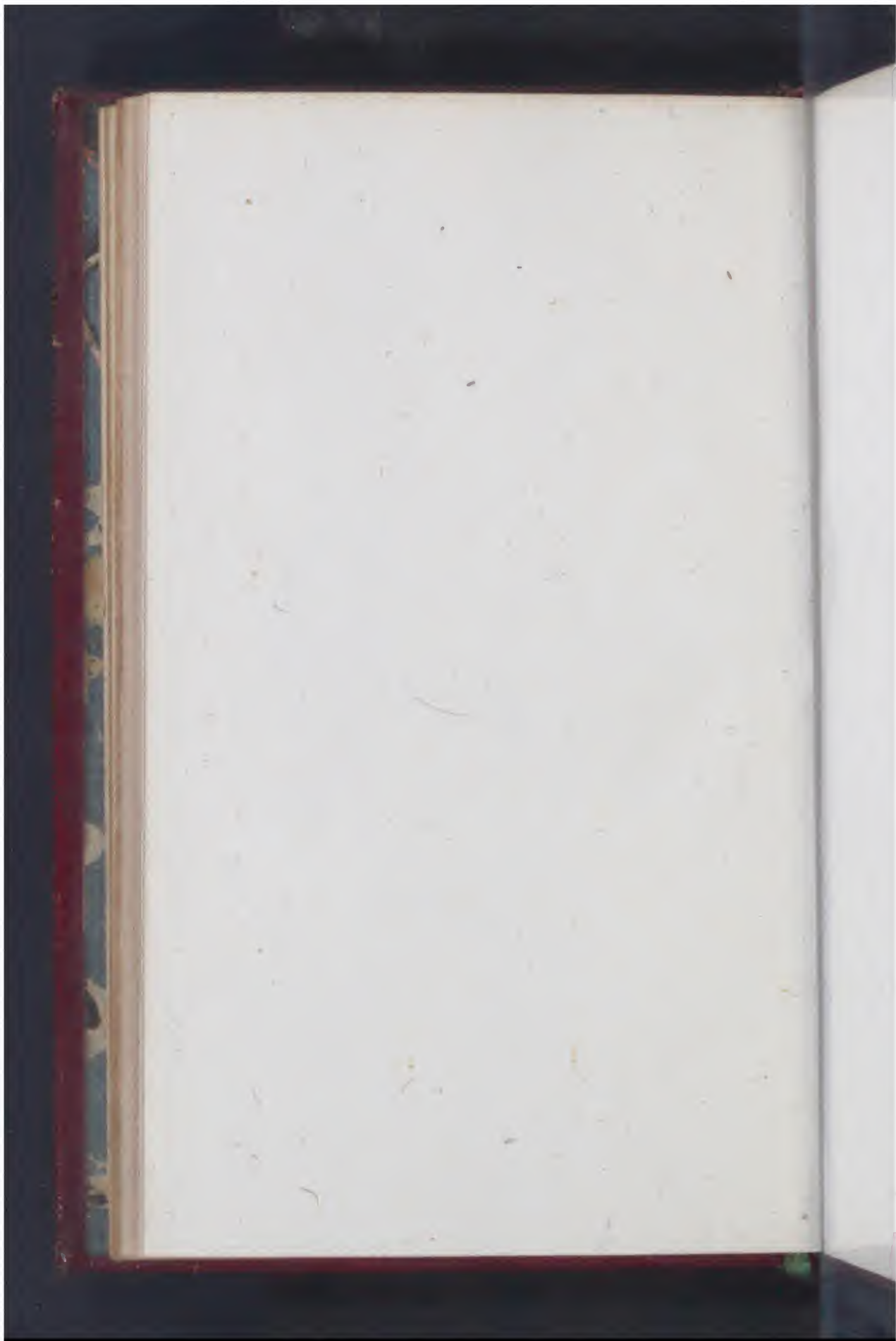


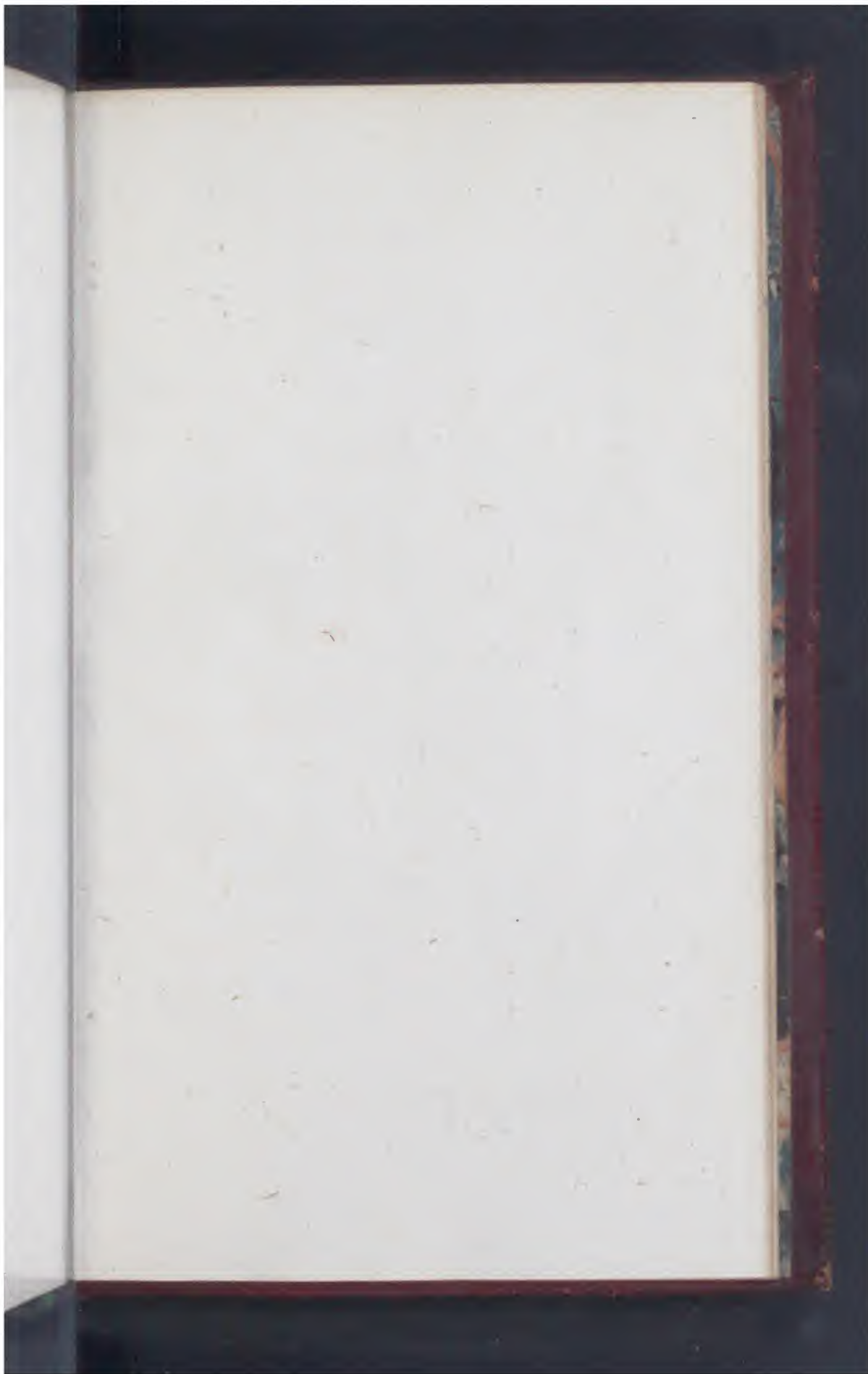


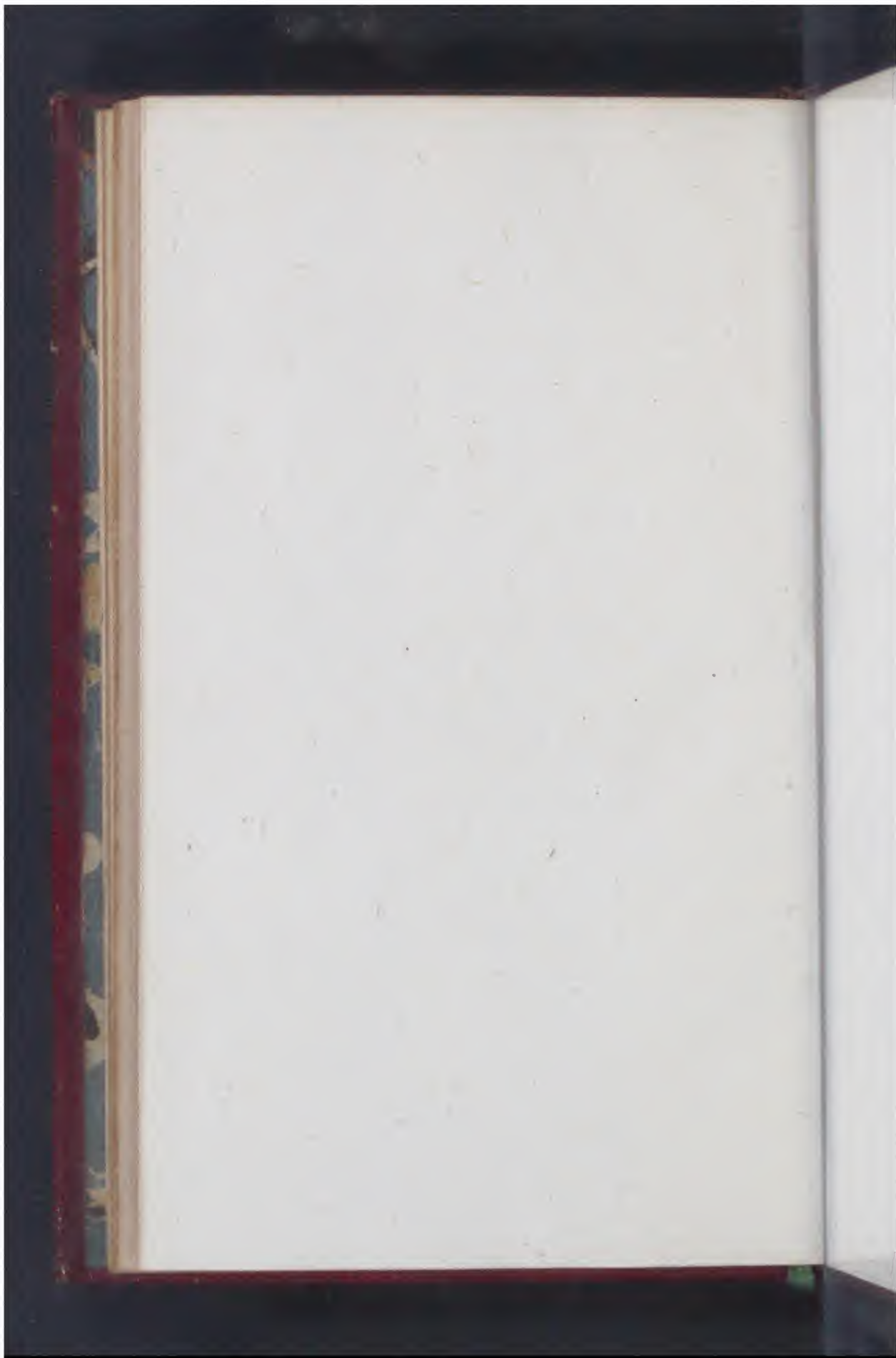


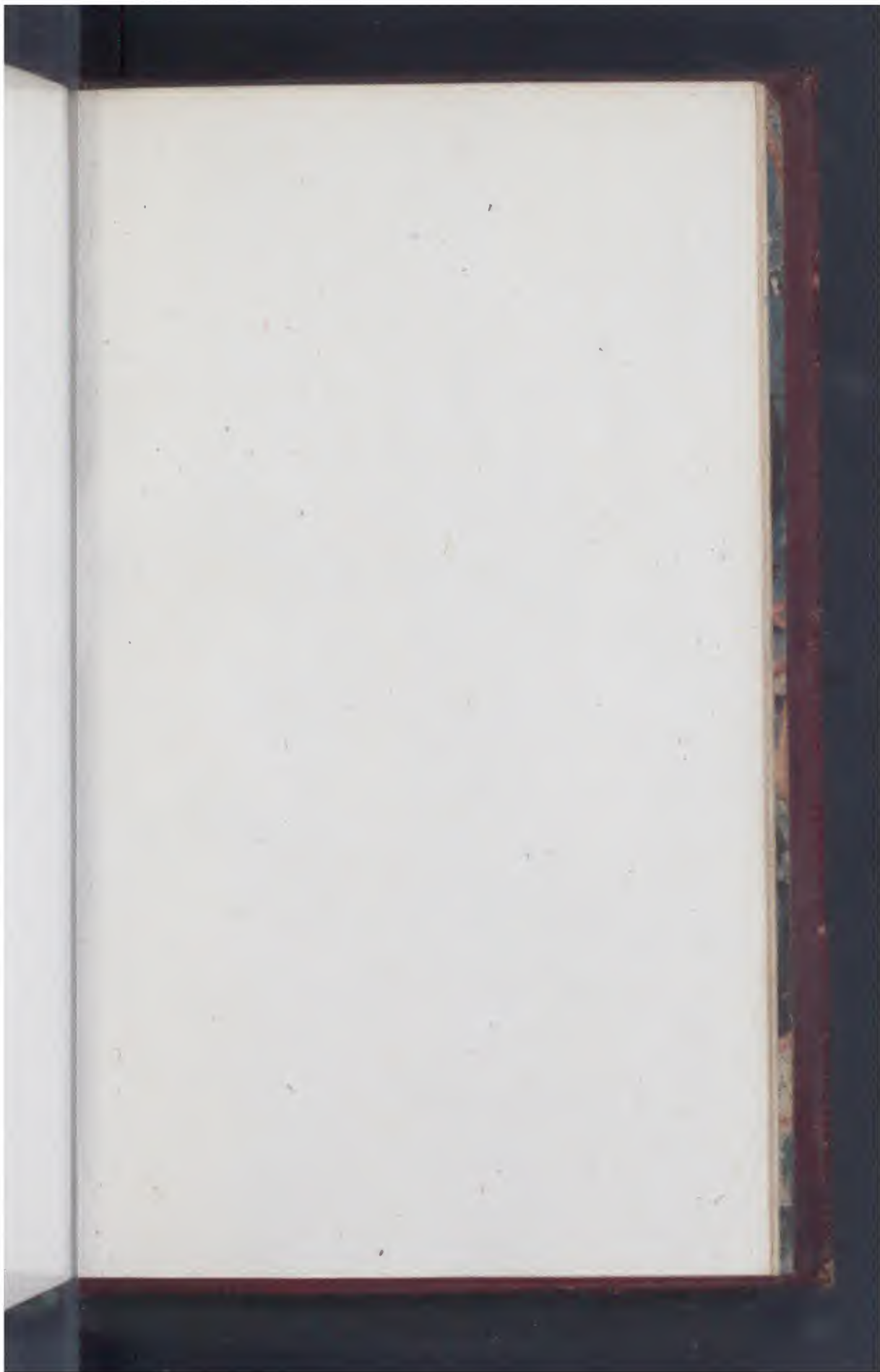


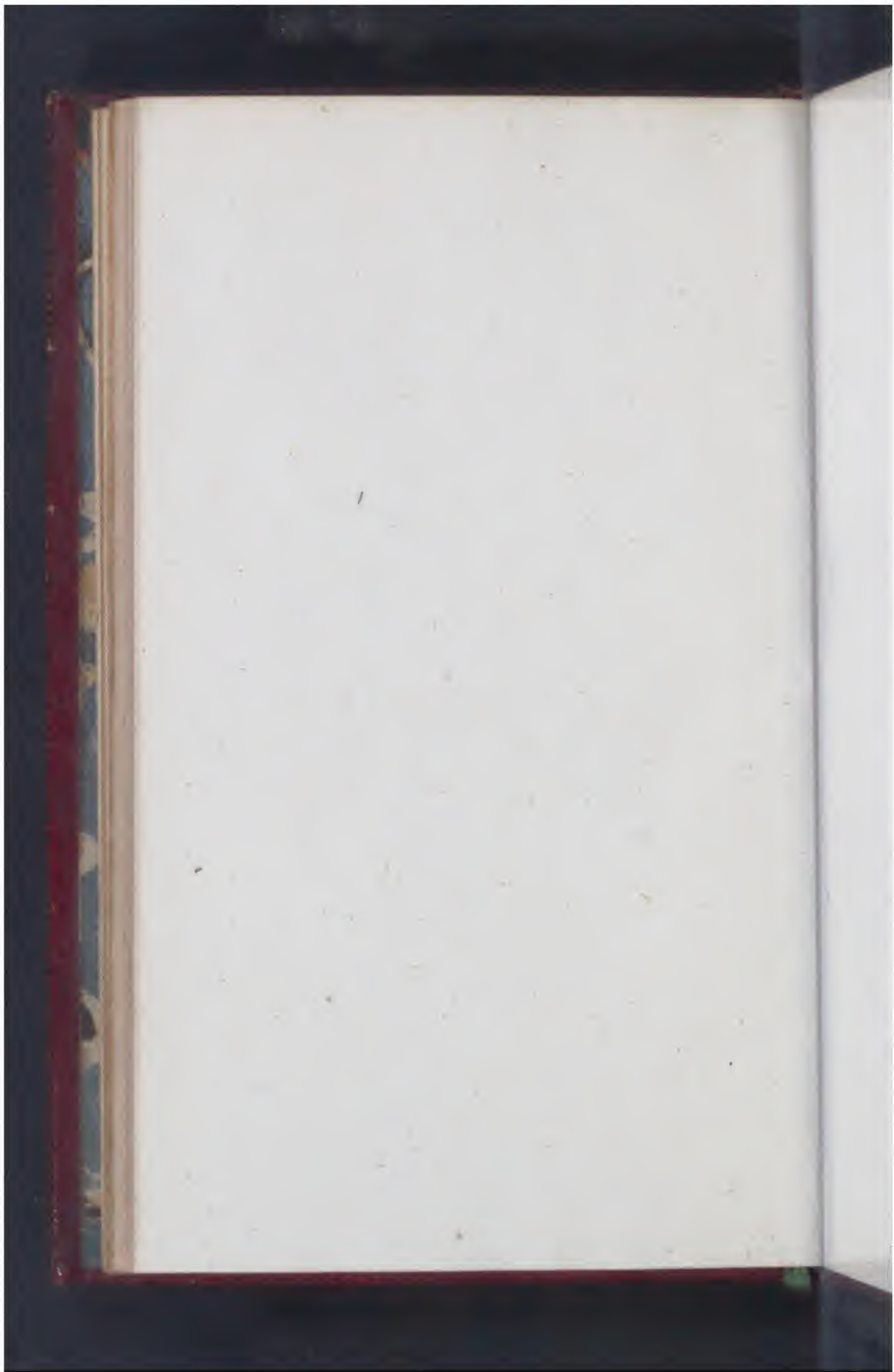


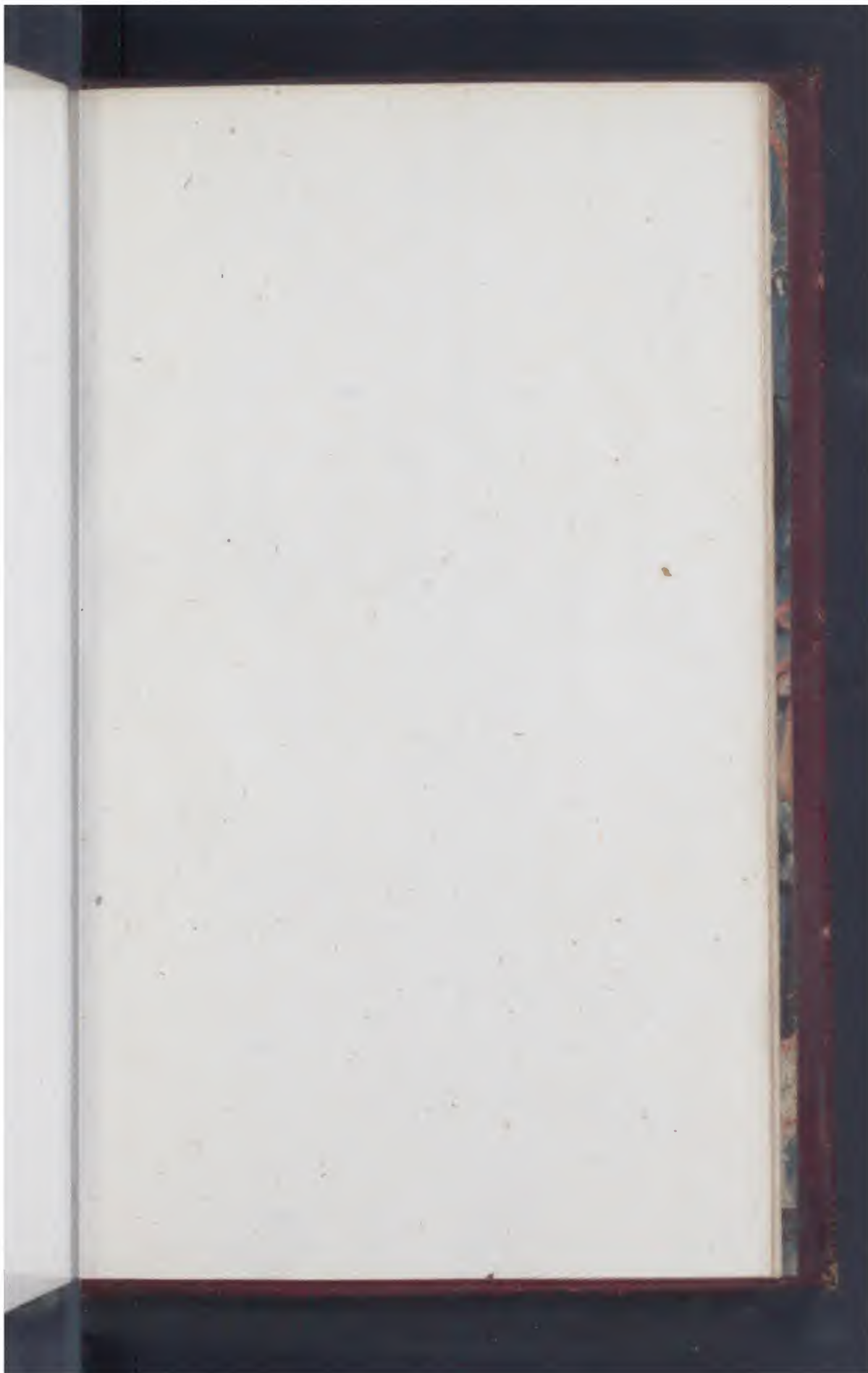


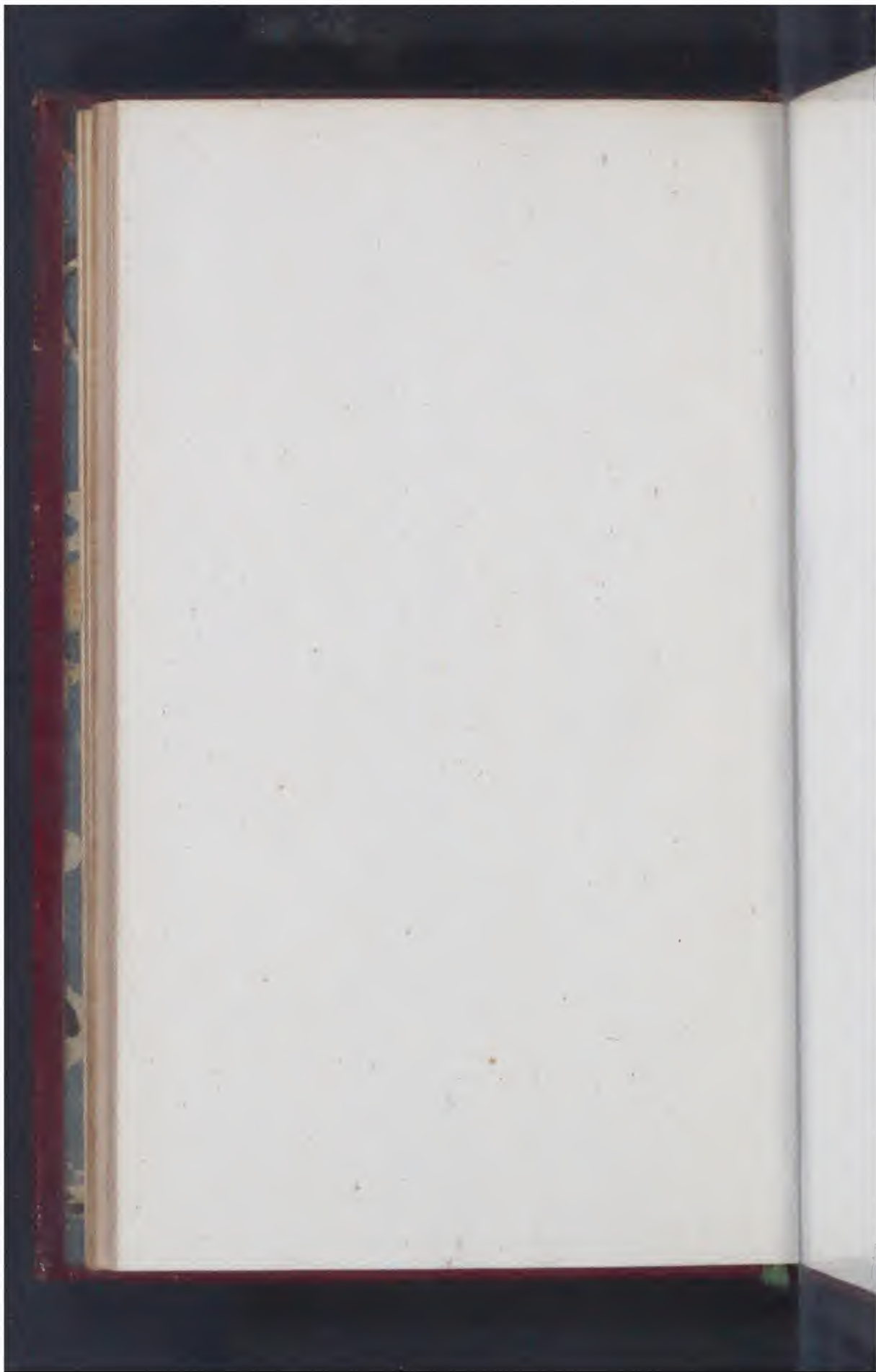


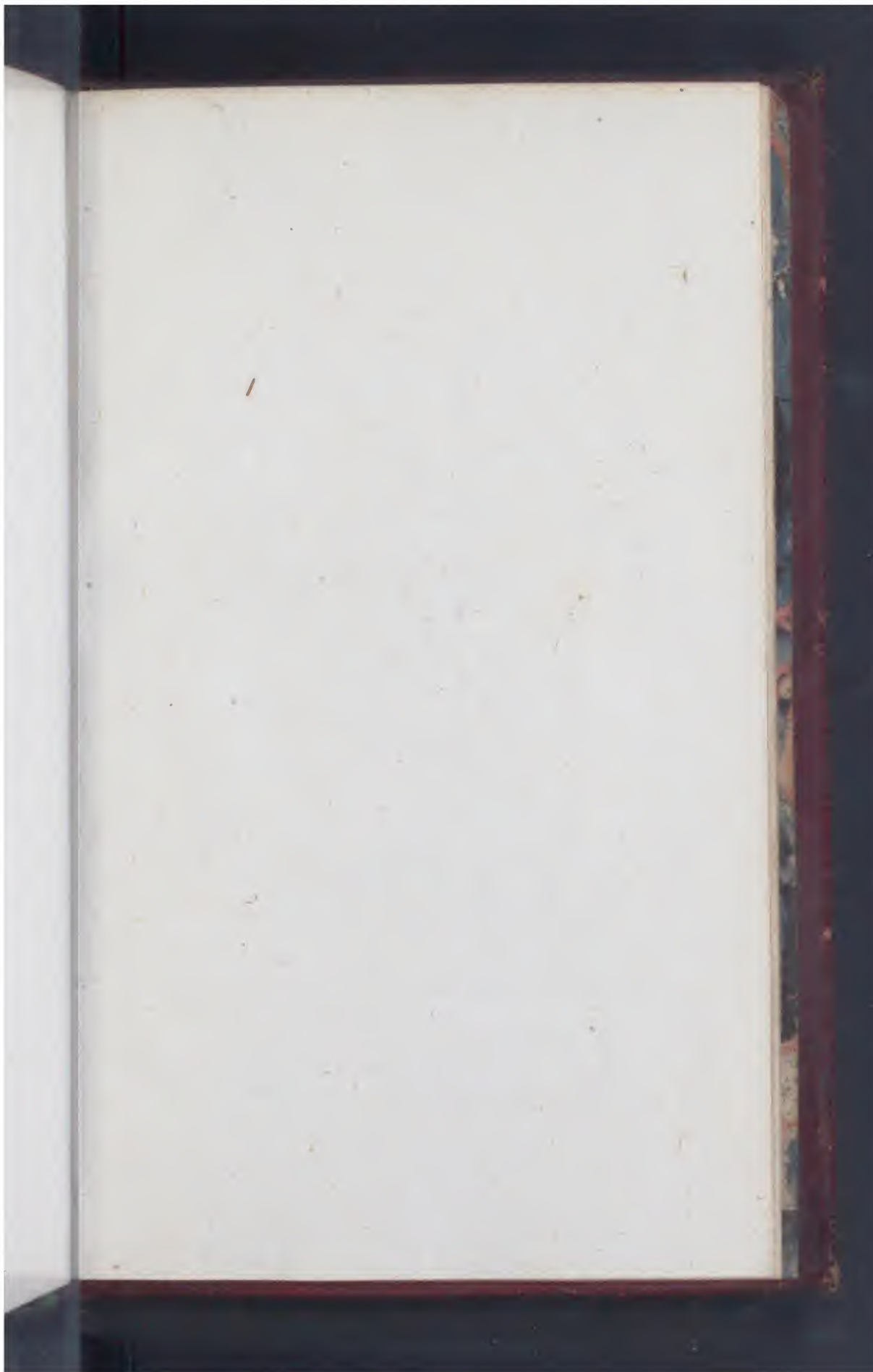


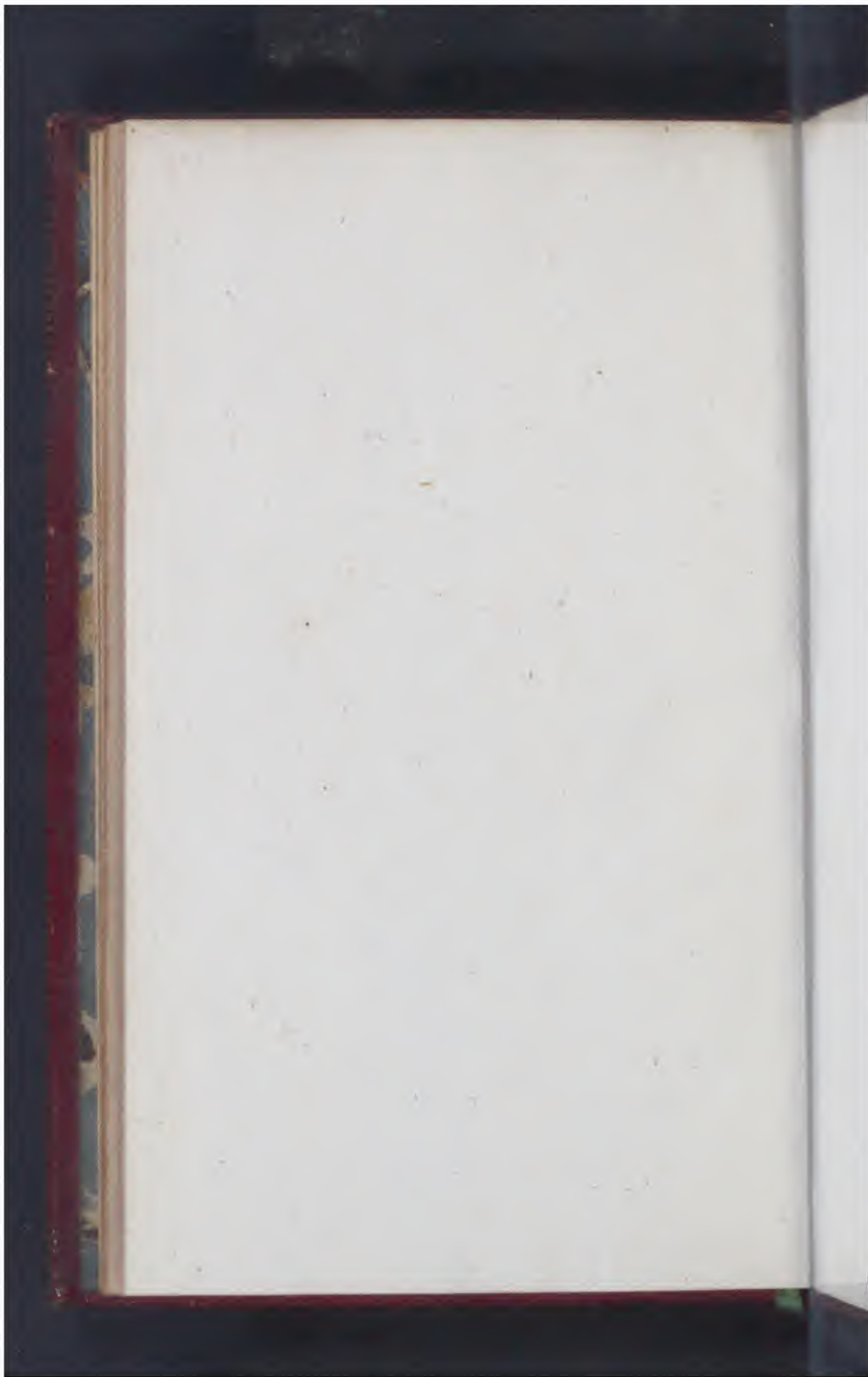


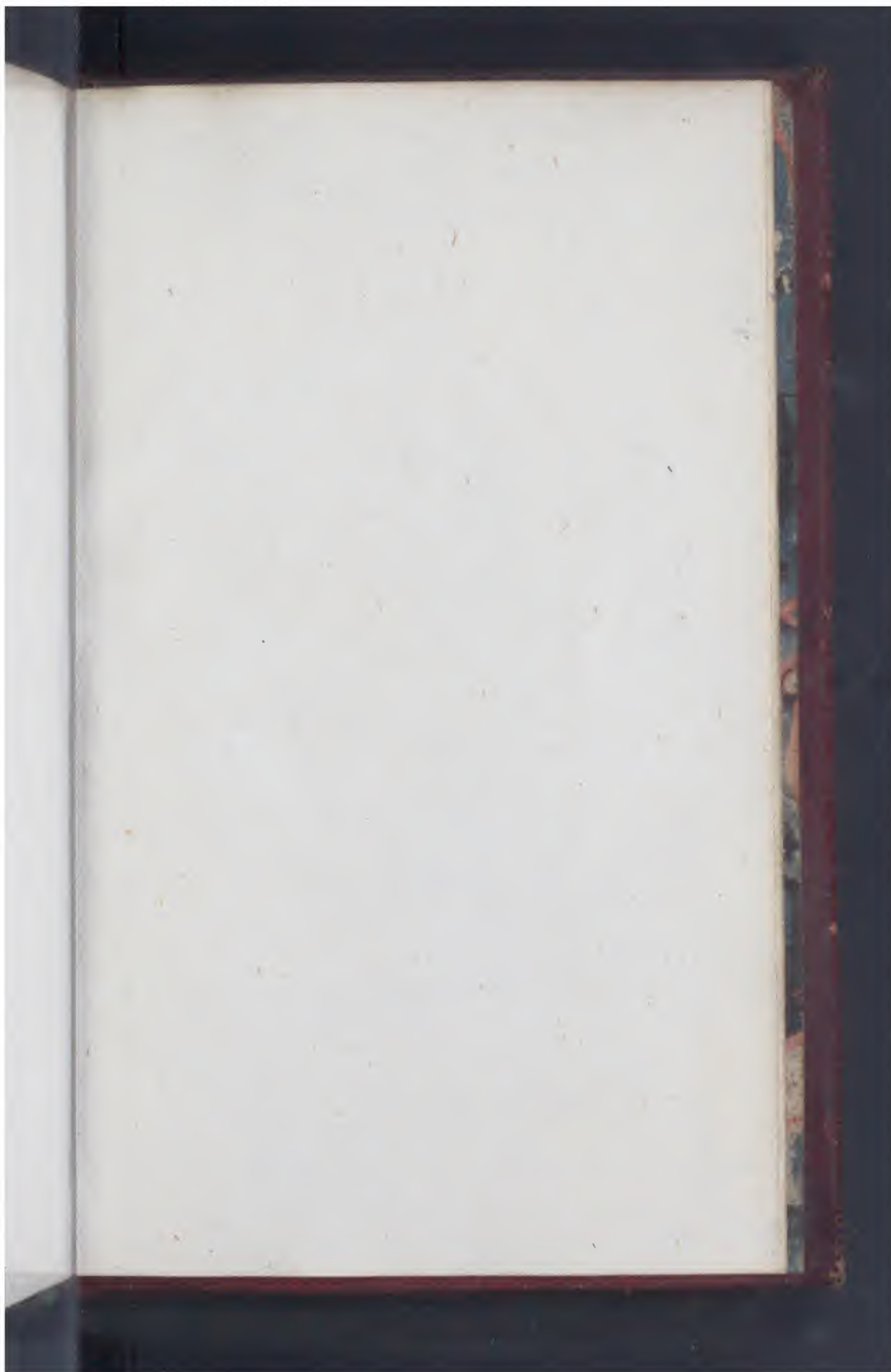


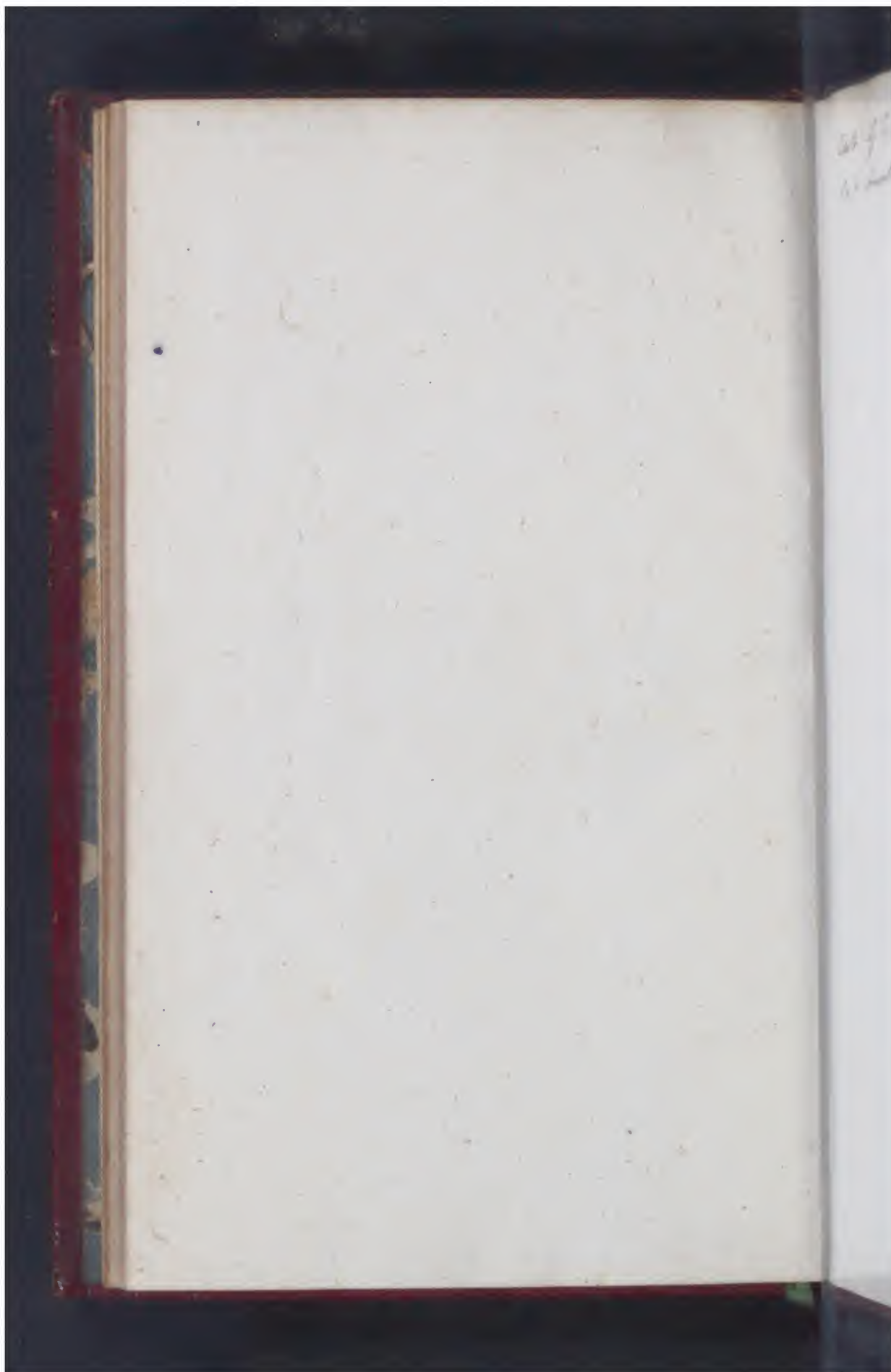












cat. G. F. de Servais. n° 3253.

cat. Huetkens & Fenne. Haarle 1863. n° 1111

reductum 19 + 1.90 = 20.90



(D II)

23-3-09

